ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 54
MINIMUM (NUIT) 36
A 8 H. CE MATIN 40

27e Année: No 100 — OTTAWA, LUNDI 1er MAI, 1939 — Le numéro: 3 sous

La Pologne est prête à toute éventualité

Varsovie songe à prendre des mesures pour assurer ses privilèges à Dantzig

La Pologne demanderait à la Société des Nations de lui transférer ses droits sur la ville libre.

MISE AU POINT

M. Beck aurait dit que l'Allemagne n'a qu'un but militaire en réclamant une route à travers la Pologne.

EN ANGLETERRE

Varsovie, le 1er. (P.C.-Havas) — Des Polonais et des Allemands en sont venus aux mains, aujourd'hui encore, tandis que les journaux sont persuadés que le ministre des Affaires étrangères, Joseph Beck, ne s'en tiendra pas seulement à repousser les demandes de l'Allemagne à la Pologne, lorsqu'il adressera la parole devant les membres du parlement, au cours de la semaine.

D'après des dépêches publiées dans le journal Kurjer Warszawski, une bagarre a éclaté dans la ville de Oppelin, en Silésie allemande, entre Polonais et Allemands, et un certain nombre de Polonais auraient été battus et blessés.

L'attitude énergique, qu'adoptera Beck en face des revendications allemandes relatives à la ville de Dantzig et à un passage extra-territorial par le corridor polonais, sera en accord avec le grand public polonais, en ce moment persuadé que pour arrêter une "offensive" allemande, il est plus à propos de prendre une attitude plutôt offensive que défensive, disent les observateurs.

"Le problème de Dantzig n'existerait pas aujourd'hui, si en 1920 le général Haller et ses troupes avaient occupé la ville, ce qui eut été chose facile", lit-on en commentaires dans le Kurjer Warszawski, qui laisse entendre que l'occupation de Dantzig par la Pologne n'est pas en dehors du domaine des possibilités.

VARSOVIE, le 1er — (P. A.) — La Gazette officielle de Polska entrevoit la possibilité que la Pologne cherche à contrôler la ville libre de Dantzig, afin de prévenir une annexion alemande par la force.

Le journal, parlant de ce qu'on appelle la violation des accords internationaux par l'Allemagne, dit que la politique de Berlin crée une situation qui obligera le gouvernement polonais à faire des demandes concernant l'établissement de nouvelles garanties des droits polonais et de la propriété polonaise à Dantzig.

ATTITUDE FERME

L'article de la Polska est interprété en ce sens que la Pologne pourrait demander à la Société des Nations de transférer certains de ses droits à la Pologne. La Société pourrait investir la Pologne de pouvoirs policiers dans la ville libre, qui est déjà sous l'administration de la Pologne dans le domaine des douanes.

On rapporte de bonne source que Hitler, à la suite de son discours de vendredi dernier, a fait des demandes concernant Dantzig et le corridor polonais, en donnant d'autres détails sur ce qu'il désire. Il désirerait une "route" de 25 kilomètres de largeur, à travers le corridor polonais qui coupe la Prusse en deux parties.

REPONSE EN QUATRE POINTS

LONDRES, 1er. — Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères, a fait part aujourd'hui au cabinet de la réaction en Pologne au discours prononcé vendredi par Hitler, et on rapporte de bonne source qu'il a déclaré que les négociations anglaises avec la Russie faisaient d'excellents progrès.

Les membres du cabinet se sont entendus, dit-on, sur les conditions du bill de la conscription, en vue d'enrôler des jeunes gens de vingt ans pour une période de six mois d'entraînement, et aussi sur la revue de la réaction arabe aux nouvelles propositions anglaises concernant l'avenir de la Palestine.

La réaction polonaise au discours de Hitler, dans lequel il renonça au pacte de non agression germano-polonais, a été transmise à Londres par Sir Howard Kennard, ambassadeur anglais à Varsovie, après une conversation avec Joseph Beck, ministre des affaires étrangères de Pologne. Elle comprend, paraît-il, les points suivants:

1. - Ce qu'a dit Hitler au sujet des négociations germano-polonaises dans l'affaire du Dantzig était exact.

2. - L'Allemagne n'a pas offert définitivement à la Pologne un pacte de non agression de 25 ans.

3. - L'Allemagne n'a pas mentionné une garantie germano-polono-hongroise à la Slovaquie.

4. - La Pologne n'a pas rejeté finalement les propositions de l'Allemagne au sujet de Dantzig, mais le a fait simplement des contre-propositions.

M. Bec, qui croit-on, répondra au discours de Hitler cette semaine, aurait déclaré à Sir Edward que la Pologne est convaincue que les propositions allemandes en vue d'une route extraterritoriale et un chemin de fer dans le corridor, entre l'Allemagne proprement dite et l'est de la Prusse, ont été faites non pas pour des raisons économiques, mais dans un but militaire.

REUNION DU CABINET BRITANNIQUE

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 1er. — Le cabinet a tenu aujourd'hui une séance spéciale, qui, croit-on, sera suivie d'une semaine d'activités diplomatiques, dans le but d'en venir à une conclusion finale au sujet des pactes de défense avec la Russie et la Turquie.

La rumeur circule que le recrutement des jeunes femmes pour service industriel et agricole deviendra possible grâce au bill de conscription, qui doit être présenté aujourd'hui au parlement.

Le correspondant diplomatique de l'association des journaux, après avoir parlé de la continuation satisfaisante des négociations avec la Russie et la Turquie, dit que le cabinet a discuté brièvement le discours prononcé au Reichstag par Hitler et étudié le bill de la conscription, dont le texte a été soumis aux ministres.

Il est entendu qu'en réponse à la dénonciation par Hitler de l'accord naval anglo-allemand, la Grande-Bretagne enverra une note faisant remarquer que cet accord ne contenait pas de clause autorisant une dénonciation unilatérale.

On a également discuté les propositions anglaises en vue d'assurer la sécurité de la Palestine.

Avant la séance, le premier ministre Chamberlain a eu un entretien avec les chefs ouvriers, Clement Attlee et Arthur Greenwood.

MYSTÉRIEUX INDIVIDU À HAMILTON

Hamilton, le 1er — La police fait enquête, aujourd'hui, sur les allées et venues d'un mystérieux inconnu qui ont mis en émoi les autorités du port.

Un gardien de nuit, George Awrey, remarquait un individu près d'une porte de côté, à l'entrepôt de la commission du port; s'empressa de lui poser plusieurs questions, mais n'obtint pour toute réponse: "je suis en mission spéciale".

Peu après, des employés de la Canada Steamship Lines et de la Weaver Coal Company le virent disparaître rapidement quand ils refusèrent de lui donner des renseignements sur l'arrivée de certains bateaux.

Sur les entrefaites, on trouvait des bâtons de dynamite à quelques centaines de pieds de l'entrepôt de la Commission, ce qui intrigua beaucoup la police et les officiers du port.

Le feu a causé des dégâts de $75.000 à trois magasins de la rue Roy, à Sorel, récemment. Les pompiers ont eu fort à faire pour maîtriser les flammes. On voit ci-haut le théâtre du sinistre.

Tremblement de terre au Japon

(Presse associée)

ARITA, Japon, le 1er. — Un tremblement de terre, décrit comme le plus considérable depuis 25 ans, a paralysé le trafic et les lignes de communication et causé d'autres dommages dans tout le nord de Honshou, la principale des îles japonaises. La secousse dura 27 secondes. On croit que l'épicentre était dans la mer du Japon.

31 personnes se font tuer dans l'Inde

(Presse associée)

BOMBAY, le 1er. — Un communiqué venant de l'Etat de Gangpur, dit que 31 personnes ont été tuées et plusieurs blessées pendant une émeute, le 25 avril, alors que les troupes firent feu, à la suite de tentatives d'arrêter un chef indien. Les autorités anglaises ont ouvert une enquête judiciaire. Nirmal Munda, à l'arrestation duquel se sont opposés les villageois, était chef d'un groupe qui protestait contre des rentes qu'il jugeait excessives. Lorsque les agents de police arrivèrent avec un mandat d'arrestation, les villageois les entourèrent. Les troupes se portèrent au secours des agents et firent feu.

Plusieurs vols à main armée à Toronto

(Presse canadienne)

Toronto, le 1er. — Pendant que la police cherche à percer le mystère de trois hold-ups, perpétrés en fin de semaine, deux hommes, atteints par des balles de révolvers, sont cloués sur un lit de douleur dans un hôpital local.

Le plus gravement blessé, Lawrence Owen, chauffeur de taxi âgé de 25 ans, reçut une balle dans l'abdomen, comme il refusait de se dépouiller de son argent sur la demande d'un jeune bandit. Son état était encore critique, de bonne heure ce matin.

La détonation de l'arme à feu, qui retentit en plein coeur de la ville, fit accourir une petite armée de policiers qui eurent vite découvert une automobile volée, avec laquelle trois hommes, à l'air bizarre, tentaient de prendre la fuite. Sans perdre de temps, ils déchargèrent leurs revolvers dans la direction des trois fuyards: l'un d'eux tomba, blessé assez gravement. Il déclara s'appeler Kenneth Smyth.

La police réussit aussi à mettre le grappin sur deux jeunes escrocs, Peter Owad, 21 ans, et John Bernat, 23 ans, qui soulagèrent de la somme de cinq dollars Ed. Desjardins et John Kennedy. Ce dernier raconta aux agents de police qu'un homme caché dans son automobile leur avait tout à coup braqué un révolver sous le nez, pendant que deux autres comparses surgissaient et leur ordonnaient de s'exécuter rapidement.

A Hamilton, un chauffeur de taxi se fit voler une somme importante, tandis que Mme A.-C. Thorne dut remettre $6 à deux hommes armés. A Chatham, un gérant de théâtre, menacé par des individus armés et masqués, préféra se laisser soustraire les $130 qu'il avait dans son portefeuille.

179 APPELS AUX POMPIERS

MONTREAL, le 1er. — Les pompiers de la région de Montréal ont répondu à 179 appels en fin de semaine, ce qui est un record. Il y eut 136 feux d'herbe, 33 légers incendies et de fausses alarmes.

ELLE AVOUE SA CULPABILITE

NORTH-BAY (Ont.), 1. (P.C.) — Barbara O'Drouski, de Minnedosa (Man.) a avoué en correctionnelle samedi, qu'elle avait abandonné son bébé de trois semaines, à la gare du C.P.R., vendredi. La sentence a été ajournée à huitaine.

Une lettre circulaire de S. E. Mgr G. Forbes

Prières demandées par le Pape. — Semaine du dimanche. — Croisade de tempérance. — La visite royale. — Nouveaux offices. — Visite pastorale. — Retraites du clergé.

Dans une circulaire au clergé dont les curés ont donné lecture au prône hier, S. E. Mgr Forbes, archevêque métropolitain d'Ottawa, demande des prières aux intentions du Souverain Pontife, particulièrement pour la paix. Le pasteur du diocèse invite aussi la population à consacrer la semaine du 30 avril au 6 mai à la sanctification du dimanche. Il recommande aux fidèles de ne pas tarder à organiser la croisade de tempérance. Il engage ses diocésains à prier pour que le voyage de Leurs Majestés le roi et la reine soit heureux du commencement à la fin. Dans cette lettre, il est aussi question de nouveaux offices religieux, de visite pastorale et des retraites du clergé.

Voici la teneur de la circulaire, moins certains détails d'ordre interne:

Archevêché d'Ottawa
le 23 avril 1939.

Bien chers collaborateurs,

Dès Notre retour de Notre visite ad limina, le dimanche de Pâques, Nous Nous sommes empressé de donner à tous les fidèles de Notre diocèse, représentés par ceux qui se trouvaient en Notre église métropolitaine, les bénédictions précieuses que le regretté Pape Pie XI Nous avait données en l'audience du 3 février, celles qu'un mois après, exactement le 3 mars, Sa Sainteté Pie XII Nous accordait à son tour, puis les nombreuses grâces que Nous avions sollicitées pour vous tous dans les pieux sanctuaires où Nous eûmes l'avantage de prier en Italie, en France et en Espagne. Nous sommes heureux de renouveler à tous l'abondance de ces faveurs spirituelles.

I
PRIERES POUR LA PAIX

Nous Nous faisons un devoir de vous transmettre le texte d'une Lettre de Sa Sainteté Pie XII à son Secrétaire d'Etat, le cardinal Luigi Maglione, demandant une croisade de prières mondiale pendant le mois de mai:

"Vous qui Nous assistez si étroitement dans le gouvernement de l'Eglise catholique, vous savez très bien combien ardemment Nous désirons et demandons à Dieu que finalement les esprits changent pour se pénétrer des sentiments de justice et de charité, de sorte que la paix chrétienne si grandement attendue parmi toutes les nations et tous les peuples, actuellement si agités et si préoccupés, puisse être consolidée profondément et en permanence.

"Depuis que Nous avons été élevé au Suprême Pontificat, ce fut précisément au sujet de cette paix — le sublime don de Dieu — que Nous, avec le coeur d'un père, Nous exhortâmes non seulement nos fils individuels dans le Christ, éparpillés partout dans le monde entier, mais aussi toutes les nations et leurs gouvernements."

"Et le jour solennel de Pâques, dans la Basilique de Saint-Pierre, où parmi une multitude innombrable de gens, Nous offrîmes pontificalement le Divin Sacrifice, Nous répétâmes la même invitation et la même exhortation, en demandant la concorde et la tranquillité pour tous ceux qui sont de Jésus-Christ, vainqueur de la mort et dispensateur de la paix céleste.

"Maintenant, alors, à l'approche du mois de mai, alors que les fidèles ont l'habitude de faire des prières spéciales à la Sainte Vierge, il est cher à nos coeurs d'exprimer l'ardent désir que, pendant cette période même, des prières publiques pour la cause ici indiquée soient offertes dans les divers diocèses et paroisses.

"Mais dans cette croisade de prières Nous lançons un appel particulier à ceux que, à l'exemple du Divin Rédempteur dont Nous sommes le vicaire, Nous aimons bien tendrement; Nous nommons les enfants qui, dans leur premier âge, ne sont qu'innocence, douceur et grâce... Puissent les pères et mères, selon une pieuse coutume, accompagner leurs enfants, même les plus petits, tous les jours à l'autel de la Vierge, les lui présentant avec les fleurs de leurs jardins et de leurs champs en même temps que leurs prières et celle de leurs enfants... Et comment la Mère du ciel pourrait-elle ne pas écouter

Suite à la page 3)

Les aviateurs russes sont arrivés à New-York

(Presse associée)

NEW-YORK, le 1er — Les deux aviateurs russes, qui avaient entrepris de franchir sans arrêt la distance Moscou-New-York, sont arrivés à destination, hier soir, à bord d'un avion de Vanderbilt, après avoir été forcés d'atterrir à l'Ile Miscous, au large de l'extrimité nord-est du Nouveau-Brunswick.

Ils décolèrent de Moncton à 6 h. 30 hier soir (heure de l'est), en laissant leur avion avarié sous la garde des officiers de la Police Montée Canadienne.

Moncton, N.-B. le 1er — (P.C.) — Le pilote russe, le brigadier général Vladimer Kokkinaki n'a subi que de légères blessures et il ne s'est pas fracturé de côtes, comme les premiers rapports l'avaient annoncés.

Des avions d'Air-Canada l'on transporté hier après-midi, avec son compagnon, le major Miknail Gordineko, en cette ville ferroviaire des Maritimes, située à 130 milles de l'Ile Miscou, où le monoplan rouge s'est abattu, vendredi dernier, après plus de 4,000 milles de vol.

Le mauvais état de l'Ile rendit le travail des sauveteurs très difficile. Le gros avion américain, propriété de Harold S. Vanderbilt, survola l'Ile une bonne demi-heure sans pouvoir trouver d'endroit propre à un atterrissage sans danger. Les avions d'Air-Canada réussirent là où le géant des airs avait échoué. Les pilotes Anderson et Jones firent plusieurs fois la navette entre Moncton et Miscou.

EXPLICATIONS

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Les aviateurs russes se décidèrent à descendre sur l'Ile Miscou, parce que leur compas était gelé et que leur réserve d'oxygène était épuisée, telles sont les raisons que le brigadier général Kokkinaki a donné au cours d'une conversation téléphonique à Constantine Oumansky, chargé d'affaires de l'ambassade soviétique à Washington. Il téléphona du phare de Miscou.

Entre le Labrador et le Golfe St-Laurent, il déclara qu'il dut s'élever à 27.000 pieds pour éviter des nuages épais. Le vent soufflait toujours avec violence. Le thermomètre marquait 48 degrés sous zéro Centigrade (118.4 sous zéro Fahrenheit).

Expédition américaine dans la région antarctique

(Presse associée)

WASHINGTON, 1er.—Le projet du président Roosevelt d'envoyer une expédition dans les régions antarctiques pour y faire des tracés géographiques, fait croire en certains milieux à la possibilité que les Etats-Unis fassent leur première réclamation formelle d'une partie du continent antarctique.

Ernest Gruening, directeur des territoires et des possessions insulaires, a élaboré des projets, sujets à l'approbation du Congrès, en vue d'une expédition à la fin de l'été. Il déclare que le principal but de l'expédition sera de déliminter des régions explorées par le contre-amiral Richard Byrd et Lincoln Ellsworth.

1ère EMISSION DE NOUVELLES A 10 h.

En raison d'un changement d'horaire dans les programmes au poste CKCH, la première émission du Radio-Journal du "Droit" sera donnée désormais à 10 h. du matin au lieu de 9. h. 30. La deuxième émission continuera d'être irradiée à midi 45.

De la neige dans l'est du Canada

(Presse canadienne)

Halifax, 1er.—De la neige qui est tombée dans les provinces maritimes et a atteint une épaisseur de deux pouces et plus est aujourd'hui en train de fondre. La chose ne s'est pas vue à ce temps de l'année depuis longtemps.

A Truro, dans la partie centrale de la Nouvelle-Ecosse, il était tombé dix pouces de neige à minuit, et à New-Glasgow et à Halifax, sept pouces. L'île du Cap-Breton a été visité par la pluie, la neige et le grésil. On rapporte une chute de neige de deux pouces dans l'île du Prince-Edouard et à Moncton, N.-B. Un homme s'est noyé dans le lac Shelldrake, à quelques milles d'Halifax. Harold Clarke et deux autres hommes pêchaient et leur embarcation chavira. Clarke, qui ne savait que très peu nager, se noya.

Un train de marchandises en destination de l'ouest dérailla à Grand Lake, à 25 milles d'ici, sur la ligne principale du Canadien National.

Commandant de l'Empress of Australia

(Presse associée)

LONDRES, le 1er. — La question de savoir qui commandera l'Empress of Australia, le capitaine ou l'écuyer du roi, pendant le voyage de Leurs Majestés en Canada, a été réglée par les autorités d'Etat.

La réponse est diplomatique, afin d'éviter de créer un précédent qui pourrait être une cause de ressentiment entre la marine et la marine marchande. Il a été décidé que l'écuyer, le vice-amiral Sir Dudley North, commandant des yatchs royaux, transmettrait les ordres du roi au capitaine A.-R. Meikle, qui demeurera commandant du personnel de son propre vaisseau.

Déploiement militaire à Moscou

(Presse associée)

Moscou, le 1er. — Le plus grand déploiement militaire jamais vu sur la Place Rouge de Moscou montre bien que l'armée soviétique est préparée, au moment où la Russie célèbre le 50e anniversaire de la fête internationale du premier mai.

Six cents avions, dont 360 de bombardement, 144 avions de combat et un certain nombre d'autres types ont survolé le Kremlin, pendant que les soldats de l'armée rouge paradaient sur la place.

Joseph Staline fit la revue de la parade militaire du haut du tombeau de Lenine. Klementi Voroshiloff, commissaire de la défense nationale, prononça un discours faisant ressortir la préparation soviétique pour la guerre. Tout le monde sait, dit-il, que l'armée rouge est une grande puissance qui ne craint aucune menace de l'extérieur.

Le prince Olaf est reçu par M. Roosevelt

(Presse Associée)

HYDE-PARK, N.-Y., 1er. — Pendant que leurs voisins d'Europe, le prince héritier Olaf et la princesse Marthe de Norvège, se rendaient aujourd'hui à l'Exposition Universelle, le prince héritier Frederick et la princesse Ingrid, du Danemark, étaient les "invités de famille" à la maison de campagne du président et de Madame Roosevelt.

La réception est tout à fait sans cérémonie. Madame Roosevelt les invite à un pique-nique. Ils se rendront ensuite à Rhinebeck, où le prince posera la pierre angulaire d'un nouveau bureau de poste. Demain, ils présideront à l'ouverture du pavillon de leur pays à l'Exposition.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Gripsholm	N.-Y.	Gothembourg
Samaria	Galway	N.-Y.
California	Boston	Glasgow
Scythia	Boston	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Champlain	N.-Y.	Le Havre
California	Boston	N.-Y.
Scythia	Boston	Liverpool
Laconia	Galway	N.-Y.

Le Président Roosevelt a présidé l'ouverture de l'Exposition de N.-York

(Presse associée)

NEW-YORK, 1. — L'Exposition universelle de New-York, préparée depuis trois ans au coût de $160.-000.000, a ouvert ses portes, hier.

Le président Roosevelt, qui présida les cérémonies inaugurales, a proclamé que l'Exposition montrait bien à quel point les Etats-Unis avaient à coeur la paix et la concorde entre les nations de la terre. D'un poste dominant la "cour de la paix", formée par les pavillons d'une douzaine de pays, il parla devant une foule de 40.000 invités d'honneur.

A midi, deux heures auparavant, eut lieu la première des cérémonies, la dédicace du "temple de la religion" par les chefs de plusieurs credo.

Après le discours du président, Grover Whalen, chef de l'Exposition, le maire Fiorello Laguardia, le gouverneur Herbert Lehman et Sir Louis Beale, représentant les pays amis, adressèrent quelques mots.

L'ouverture de l'Exposition commémore le 150ème anniversaire de George Washington, le premier président des Etats-Unis. Une manifestation particulière rappela le souvenir du grand général et homme d'état.

Il est encore impossible d'obtenir des chiffres exacts sur le nombre des visiteurs du premier jour. Certains parlent d'un million. Comme les portes s'ouvraient, on annonça que le nombre des entrées serait calculé avec une enregistreuse géante, qui est une véritable merveille. A 5 heures de l'après-midi, 192.000 personnes étaient entrées, et une heure plus tard, c'étaient 600.000. Mais Whalen déclara que les chiffres définitifs ne seraient connus que dans le courant de la journée, aujourd'hui.

Ces foules immenses ont eu l'avantage de tout voir, depuis la plus puissante locomotive du monde jusqu'au plus petit des chapeaux. Elles ont vu manufacturer des cigares et assembler des automobiles.

Le "Trylon et la périsphère, — une pyramide élancée de 700 pieds de hauteur avec une sphère de 200 pieds de rayon à ses côtés,—attira des milliers et des milliers d'admirateurs. Dans la sphère les spectateurs peuvent s'asseoir sur un cordon tournant et voir en miniature la cité idéale des temps à venir.

Dans son discours de 15 minutes, le président Roosevelt passa en revue les phases de la montée de Washington et de la naissance des Etats-Unis, et déclara "qu'aucune autre forme de gouvernement n'avait demeuré aussi longtemps inchangée et n'avait, en même temps, assisté à semblable accroissement de population et à semblable agrandissement de territoire."

La participation des nations du monde à l'Exposition, dit-il, "est un beau geste d'amitié envers les Etats-Unis qui savent l'apprécier".

Le pavillon du Canada et un grand nombre d'édifices internationaux ne sont pas encore complétés et ne peuvent pas encore révéler leurs secrets à la curiosité du public.

C'est aujourd'hui le "Jour de la Norvège"; les invités d'honneur, le prince Olaf et la princesse Marthe, passeront en revue des défilés et présideront à l'ouverture du pavillon norvégien.

On retrouve le corps du jeune Wilhelm hier

CORNWALL, 1. — Le mystère qui entourait la disparition de Mme Frank Wilhelm, 32 ans, et de son enfant de six mois, disparus depuis le 10 avril, vient de s'éclaircir par la découverte du corps de l'enfant que l'on vient de retirer du fleuve St-Laurent. La police de canton de Cornwall vient de commencer des opérations de draguage pour retrouver le corps de la mère.

Madame Wilhelm a quitté sa demeure, à l'est de Cornwall, le 10 avril dernier, avertissant par lettre son époux que si elle ne revenait pas il serait mieux "de vendre le ménage et de retourner en Hongrie". L'épouse de M. Wilhelm, qui souffrait de maladie nerveuse, avait maintes fois répété à son mari qu'elle préférait se jeter à l'eau plutôt que de retourner en Allemagne. Elle vint s'établir au Canada en 1930, comme une immigrée d'Allemagne. Son mari a déclaré qu'à sa connaissance, aucune personne lui avait demandé de retourner en Allemagne.

La police a tenté de vérifier plusieurs rapports disant que l'on avait vu une femme avec un enfant errer sur les grandes routes du district, immédiatement après la disparition de Mme Wilhelm, et espérait grandement retrouver la disparue.

Frank Prendergast, âgé de sept ans, et quelques autres jeunes garçons virent le corps de l'enfant flotter dans une crique du fleuve St-Laurent hier après-midi. On avertit la police qui retrouva le corps. Le père identifia l'enfant. La police croit que la femme se serait jetée à l'eau là où le corps de l'enfant fut retrouvé car c'est le seul endroit qui n'était pas couvert de glace le 10 avril dernier. On avait tenté, à ce temps, de retracer les pistes de la femme qui se serait jetée à l'eau, sans en trouver aucune.

La conférence sur le blé

(Presse canadienne)

LONDRES, 1. — Le sous-comité d'experts internationaux qui, au cours des quinze derniers jours, a travaillé à dresser une formule pour la conférence mondiale du blé projetée, s'est heurté à un obstacle temporaire au sujet de la question des quotités d'exportation proposées.

Les délibérations ont été ajournées à mercredi, afin de permettre aux délégués de consulter leurs gouvernements respectifs.

Les délégués canadiens aux réunions actuelles sont: George-H. McIvor, commissaire en chef de la commission canadienne du blé; A.-M. Shaw, directeur des services de mise en marché du ministère de l'agriculture canadien et le Dr C.-F. Wilson, du bureau des statistiques fédéral.

LES 89 ANS DU DUC DE CONNAUGHT

(Presse canadienne)

BAGSHOT PARK, Surrey, Angleterre, 1. — Le duc de Connaught, fils de la reine Victoria, ancien gouverneur général du Canada, célèbre aujourd'hui le 89e anniversaire de sa naissance, ici, à sa résidence. Le duc espérait se rendre à Londres, mais, vu l'état de sa santé et son âge avancé, il a modifié ses projets. Il s'intéresse vivement au voyage du roi et de la reine au Canada. Leurs Majestés lui ont rendu visite hier.

MORT ÉTRANGE D'UN EMPLOYÉ

RICHMOND, 1. — Désiré Barron, figuilleur du Canadien National de l'endroit, est mort en se faisant percer le coeur par une côte cassée. Barron se cassa des côtes en tombant, au moment où il voulait monter dans une locomotive en mouvement. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Une dépression modérée, qui était concentrée ce matin à Terre-Neuve, a amené de la neige et de la pluie dans l'est des provinces maritimes, mais le temps a été généralement beau depuis les grands lacs jusqu'au Nouveau-Brunswick. Il a plu légèrement dans le sud de l'Alberta, mais il a fait beau ailleurs dans l'ouest, et le temps a été chaud dans le Manitoba et le sud-est de la Saskatchewan. La pression est élevée dans les territoires du Nord-Ouest et depuis la baie d'Hudson jusqu'à l'Illinois.

Vallée de l'Outaouais et du haut-St-Laurent. — Vents frais du nord et du nord-ouest, beau aujourd'hui et mardi, frais ce soir.

A 8 heures ce matin: Dawson, 26; Aklavik, 8; Simpson, 26; Smith, 36; Rupert, 44; Victoria, 44; Kamloops, 44; Jasper, 30; Calgary, 24; Edmonton, 36; Saskatoon, 42; Pr.-Albert, 44; Churchill, 32; Brandon, 42; Winnipeg, 48; Kenora, 44; Vooosonee, 28; S.-S.-Marie, 50; London, 38; Toronto, 39; Kingston, 42; **OTTAWA, 40**; Montréal, 42; Doucet, 48; Québec, 36; Saint-Jean, 40; Moncton, 42; Fredericton, 40; Halifax, 34; Charlottetown, 32; Détroit, 40; Boston, 46; New-York, 46; Miami, 70; Los-Angeles, 54; Nassau, 79; Bermudes, 68; Jacksonville, 66; Tampa, 68; Londres, 44.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Drake, via Halifax, pour les Barbades, etc., fermeture à 10 h. 30, le 2 mai.

Sur le Montclaire, via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 3 mai.

Sur le Duchess of Richmond, via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 4 mai.

Sur le Bremen, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 4 mai.

Sur le Britannic, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 5 mai.

Un correspondant sommé de quitter l'Angleterre

(Presse Associée)

LONDRES, 1er. — Le Dr Gottfried Rosel, correspondant du Journal National d'Essen, a été averti par le ministère de l'Intérieur de quitter l'Angleterre dans les 74 jours. Le Journal National entretient des relations étroites avec le feld-maréchal Hermann Goering. Rosel est aussi le correspondant de renseignements [illegible] qui fournit des nouvelles nazistes et distribue [illegible] primé en anglais à Essen.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LES PLUS BEAUX DISQUES

Voici le programme des Plus Beaux Disques pour la semaine du lundi, 1er mai, au poste CBF.

Le lundi, 1er mai
(de 6 heures à 6 h. 30 p. m.)

Polonaise en la bémol majeur, opus. 53 ..... Chopin.
Au piano, Paderewsky
Etude en do dièze mineur, opus. 10 no 4 ..... Chopin.
Etude en sol bémol majeur, opus. 10 no 5 ..... Chopin.
Mazurka en do dièze mineur ..... Chopin.
Au piano, Vladimir Harowitz
Nocturne en la ..... Chopin.
Nocturne en fa dièze, opus. 15, no 2 ..... Chopin.
Au piano, Myra Hess
Nocturne en ré bémol majeur, opus. 27, no 2 ..... Chopin.
Au piano, Moritz Rosenthal

Le mardi, 2.

Carnaval Romain ..... Berlioz
Orchestre des Concertgebouw d'Amsterdam dirigé par Mengelberg
Symphonie no 6 en sol majeur (Surprise) ..... Haydn
Orchestre de Boston dirigé par Koussevitzky

Le mercredi, 3.

Extraits de Lohengrin
Merce, Merce, Cigno Gentile ..... Wagner
Indistant Lands ..... Wagner
Prière du roi ..... Wagner
Procession vers la cathédrale ..... Wagner
Marche nuptiale ..... Wagner
Prélude du 3e acte ..... Wagner

Le jeudi, 4.

Les Sylphides ..... Chopin
Danses du Prince Igor .. Borodine
Orchestre de Philadelphie dirigé par Ormandy

Le vendredi, 5.

La Belle Galathée ..... Suppé
Concerto No 1 en mi bémol .. Liszt
Walter Giesiking, soliste
Coppelia ..... Delisbes
Orchestre de Minnéapolis dirigé par Eugène Ormandy

* * *

L'HON. M. PATENAUDE ET LA CROIX ROUGE

Le lieutenant gouverneur de la province de Québec, l'Honorable M. E.-L. Patenaude, donera une causerie à Radio-Canada le lundi, 1er mai, à 7 h. 15 du soir en faveur de l'oeuvre de la Croix Rouge canadienne.

L'Honorable M. Patenaude parlera aux studios de CBV (Québec) et sa causerie sera diffusée par les postes du secteur français du Québec.

* * *

DES ENTRETIENS SUR LES ARTS: LA MUSIQUE

Radio-Canada a inscrit à son programme d'émissions pour la saison qui commence, une série d'études sur les arts au Canada. Les premières de ces études porteront sur la musique et ont été confiées à M. Léo-Pol Morin, pianiste et musicographe. Viendront ensuite des études sur la peinture, la sculture, l'architecture, les arts domestiques, etc.

M. Morin a donné à ses études le titre suivant: Considérations actuelles sur la musique et les musiciens et en sous-titre: Pour une culture musicale.

M. Morin donnera sa première causerie le lundi, 1er mai.

* * *

RADIO-THEATRE DE HOLLYWOOD

May Robson, actrice de la scène et de l'écran américains sera l'artiste invitée au Radio-Théâtre de Hollywood lundi soir à 9 heures.

May Robson a célébré récemment son soixante-quinzième anniversaire de naissance.

La pièce qui sera jouée est "Lady for a Day".

Mlle Robson aura à ses côtés Warren William, Guy Kibbee et Jean Parker. Cecil B. DeMille parlera de New-York et présentera Leslie Howard qui doit le remplacer pendant quelques temps comme directeur de l'émission.

Les transitions musicales sont de Louis Silvers.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Le crépuscule.
CBO—Swing trio.
CBF—Disques.
CKCO—Variétés.
CKAC—Rythm roundup

6 heures 15

CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
VKCO—Chant.
CBF—Disques.

6 heures 30

CBO—A choisir.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CBO—Chant.
CKAC—Nouvelles.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—Chant.
CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures

CBO—Variétés
CKCH—Crépuscule.

7 heures 30

CKCH—En avant Canada.
CBF—Chant.
CBF—Chant.
WABC—Eddie Cantor.
CKAC—Autour des buts.
CKCO—Pianistes.

7 heures 45

CBF—Causerie.
CKAC—Trio.
CBO—Intervious.
CKCO—Concert.
CKCH—Atelier musical.

8 heures

CBO—Concert.
CKAC—Dans le vivoir.
WEAF—Al Pearce and his gang.
CKCO—Variétés.
WABC—"Cavalcade".
CKCH—Concert.

8 heures 30

CBF—Refrains en vogue.
*CKCH—Causerie.
*WEAF—Concert — Margaret Speaks, choeur mixte, orchestre symphonique.
CBO—Orchestre.
CKAC—A choisir.

8 heures 45

CKCO—Chant.
CKCH—J. Beaulieu, baryton.

9 heures

WABC—Radio-théâtre.
*CKAC—Radio-théâtre.
*WEAF—Orchestre de jeunes filles.
CBF—Primrose Strings.
CKCH—Primrose strings.
CKCO—Town Crier.
CBO—Radio-théâtre.

9 heures 30

*CKCH—Orchestre symphonique.
*CBF—Orchestre symphonique.
CKCO—Trio instrumental et chant.
WEAF—"Pall Mall".

10 heures

CBF—Contented
CBO—"Contented".
CKCH—A choisir.
CKAC—Théâtre de chez nous.
*WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marck Weber
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.
WJZ—True or false
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 30

WJZ—Magnolia Blossoms.
CBF—Orchestre de danse.
CBO—Causerie
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—A choisir.

10 heures 45

CKAC—Nouvelles.
CBF—Chant.

11 heures

CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
WABC—Informations
WJZ—Informations. — 11.05—Oeuvres sociales catholiques.
WEAF—Orchestre de danse.

11 heures 15

CKAC—Orchestre
CBF—Orchestre.
CKCH—Nouvelles sportives.
WEAF—Orchestre
CBO—Musique de chambre.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre.

Minuit

WEAF—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.

Minuit 30

CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.

Mardi matin

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansonnettes.
8.15—Radio-journal.
8.20—Vocal vogues.
8.30—Swing Serenade.
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre populaire.
9.30—Chansons.
10.00—Vie de famille.
10.15—Voulez-vous savoir, Madame?
10.30—Auditon du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Campus Kids.
12.30—Causerie agricole.
12.45—Orchestre.
1.00—Réveil rural.
1.15—Causerie.
1.45—Chant.
2.00—Poème symphonique.
2.30—Orchestre de Rakov.
3.00—Indiana Indigo.
3.15—Musique de l'armée américaine.
4.00—Album Red Seal.
4.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Pianiste.
5.30—Le quart d'heure de...
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelles du "Drot".
9.45—Variétés.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Causerie.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Nos célébrités.
12.00—Disques.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20—Chansonnettes.
12.30—Emission commerciale.
*12.45—Nouvelles du "Droit".
*1.00—Le réveil rural.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Words and music.
1.45—Coquetel.
2.00—Chansonnettes.
2.30—Opérettes.
3.00—Pianiste.
3.15—Fanfare de l'armée américaine.
3.45—Récital de violon.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Musique tzigane.
4.45—Disques.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Infrmations.
5.45—Le crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade matinale.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons.
9.25—Informations (O. B. S.).
9.30—Bonjour madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Chanteur indien
10.15—Au gré des vagues.
10.45—Grande soeur.
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Radio-cinéma-revue.
11.30—Big Sister.

LITHINES
Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.
Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.
La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies.

Mardi –

lisez la nouvelle d'une autre grande vente au

Rayon des Tissus BEMBERGS et SHEERS ANGLAIS, unis et imprimés.

Charles Ogilvy
— Limited —

11.45—Three capsules.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—A choisir.
1.45—Mélodies.
2.00—A choisir.
2.15—La rue Principale.
2.45—Pour les dames.
3.00—Concert.
3.30—"Horvard chool education".
3.45—Sérénade.
4.00—Les mardis à St-Antoine.
4.15—Orchestre de danse.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Le monde féminin.
5.30—Variétés musicales.
5.45—Madeleine et Pierre

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Musique populaire.
8.45—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Sketch.
10.15—Woman's world.
10.45—Morning symphony.
11.00—Variétés.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—Musique de danse
11.57—L'heure exacte.
12.00—Winston Currie.
12.15—Campus kids.
12.30—Informations.
12.40—Variétés.
10.45—Variétés.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musique populaire.
1.30—Road of life.
1.45—Chant.
2.00—Concert.
2.15—Dr Susan.
2.30—Variétés.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinée.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Pianiste.
5.30—Chant.
5.45—Sketch.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Concert.
9.30—Hymnes.
9.45—Smiling Jack.
10.00—Mélodies.
10.15—Easy Aces.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Orgue.
11.00—Comédie musicale.
11.15—Madison singers.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Ensemble à cordes.
12.55—Nouvelles.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Symphonies.
1.45—Les Gauchos.
2.00—Fanfare.
2.15—Mélodies.
2.30—Musique populaire.
2.45—Valses.
3.00—Variétés.
3.15—Musique de danse.
3.30—Pour les dames.
3.45—Concert.
4.45—Violoniste.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

Mardi soir

6 heures

CBF—Disques.
CBO—Musique populaire.
CKAC—Nouvelles — 6.05—Causerie.
CKCO—Orgue. — 6.05—Relais de Paris.

6 heures 15

CBF—Disques.
CKCH—Le crépuscule
CKAC—Un, deux, trois?
CBO—Informations.

6 heures 30

CBF—Radio-journal.
CBO—Rêveries.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Chant.
CKAC—"Amos 'n Andy".
CKCO—Variétés.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—Causerie.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ—"Easy Aces"

7 heures 15

CBF—Cavaliers de La Salle.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ—Mr. Keen.
WABC—Causerie de Jimmie Fidler.
CKCO—Concert.
CKCH—Emission commerciale.

7 heures 30

CBF—Dans ma classe de thé.
WABC—Drame
CBO—Trio lyrique.
CKCH—"En avant Canada".
CKCO—Pianiste.

7 heures 45

CBO—Causerie.
CKCO—Musique hawaïenne.
CKAC—Orchestre.
CKCH—Atelier musical.

8 heures

CBF—La demi-heure de Paris.
CBO—Big Town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Big Town.
CKAC—Big Town.
CKCH—La demi-heure de Paris.
WJZ—Musique de Gilbert et Sullivan.
CKCO—Variétés.

8 heures 30

CKAC—Tuesday night party.
CBF—Orchestre
CKCH—Orchestre.
CBO—Tuesday night party.
WJZ—Information please.
CKCO—Violon et piano.

9 heures

CBF—"Rendez-vous".
CKCH—"Rendez-vous".
WEAF—"Bataille des sexes".
CKAC—We, the people.
CKCO—Town Crier.
CBO—"Rendez-vous"

9 heures 30

WJZ—"Doc Rockwell's brain trust".
WABC—Benny Goodman.
CKAC—La romance de Ti-Joe.
CBO—Fibber McGee.
CBF—Concert.
CKCH—Les amours de Ti-Joe.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

CKAC—Les actualités francaises.
CKCH—A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
CBF—Concert.
WABC—Time to shine.

10 heures 30

CBO—Le vieux jardinier.
CBF—Orchestre de danse.
CKCH—Récital.
CKCO—World at Work and at Play.
CKAC—A choisir.

10 heures 45

CBO—Chansons du folklore.
CBF—Chansons du folklore.
CKAC—Informations.
CKCH—Pianiste.

11 heures

CBF—Informations.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ—Nouvelles. — 11.05—Magnolia blossoms.
WEAF—Orchestre
WABC—Informations.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Violoniste.
CBF—Orchestre de danse.

LOUISE BARCLAY, jolie actrice, remplit le rôle de Catherine Monroe dans "Backstage Wife", émission dramatique relayée le lundi, mercredi et vendredi, à 10 h. 45, par le poste CKCO.

Paris - Mondial

LES ONES COURTES
Lundi le 1er mai
(Heure normale de l'Est)

LONDRES — 6.25 p.m. — Le théâtre. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BOSTON — 6.30 p.m. — Les sciences naturelles. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Orchestre symphonique. — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
ROME — 7.30 p.m. — Les femmes d'affaires; folklore; courrier. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
NEW-YORK — 8.15 p.m. — Sérénade. — W3XAL, 9.67 meg., 31.02 m.
CARACAS — 8.30 p.m. — Radio-théâtre. — YV5RC, 51.7 m., 5.9 meg.
NEW-YORK — 9.30 p.m. — The Columbia Workshop. — W2XE, 9.65 meg., 31 m.
SCHENECTADY — 9.30 p.m. — "Name Your Number". — W2XAF, 9.53 meg., 31.4 m.
LONDRES — 9.40 p.m. — "Behold the Judge", pièce. — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
PRAGUE — 9.50 p.m. — Musique et variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25.3 m.
CINCINNATI — 10.00 p.m. — Musica Classica. W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.
TOKYO — 12.45 a.m. — Concert. — JZJ, 11.80 meg., 25.4 m.

5 millions d'appareils de radio en France

PARIS, le 26 — (P.C.-Havas)— Les quarante millions de Français disposent de près de cinq millions de postes récepteurs de radio.

Il s'agit là de postes déclarés à l'administration fiscale. Il est difficile par ailleurs d'évaluer le nombre de postes non déclarés par les propriétaires négligents ou peu pressés à acquitter la taxe de 50 francs à laquelle sont astreints tous les possesseurs de postes. Mais l'industrie et le commerce des appareils de radio sont satisfaits de leurs chiffres de vente. Il ne s'agit pas seulement, du reste, de la vente de postes complets, mais aussi de celle d'un très grand nombre de pièces détachées. Le Français, naturellement ingénieux, construit de ses mains une quantité considérable de postes récepteurs de fortune. L'augmentation croissante du nombre des appareils récepteurs est cependant confirmée par les statistiques mensuelles des déclarations. A fin de mars 1939, 4.956.886 postes étaient déclarés contre 4.887.684 au cours du mois précédent. 70.202 appareils ont donc été déclarés et il s'agit pour la plupart d'appareils neufs.

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 1er MAI 1939

AU LAURIER

1—LAURIER: "Ma soeur de lait" (30 avril-1er-2 mai). "Les Disparus de Saint-Agil".

"MA SOEUR DE LAIT"

GENRE: Vaudeville.
AUTEUR: Jean Boyer.
REALISATEUR: Jean Boyer.
INTERPRETES: Lucien Baroux, Henry Garat, Meg. Lemonnier, Alerme, Mady Berry, Nane Germon.
ORIGINE: Française.
PRODUCTION: Raoul Ploquin 1938.
DISTRIBUTION: Compagnie FRANCE-FILM.
DUREE: 1 h. 30.
SCENARIO: Le chanteur Jacques Lorin qui ne compte plus ses admiratrices a été élevé à la campagne et a eu pour soeur de lait une petite paysanne laide et bête appelée Isabelle. La jeune Monique Dumas, admiratrice de Jacques apprend que frère et soeur de lait ne se sont pas vus depuis des années. Déguisée et grimée en Isabelle, Monique s'introduit chez Lorin, lui attire pas mal de désagrément, tellement que Jacques veut renvoyer la fausse Isabelle dans son village. Alors, tout se découvre. Mais les jeunes gens ne s'en gardent pas rancune et s'épousent.

MORALE: Histoire bénigne et inoffensive. Aucune scène inconvenante. Beaucoup de traits d'excellente satire. ("2" pour tous).

"LES DISPARUS DE ST-AGIL"

GENRE: Aventures.
AUTEUR: d'après un roman de Pierre Very.
REALISATEUR: Christian Jaque.
INTERPRETES: Eric Von Stroheim, Michel Simon, A. Bernard, Le Vigan, Clariond, Serge Grave.
ORIGINE: Française.
PRODUCTION: Dumeco 1938.
DISTRIBUTION: Compagnie FRANCE-FILM.
DUREE: 1 h. 40.
SCENARIO: Trois élèves du pensionnat St-Agil ont fait le projet de partir pour l'Amérique, et ils tiennent des conciliabules secrets. Un jour, un des trois élèves, Sergues, disparait mystérieusement. Quelques jours après, c'est un autre: Macroix, dont on ne trouve plus trace dans le pensionnat. Or, voici qu'un professeur de science: Lemel, est victime d'un accident qui ressemble fort à un assassinat. Le découvrira la clef du mystère en mettant la main sur une bande de faux-monnayeurs.

MORALE: Thème très acceptable. Visible sans inconvénient pour tous. ("2" pour tous).

Le théâtre Elgin présente une version anglaise de la "Mort du Cygne"

Le monde mystérieux qui accompagne la fascination de l'Opéra de Paris joue le rôle d'arrière-plan au film "Ballerina", la nouvelle production française avec titre anglais qui sera à l'affiche au Théâtre Elgin, jeudi, le 4 mai, une semaine durant.

L'aditoire qui voit de ce côté-ci de la rampe les danseuses d'un corps de ballet ne remarque que l'attrait des évolutions des exécutantes. Ce sont cependant des jeunes filles, dont plusieurs sont des enfants, qui travaillent fort et qui consacrent leur vie à maitriser un art difficile.

Le film "Ballerina" nous transporte dans l'arrière-scène où ces exécutantes travaillent des heures et des heures à améliorer leur présentation, dans le sous-sol où ses petites demoiselles aux soulliers d'argent font leurs pirouettes, dans le vestiaire où elles se costument et se maquillent pour la représentation. Dans les coulisses où elles attendent de paraitre sur la scène.

Ces ballerines grandes et petites ont leur manière de voir les choses, elles ont leur tempérament. Il s'élève parfois entre elles des jalousies, des intrigues malicieuses. Mais ce qui domine le tout, c'est leur art, et elles leur sacrifient tout.

Dirigé par Jean Benoit-Levy, directeur français réputé spécialement pour sa conduite des enfants, le film "Ballerina" présente deux vedettes de ballets, Mia Slavenska, du Ballet Russe de Monte Carlo, et Yvette Chauvire, du Ballet de l'Opéra de Paris. La distribution, à la tête de laquelle figure la récente découverte de M. Benoit-Levy, la jeune Janine Charrot, âgée de douze ans, comprend les élèves de l'école de ballet de l'Opéra National français, qui reproduit leurs activités de tous les jours dans cette version filmée du roman de Paul Morand du monde de la coulisse. La musique est celle de Chopin et Gounod, avec accompagnement par l'Orchestre Symphonique National français.

Ce film est noté irréprochable par toute la critique catholique.

Grand film d'art chrétien:

Vie merveilleuse de Ste-Thérèse de l'E.-J.

Reconstituée dans les lieux où elle vécut, non tels qu'ils sont actuellement, mais tels qu'ils étaient à son époque.

Voici inspirée directement de son autobiographie la vie **d'une enfant qui devint une sainte.**

Ce film, chef d'oeuvre de cinégraphie, sera représenté, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, au bénéfice des Missions du Vicariat Apostolique de Grouard, aux endroits suivants:

Le 3 mai, mercredi, à Wrightville, salle paroissiale;
Le 4 mai, jeudi, à St-Rédempteur, salle paroissiale;
Le 6 mai, samedi, à Notre-Dame de Hull, salle paroissiale;
Le 8 mai, lundi, Paroisse Ste-Anne, salle paroissiale;
Le 9 mai, mardi, Paroisse de la Basilique, salle de l'Académie;
Le 11 mai, jeudi, Paroisse du Sacré-Coeur, salle paroissiale;
Le 12 mai, vendredi, Paroisse St-Charles, salle paroissiale;
Le 13 mai, samedi, Paroisse St-Jean-Baptiste, salle paroissiale.

Au cours de la journée le film sera donné pour les enfants et le soir à 8 heures pour les adultes.

Venez en foule, venez vous instruire, vous distraire et vous édifier en assistant à l'un des plus beaux spectacles qui soient.

VOUS FERIEZ BIEN DE VOUS PROCURER VOS BILLETS D'AVANCE.

45 APPELS AUX POMPIERS

Le département des incendies de la ville d'Ottawa a répondu à 45 appels, hier et samedi; de ce nombre, il y en a 26 pour la journée de samedi. Du total de quarante-cinq appels, trente-trois étaient pour des feux d'herbe ou de déchets. Dans certains cas, il s'agissait de feux de cheminée seulement; de toute façon, les dommages ont été peu élevés.

Constipé? Supprimez la cause!

La cause de votre constipation est probablement facile à trouver si, comme trop de gens, vous mangez — pain, viande, pommes de terre. Peut-être *votre alimentation ne forme pas assez de "volume."* Et "volumé" ne signifie pas abondance de nourriture mais le genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si tel est votre cas, la solution est une céréale croustillante à déjeuner — All-Bran de Kellogg. All-Bran aide à former le "volume" nécessaire et contient des vitamines B1, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau, et voyez la vie en rose. Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Votre famille aurait besoin de REVENU si le décès enlevait son principal soutien

Combien d'argent par mois serait disponible?

Pendant combien de mois le revenu continuerait-il?

Prolongez et solidifiez votre protection par cette forme de police permanente à coût modique

Exemples :

UNE POLICE DE $5,000 STIPULERAIT				UNE POLICE DE $10,000 STIPULERAIT			
$150	mensuellement	pendant	34 mois	$200	mensuellement	pendant	53 mois
100	mensuellement	pendant	53 mois	150	mensuellement	pendant	72 mois
50	mensuellement	pendant	114 mois	100	mensuellement	pendant	114 mois

Taux Annuel Par $1,000. Police Vie Entière Modifiée 3

Âge	Garanti De ne pas Excéder Ce Maximum	Premiers 3 Ans 15% de Moins (Garanti)	Taux Net 4e Année d'après l'Echelle Actuelle (Sujet à changement)
20	$15.40	$13.09	$12.41
25	17.72	15.06	14.32
30	20.66	17.56	16.74
35	24.58	20.89	20.02
40	29.79	25.32	24.47
45	36.73	31.22	30.39
50	45.89	39.01	38.18

"Taux net 4e Année" stipule la prime de la quatrième année moins le dividende à la fin de la troisième année, d'après notre échelle actuelle. Naturellement les dividendes futurs ne peuvent pas être prédits.

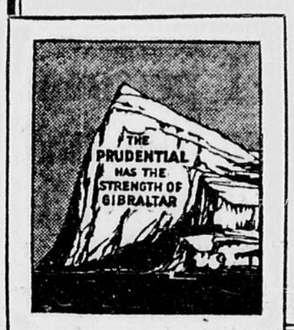
Les polices émises à ces taux contiennent la Disposition de l'Exonération des Primes à cause d'Invalidité.

Emises aux âges de 15 à 66 ans

Police Minimum, $5,000

AUGMENTEZ LE REVENU OU LE NOMBRE DE MOIS au moyen d'une police d'un montant approprié à ces taux attrayants

Consultez l'Agent, téléphonez au bureau local, ou écrivez à la Compagnie



The Prudential
Insurance Company of America
Siège Social: NEWARK, NEW-JERSEY
Succursales dans toutes les Principales Villes du Canada.

Pièce d'argent commémorant la visite royale

Le public sera heureux d'apprendre qu'une nouvelle pièce d'argent d'un dollar, ornée d'un dessin commémoratif, sera frappée par l'Hôtel royal des monnaies, à l'occasion de la visite de Leurs très gracieuses Majestés, le Roi Georges et la Reine Elisabeth, au Canada.

Cette nouvelle pièce de monnaie diffère des deux pièces d'un dollar qui sont actuellement en circulation. L'avers est à l'effigie de Sa Majesté le Roi Georges VI et porte l'inscription "GEORGIVS VI: G: REX ET IND: IMP:". Au lieu des scènes coutumières du nord du Dominion: canot, voyageur, Indien, lac et île boisée, le revers représente le palais central des édifices du Parlement à Ottawa, avec la majestueuse tour de la Paix au centre. Au-dessus de ce dessin figure l'inscription "FIDE SVORVM REGNAT", et exergue "CANADA, 1939, 1 DOLLAR". Ce côté est aussi encerclé d'un pointillé, près du cordon.

La première pièce d'un dollar a été frappée à l'occasion du jubilé de feu le Roi Georges V, et la deuxième, après l'ascension de Sa Majesté au trône.

On pourra se procurer ce nouveau dollar au commencement de mai, à toutes les banques à charte et à leurs succursales.

Grâce à la coopération de l'honorable N.-A. McLarty, C.R., député, Ministre des Postes, le public pourra également se procurer cette nouvelle pièce de monnaie aux bureaux de poste des localités où il n'y a pas de succursales de banque.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Pygmalion, 1.35, 4.25, 7.15, 10.05; Chasing Danger, 12.30, 3.20, 6.10, 9.00. Dernière représentation à 8.50.

ELGIN — "Wuthering Heights". 1.18, 3.25, 5.35, 7.45, 9.50 Dernière représentation complète à 9.25.

IMPERIAL — "Mr. Motto qu Danger Island", 2.25, 4.55, 7.30, 10.00; "Rhythm of the Saddle", 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.

LAURIER — "Les Disparus de St-Agil", 1.25, 4.50, 8.25; "Ma Soeur de Lait", 3.00, 6.30, 10.00.

REGENT — "The Hound of the Baskervilles", 12.00, 2.15, 4.50, 7.25, 10.00; "Sudden Money", 1.10, 2.45, 6.20, 8.55, dernière représentation, 8.45.

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
Lucien Baroux — Henri Garat
MA SOEUR DE LAIT
— aussi —
LES DISPARUS DE ST-AGIL

AU CAVEAU

CORPORATION DES LETTRES

Nouvelles primés.

Deux nouvelles—primées en janvier de cette année à la suite d'un concours de contes canadiens organisé par CANADA-JOURNAL, un mensuel publié à Laval (Mayenne), France—nouvelles écrites par Mme Avila Brunelle, membre de la Corporation des Lettres, ont été lues et commentées à la réunion de lundi dernier.

Ces deux nouvelles sont d'inspiration bien différentes: malgré son titre coquet, **Vive la Canadienne** est tout à fait réaliste, alors que **Le drapeau fantôme** est un récit patriotique qui nous reporte aux temps héroïques de la Nouvelle-France.

Il y a lieu de féliciter Mme Brunelle, et de ce prix et de son talent.

Divertissements.

Ensuite les Confrères-artistes présents ont repris avec entrain la série des jeux et devinettes littéraires inaugurée au début de l'année par la présidente de la Corporation, Mme Léopold Richer. La série avait été suspendue par suite de circonstances particulières, au cours de récentes réunions.

Cette espèce de "Caveau-Encyclopédie" stimule agréablement l'esprit et la mémoire.

Le prix de la soirée—**Couleur du Temps**, par Michelle LeNormand—a été attribué à Mlle M. Pouliot.

Revues littéraires.

La Corporation des Lettres s'est abonnée cette année aux **Nouvelles Littéraires** et à **Séquana**, dont les **Cahiers** sont fort intéressants.

FRANCAIS
LUN - MAR - MER MAI 1-2-3
DRUMS avec Raymond Massey
SOME BLONDES ARE DANGEROUS
avec Noah Beery Jr.
ENTREE
MATINEE Adultes 15cts
SOIREE, Adultes 20cts
ENFANTS 10cts

IMPERIAL 2 FEATURES
ANGLE BANK ET GILMOUR 2-9833
— Jusqu'à mardi —
"Mr. MOTTO ON DANGER ISLAND"
— En plus —
"RHYTHM of the SADDLE"

— AUJOURD'HUI —
Leslie Howard dans
"PYGMALION"
— aussi —
Preston Foster - Lynn Bari
"CHASING DANGER"
CARTIER

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 1er MAI 1939

Protection du public et de l'ouvrier

Un bill du député de Beauharnois visant à réprimer l'exploitation du public et de l'ouvrier par les compagnies protégées par le tarif des douanes.—Le cas particulier de l'industrie textile.—Notre régime démocratique peut-il assurer la sécurité économique?

L'an dernier, le gouvernement a été saisi du rapport Turgeon sur l'industrie textile. M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois, entend que ce rapport ne reste pas lettre morte. Aussi, cette année, a-t-il soumis au parlement fédéral, un bill, dans lequel il demande de modifier la loi des compagnies de manière à permettre au secrétaire d'Etat d'exercer une surveillance efficace sur l'exploitation et la gestion des sociétés constituées sous l'autorité de la loi, et, en particulier, de s'assurer que les compagnies qui jouissent de la protection du tarif des douanes ne commettent pas d'abus et ne se servent pas des privilèges qui leur sont conférés, au détriment du public et de l'ouvrier.

Le député de Beauharnois propose donc à cette fin d'interdire à toute compagnie publique qui manufacture ou fabrique des articles protégés par le tarif des douanes, de déclarer et de distribuer un dividende avant d'avoir soumis au secrétaire d'Etat le rapport annuel prévu par l'article cent-vingt-et-un de la loi des compagnies et d'avoir obtenu, relativement à cette déclaration et à cette distribution de dividende, le consentement écrit du secrétaire d'Etat.

Ce rapport, de plus, devra contenir les renseignements suivants: nombre des actions émises jusqu'à la date du rapport et montant payé en argent ou autrement lors de la souscription de ces actions; noms et adresses des personnes qui, à la date du rapport, sont actionnaires de la compagnie; nombre d'actions détenues par chacune d'elles; noms et adresses des personnes qui, à la date du rapport, sont administrateurs de la compagnie, la rémunération de chacun d'eux; liste, embrassant la période des douze mois précédents, de ses officiers, employés et ouvriers, et indiquant leur nom, leur occupation, leur adresse, le nombre d'heures de travail de chacun et le total des salaires ou gages payés à chacun d'eux durant ladite période, ainsi que le bilan des opérations de l'année, y compris un état de l'actif et du passif, des recettes et dépenses et des profits de l'année Enfin, le secrétaire d'Etat, en outre, pourra exiger tous autres renseignements qu'il jugera à propos.

Lorsque ce bill a été présenté, en seconde lecture, vendredi soir, M. Raymond a prononcé un excellent plaidoyer en faveur de son bill. La thèse du député de Beauharnois est inébranlable. Elle constitue un défi à notre démocratie. Il s'agit de savoir si le gouvernement deviendra complice de l'exploitation du public et de l'ouvrier par les compagnies qui jouissent de la protections tarifaire. Il s'agit de savoir si notre régime démocratique permettra à ces compagnies qu'elles se servent du tarif des douanes dans le but d'accumuler des profits exorbitants, en surchangeant le consommateur et en payant de maigres salaires à leurs employés.

Le député de Beauharnois a démontré sans difficulté le bien-fondé de son bill. Il n'a eu qu'à feuilleter le rapport de l'enquête Turgeon sur l'industrie textile. Ce rapport a prouvé que l'industrie textile au Canada réclame de l'Etat une protection tarifaire de plus en plus grande sous prétexte d'augmenter le nombre de ses employés et de leur payer de meilleurs salaires, mais qu'en réalité elle s'est servie du tarif des douanes pour encaisser des profits exorbitants, distribuer des dividendes et des bonis scandaleux à ses actionnaires, pendant qu'elle payait des salaires ridicules à ses employés. Il faudrait citer en entier le discours de M. Raymond. Le cas de la Montreal Cottons et celui de la Dominion Textile sont deux exemples révoltants de cette exploitation du consommateur et de l'ouvrier. Qu'on nous permette de rappeler qu'une mise de fonds de $500.000, d'après M. Howson, comptable de la Commission d'enquête sur les textiles, avait rapporté à la Dominion Textile, durant la période de 1905 à 1936, en dividendes la somme de $14.837.000, et que ces actions avaient en outre une valeur de $14.671.105. La production a augmenté, mais la main-d'oeuvre a baissé, et pendant que la Dominion Textile, comme le dit le député de Beauharnois, payait 150% de dividendes sur la mise de fonds de 1905, elle réduisait les maigres salaires des ouvriers, de 10 à 20%, en 1933.

Le parlement a une lourde responsabilité. C'est lui qui accorde les privilèges tarifaires permettant à certaines compagnies de faire des affaires d'or à même le public et l'ouvrier. S'il ne force pas ces compagnies de remplir leurs obligations envers le public et l'ouvrier et, en cas de refus de leur part, s'il ne leur retire pas ces privilèges abusifs, il se fait complice de cette exploitation. Voilà qui fournira, de plus, aux adversaires de la démocratie en notre pays l'occasion de crier au fascisme économique.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

CHOSES DU PASSÉ

Déjà en 1736, on faisait les petits Bigot aux Forges des Trois-Rivières . . . Le Roi dut tenir enquête sur l'administration de la Compagnie des Forges et lui imposer une remise, qui ne fut jamais payée en entier. Et l'on n'en était pas encore au temps des chemins de fer!

Sait-on que l'Acte de Québec accordait une partie de territoire qui appartenait jusque là à Terreneuve? Il est vrai que les Américains descendaient le Richelieu, campaient à Montréal et aux Trois-Rivières, et que Londres avait un singulier besoin de la fidélité des Papistes du Canada!

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, mais il y eut beaucoup de nouveau sous le Roi-Soleil. Louis XIV rêvait de tirer de la colonie les futurs gouverneurs de la Nouvelle-France . . En vérité, nous retardons!

La première campagne de tempérance eut lieu sous Mgr de Laval, bien qu'il n'y eût pas à cette époque de Commission des liqueurs! L'évêque n'y alla pas de main morte: interdits et excommunications mirent quelque frein aux vendeurs aux sauvages. Mais il arriva ce qui arrive de nos jours: le zèle du prélat fut contrecarré plus ou moins ouvertement par les pouvoirs publics. Elle a coûté cher à la morale publique, la bonne bière que nos grands-pères buvaient! . . .

En 1620, Champlain commença les premières fortifications de Québec. Peu coûteuses, car on ne disposait pas à cette époque du budget de M. Ian Mackenzie. Dans les fondations de ce modeste fort, Champlain déposa une pierre commémorative. Mais rien ne nous apprend combien de discours soulignèrent ce beau geste. C'est cette année que le Saintongeais fut consacré grand Français par les éloges à lui adressés par Louis XIII. Ces petits papiers sont toujours intéressants à lire. La lettre porte la date du 7 mai 1620.

La petite industrie, dont nous parlons toujours sans faire davantage, était l'objet des sollicitudes royales. Talon fut le premier intendant à lui donner une vive impulsion. De là, date l'extraordinaire habileté technique de nos pères et de nos mères. Avant lui, le gouverneur Denonville avait attiré l'attention de la colonie sur les avantages de la petite industrie, dont l'un était de combattre la fainéantise . . . On s'exerçait donc auparavant aux délices du chômage!

On connait le nom du premier prêtre canadien: Germain Morin, né à Québec. Il est aussi intéressant de savoir qui fut le premier novice canadien de la première communauté venue au Canada, les Récollets ou fils de Saint-François connus aujourd'hui sous le nom de Capucins. L'honneur en revint à Jacques Denis, de noble famille, lequel prit en religion le nom de frère Joseph, en l'honneur du patron de la Nouvelle-France. Le noviciat fut établi aux Trois-Rivières par le comte de Frontenac, dont on n'a jamais écrit que c'était un mangeur de balustres. Le frère Joseph fut pour la jeune communauté un sujet fort précieux: il établit ses frères en plusieurs endroits, fut curé aux Trois-Rivières, à Percé, et à Terreneuve, conseilla très heureusement les gouverneurs de la Nouvelle-France, réclama hardiment les droits de la morale et fut respectueusement écouté. Une biographie à écrire, car voici une belle figure du passé.

Petites dates à retenir: premières briqueteries en Nouvelle-France, 1636 à Québec. Les boulangeries du commencement de la colonie étaient généralement tenues par des . . . hôteliers. Ce n'est donc pas d'hier que les Messieurs de cette intéressante corporation prétendent assurer la survivance de la race! Puis, vinrent les boulangers qui étaient à demi-hôteliers, abus auquel on mit vite le hola.

Une leçon désintéressée aux missionnaires allant chez les Iroquois leur vint des Iroquois eux-mêmes. On leur conseilla de ne pénétrer dans leur pays que petit à petit, d'en bien respecter les coutumes et la langue, et même de se vêtir comme les laïques. A part ce dernier point, il semole entendre le Pape des missions prêcher à nos contemporains que l'Eglise embrasse toutes les races et admet toutes les langues et qu'elle ne demande à personne de ses enfants de renier ses origines . . . enfin, ces grandes vérités qu'il a été jadis nécessaire de répéter dans un Congrès Eucharistique, tenu à l'endroit même où les missionnaires s'exerçaient à pratiquer des conseils aussi sages.

Voir la suite aux Anniversaires historiques, reprenant leur cours aujourd'hui même en cette page.

BAYARD.

L'enseignement élémentaire ne peut porter d'heureux fruits que s'il est animé du souffle d'un grand enseignement national. — **Pasteur.**

L'homme, vivant en société, ne peut pas plus se passer de devoirs que de droits.—**Lacordaire.**

AU JOUR LE JOUR

Les bourses d'études

L'an dernier, avec le concours des inspecteurs et des instituteurs qui relèvent de sa juridiction, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, organisait le premier concours de français dans les écoles franco-ontariennes. Afin de bien marquer l'importance de ce concours et de stimuler l'ardeur des élèves, M. Gauthier avait obtenu pour les lauréats du concours, à la suite de démarches personnelles, quatre bourses d'études données par les institutions suivantes: le collège des Jésuites de Sudbury, l'Académie de la Salle, le couvent du Sacré-Coeur des RR. SS. Grises de la Croix, et le couvent des Filles de la Sagesse, d'Eastview.

Cette année, se tient le deuxième concours de français provincial. M. Gauthier se charge encore de son organisation et de sa direction mais l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario a voulu assumer la tâche de trouver elle-même les fonds nécessaires à l'octroi de bourses d'études. C'est pourquoi elle a formé un comité chargé de recueillir les souscriptions individuelles et d'entrevoir nos maisons d'éducation.

Ce comité n'est pas resté inactif et son appel a été entendu. Le 29 mars derniers, M. l'abbé Lionel Deguire, supérieurs du Séminaire de Valleyfield, écrivait à M. l'abbé E. Racan: "C'est un honneur très cher au Séminaire de Valleyfield d'accorder une **Bourse de deux cents** dollars ($200.00) pour un élève d'Ontario, qui serait accepté ici au cours classique pour huit années. — L'aide ainsi donnée aux nôtres d'Ontario devient pour nous une excellente occasion de contribuer aux intérêts de notre race; c'est aussi reconnaitre la sympathie que nous donna toujours l'abbé Racan, curé de Limoges."

Quelques jours plus tard, Mgr Myrand, curé de Ste-Anne, recevait la lettre suivante de Mgr Camille Roy, président du comité permanent des Congrès de la langue française en Amérique: "J'ai soumis au conseil votre éloquente supplique. Déjà le Séminaire (de Québec) a accordé quatre bourses complètes à des écoliers pauvres recommandés par des Associations des minorités françaises d'autres provinces; et ces écoliers sont à faire chez nous leurs études. Et cela représente pour un cours de huit années 6.400 dollars. Nous accordons ces bourses avec grand plaisir. Le Conseil a pensé cependant qu'il ne pouvait rester insensible à votre demande en faveur d'un lauréat des concours de français d'Ontario et il accorde avec grand plaisir encore une bourse de 800 dollars à l'un de vos lauréats. Ce lauréat viendrait faire au Séminaire ses études, et le Séminaire lui ferait chaque année une remise de cent dollars."

La semaine dernière, au cours du banquet qui réunissait les anciens élèves de la région d'Ottawa et de Hull qui ont fait leur cours classique au Collège Bourget, de Rigaud, le R. P. W. Sénécal, C.S.V., supérieur de ce collège, a présenté deux bourses d'études, de sept années chacune, à l'Association d'Education: "Bourget et son supérieur, a-t-il dit, veulent la coordination de toutes les énergies pour les causes de l'Eglise et de la patrie et, preuve de son vouloir actif, ils offrent ce soir à l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario, dans sa campagne de souscriptions approuvée par le vénéré archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Forbes, deux bourses d'études de sept années au Collège Bourget. Que ce geste de notre maison soit un témoignage d'estime à l'Association et, en même temps, une marque d'affection à ses anciens qui en font partie ou qui, prêtres et laïques, se dépensent si généreusement dans la province d'Ontario, la province soeur du Québec."

Enfin, le "Droit" de samedi annonçait que S. Exc. Mgr Forbes, joignant un geste très généreux aux paroles d'approbation qu'il a données à la campagne de souscription de l'Association d'Education, venait de contribuer la somme de $800.00 au fonds destiné à créer des bourses d'études pour les lauréats des concours de français et à perpétuer l'oeuvre de l'Association d'Education.

Notre devoir individuel

Nous applaudissons de tout coeur ceux qui ont fait des dons aussi généreux. Mais, comme l'a déjà dit M. Adélard Chartrand, président général de l'Association d'Education, il ne serait pas raisonnable de compter indéfiniment sur leur libéralité. Cette générosité de Monseigneur l'archevêque et des institutions d'enseignement de la province de Québec doivent engager tous les Franco-Ontariens à faire également leur part. "Noblesse oblige, a dit M. Chartrand. Puisque ce sont nos fils et nos filles, à nous, Canadiens français d'Ontario, qui seront à l'honneur, ne nous appartient-il pas d'être à la peine, c'est-à-dire de nous cotiser pour assurer les bourses aux lauréats de notre concours? Voilà la question que nous posons aux Franco-Ontariens. Nous attendons leur réponse sous forme de grosses contributions. Chaque année, l'Association d'Education vous demande une obole pour la survivance française en Ontario. Elle n'a pas l'intention de multiplier les appels à votre générosité. Que les Canadiens français ouvrent un peu plus largement leurs bourses et la souscription globale suffira aux frais d'administration de l'Association et aux récompenses aux lauréats du concours."

Qu'on le remarque bien. Il ne s'agit plus de minimes oboles annuelles, mais de souscriptions substantielles. Qu'une fois pour toutes les Franco-Ontariens délient plus largement les cordons de leur bourse, afin de former un fonds qui suffise à l'octroi des bourses d'études et au fonctionnement de l'Association d'Education.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 1er MAI 1919

Au Sénat, le sénateur Pope soulève un débat sur l'établissement d'un système d'écoles nationales gratuites dans les neuf provinces du Canada, tant pour les Canadiens français que pour les Canadiens anglais.

Il a basé son discours sur des statistiques de l'assistance scolaire, dont, en ce qui regarde la province de Québec, la véracité est mise en doute.

Un député de l'Ouest attaque Mgr Budka, évêque des Ruthènes du Canada. Cette attaque soulève de vives protestations.

En plusieurs pays, le 1er mai est chômé par les ouvriers, en l'honneur de la révolution sociale.

A Ottawa, trois mille ouvriers du bâtiment se mettent en grève.

La Banque d'Ottawa se fusionne avec la Banque de la Nouvelle-Ecosse et perd son identité.

La Belgique est mécontente de l'indemnité de guerre qui lui est accordée par le Conseil des Trois.

Un palais pour le siège permanent de la Société des Nations sera construit sur les rives du lac de Genève.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

1er MAI 1743

Les vicissitudes des Forges

A l'automne 1736 une compagnie constituée des sieurs François-Etienne Cugnet et Thomas-Jacques Taschereau, de Québec; Olivier de Vezin et Jacques Simonet, de St-Maurice, et d'Ignace Gamelin, de Montréal, reçut son existence légale et fut autorisée, quelques mois plus tard, à exploiter les Forges du Saint-Maurice. Le Roi avait accordé un prêt considérable et les opérations auraient pu être fructueuses si des événements à caractère louche ne s'étaient produits. Il apparut bientôt en effet que l'entreprise était mal gréé, bien plus, que des personnes touchant de près aux directeurs de la compagnie avaient accompli des actes vraiment frauduleux. Des dépenses exagérées mirent le comble à la mauvaise administration. De l'année 1740 à l'année 1744, la compagnie était tenue de rembourser à la Couronne de France la somme de 192.642 livres. Non seulement elle ne put le faire, mais elle réclama un délai qui ne lui aurait permis de n'effectuer les remboursements que de 1744 à 1747. Une enquête de l'intendant Hocquart révéla l'étendue des erreurs commises par la compagnie et, le 1er mai 1743, le Roi révoqua les privilèges de la compagnie et réunit l'établissement des Forges du Saint-Maurice à son domaine propre. Ce n'est pas sans avoir "injecté" de nouveaux capitaux qu'il put remettre l'industrie en plein fonctionnement. L'intendant Hocquart fut blâmé par le ministre pour n'avoir pas veillé d'assez près sur les opérations des Forges.

Une lettre circulaire de S. E. Mgr G. Forbes

(Suite de la 1ière)

"tant de voix qui la supplient d'accorder la paix aux citoyens, aux "peuples et aux nations?

"Comment pourrait-elle ne pas "se laisser toucher, si, aux prières "des anges du ciel unissent les "prières des enfants qu'on peut appeler les anges de la terre?.. Certainement la Vierge Mère de Dieu, "attendrie par de telles prières, intercédera en ce moment d'énervement général, et suppliera son Divin Fils de délivrer le monde de "tous ses maux et de faire régner la "paix et la concorde entre toutes "les nations de la terre.

"Se peut-il que le même Jésus "béni qui, durant sa vie mortelle, "aima l'âge de l'innocence d'une façon toute particulière et qui, avec "les mots: "Laissez venir à moi les "petits enfants, parce que le royaume des cieux est à eux", a désappointé les apôtres qui voulaient "empêcher les enfants de se jeter à "son cou; se peut-il que le même "Jésus béni, disons-Nous, exauce "plus rapidement d'autres prières "que celles des enfants qui lèvent "leurs petites mains suppliantes vers "Lui et sa Mère du ciel?

"Puisque partout, dans les villes, "les villages et même dans les lieux "les plus reculés où brille la lumière "de l'Evangile, les enfants envahiront les églises durant le prochain "mois de mai pour faire monter "leurs supplications vers le ciel, il "est à espérer qu'une fois les rancoeurs appaisées, les esprits pacifiés et les dissensions entre les "peuples disparues, l'humanité con"naîtra des meilleurs jours sous les "auspices de la Sainte-Vierge.

"Pour cette raison, au moyen de "cette Lettre, Nous vous exhortons, "bien-aimé fils, à rendre publique, "de la manière que vous jugerez la "meilleure, ces désirs fraternels et "ces exhortations ardentes que Nous "faisons à cette fin, que, sous la direction des saints pasteurs, ils puissent être heureusement traduits en "action.

"Dans l'intervalle, réconforté par "de joyeuses espérances et jouissant "d'avance des fruits que Nous Nous "promettons Nous-même de cette "croisade de prières, Nous accordons de tout, coeur, à vous bien"aimé fils, et à tous Nos chers en"fants qui répondront avec émotion "à cet apel spécial, qui est Nôtre, "la Bénédiction Apostolique, augure "de la grâce céleste et gage de Notre "paternelle Bienveillance"

Ecoutons tous, pasteurs, parents, éducateurs et enfants, cette voix touchante du Saint-Père, nous suppliant de prier avec beaucoup de ferveur, tous autour de nos enfants, la Sainte-Vierge Marie, la Reine de la Paix, pendant son beau mois.

II

SEMAINE DU DIMANCHE

Chaque année on consacre une semaine à la sanctification du dimanche. Cette semaine sera celle du 30 avril au 6 mai. Nous vous prions de consacrer dans votre prône ou sermon du 30 avril quelques sérieuses considérations sur cet important sujet. Vous inviterez vos fidèles à prêter attention aux articles des journaux catholiques, aux causeries de la radio qui seront données au cours de cette semaine, et surtout, vous les exhorterez à prier au foyer pour que ce commandement de Dieu et de l'Eglise concernant la sanctification des dimanches et des fêtes soit mieux observé par tous les chrétiens. Messieurs les curés voudront bien tirer profit des circulaires que le comité général de l'Action Catholique, section française, se propose de leur envoyer sur ce sujet.

III

LA TEMPERANCE

Il ne faut pas trop tarder à organiser la croisade de tempérance, proclamée par l'Episcopat de la province civile de Québec, en sa Lettre Collective du 8 octobre dernier. Il a pu en avoir été question dans les retraites et mission du Carême. Nous désirons que les triduums qu'on célèbre à l'occasion de la Fête du Sacré-Coeur de Jésus portent sur ce point. Il serait à propos alors de lire au moins en partie la Lettre dont ils est plus haut fait mention. En cette matière, comme dans toute autre matière qui concerne les vertus — la tempérance en est une des principales — il faut beaucoup prier. Exhortez-y vos fidèles.

IV

LA VISITE ROYALE

Nous nous attendons tous avec une très grande joie la visite qu'il a plu à Leurs Majestés Nos Augustes Souverains de faire en notre pay. du Canada. C'est un pieux devoir pour nous tous de prier le Divin Maitre, le Roi des Rois, pour que leur voyage sur l'océan et en notre vaste territoire soit heureux du commencement à la fin, de leur témoigner de toute manière notre loyauté, notre affection, notre reconnaissance pour l'honneur qu'ils nous font en venant nous visiter. Le patriotisme bien entendu, provenant de l'esprit de religion, nous demande d'offrir chaque jour des prières au Seigneur pour ceux qui Le représentent dans la famille, dans la société et dans l'Eglise Nous devons prier pour nos parents, pour nos pasteurs, pour nos chefs d'état. La présence immédiate des chefs suprêmes de cette dernière catégorie d'autorité émanant de Dieu lui-même nous donne l'occasion plus propice de nous acquitter avec plus de ferveur de ce devoir spécial de prière.

Et pour que notre prière pour notre Roi et notre Reine et toute la famille royale, pendant leur séjour parmi nous soit unanime et plus puissante, Nous demandons que le premier dimanche après leur arrivée en notre pays, c'est-à-dire, le dimanche, 21 mai, dans toutes les églises, missions et communautés où se célèbre l'office divin, à la messe principale, on chante après l'office les prières qui suivent:

Domine, salvum fac Regem; et exaudi nos in die qua invocaremus Te.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaremus Te.

Domine, exaudi orationem meam.
Et clamor meus ad Te veniat.
Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

OREMUS. Deus, cui omnis potestas et dignitas famulatur; da famulo tuo Regi nostro Georgio prosperum suae dignitatis effectum, in qua Te semper timeat, Tibique iugiter, una cum subjecto sibi populo, placere contendat. Per Christum Dominum nostrum. Amen

V

NOUVEAUX OFFICES

La Sacrée Congrégation des Rites à la demande de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et de tous les Ordinaires du Canada, a accordé qu'on puisse célébrer la Fête du Très-Saint-Coeur-Eucharistique de Jésus, le jeudi après l'octave de la Fête-Dieu, avec office et messe propre, sous le rite double majeur, les rubriques étant observées. (Autorisation spéciale du 23 février 1939.)

La même Sacrée Congrégation, à la demande de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et au nom des Ordinaires de toute la province civile de Québec, a accordé à tous les diocèses de ladite province la faveur de célébrer la Fête de sainte Marie-Bernard Soubirous, le dix-huit février, sous le rite double mineur, avec office et messe propres dûment approuvés, les rubriques étant observées. (Audience du très Saint-Père, 16 mars 1939.)

L'usage de ces offices et messes deviendra obligatoire en l'année 1940 On devra, sans attendre à l'année 1940, se procurer les feuillets de ces nouvelles fêtes à la Chancellerie, laquelle vient de les commander.

VI

VISITES PASTORALES

Notre douzième tournée pastorale, qui se fera cette année dans la partie nord-est du diocèse, Nous aura fait accomplir quatre fois la visite complète du bercail que le Divin Pasteur a daigné Nous confier.

Ce sont les bénédictions du Divin Pasteur, avec sa parole sainte, les grâces de ses sacrements et, particulièrement pour les petits agneaux, l'Esprit de lumière et de force de la sainte confirmation que Nous aurons le bonheur de dispenser.

Préparez-vous, chers collaborateurs, curés des paroisses que Nous allons parcourir et disposez vos fidèles à recevoir avec esprit de foi et avec grand fruit Notre visite. Pour que la visite soit ainsi profitable et salutaire, que la Vierge Immaculée, la Patronne de ce diocèse, intercède pour vous et pour vos paroissiens auprès du Coeur Sacré de son Fils et auprès de l'Esprit Saint dont elle est proclamée l'Epouse. C'est avec confiance que Nous Nous recommandons Nous-mêmes à vos prières avant l'important événement de Nos visites: les rites sacrés du Pontifical Nous y autorisent; car le premier acte liturgique de la sainte visite est une prière fervente du pasteur et des ouailles visitées pour la personne de l'évêque.

La visite ayant lieu au cours des mois de mai et de juin, mois de Marie et mois du Sacré-Coeur, Nous demandons pour les 3 jours qui précéderont Notre arrivée dans chaque paroisse, qu'on ait, aux exercices qui se feront à l'église ou aux prières en famille dans les maisons, une intention spéciale pour le succès de la visite pastorale, en priant spécialement pour la conversion des pécheurs et la persévérance des enfants qui devront être confirmés

Nous prions MM. les curés de lire à leurs fidèles ces considérations un des dimanches qui précédera la visite en leurs paroisses respectives.

(Monseigneur donne ici dispositif de la visite pastorale.)

Le concours de français à North-Bay.

Les élèves de l'école paroissiale remportent un grand succès

Mlle Pauline Montcalm et M. Gérald Bédard se classent premiers. Le programme du concours.

NORTH-BAY (Ont.) — Le concours éliminatoire de français eut lieu jeudi soir au milieu des acclamations joyeuses d'une nombreuse assistance. M. le curé J.-A. Chapleau, M. le vicaire A. Dumas, M. l'abbé J. Cholette, le Dr I. Joyal et M. Marius Cholette constituèrent le jury.

Après l'intéressant programme que nous aurions voulu voir doubler, MM. les juges s'absentèrent quelques minutes et ce fut M. le curé qui donna le résultat du concours. Les vainqueurs furent Mlle Pauline Montcalm et M. Gérald Bédard. Il félicita chaleureusement les gagnants et aussi tous ceux qui avaient pris part au concours; car tous nous avaient grandement intéressés par la déclamation de leurs "si jolis morceaux" comme il a bien voulu dire. Il ajouta: "Pendant que se déroulaient toutes ces belles choses de "chaz-nous", à partir de la mignonne petite chanson jusqu'à la dernière déclamation, on pouvait se dire: "Et penser qu'il y en a tant des nôtres qui vont chercher ailleurs, chez les étrangers, des chansons, des amusements, etc., quand nous avons tant de choses exquises chez-nous". Son honneur le Juge Plouffe et le Dr Joyal adressèrent ensuite la parole. Ils félicitèrent de nouveau "les heureux du jour" et leur souhaitèrent d'être acclamés à Pembroke. Ils encouragèrent parents et enfants à lutter toujours pour conserver notre belle langue française. Ils firent remarquer qu'un grand progrès s'opérait d'une année à l'autre, grâce à l'influence de notre bon pasteur et à la coopération des parents et des institutrices tant religieuses que laïques pour la cause commune.

PROGRAMME

1—Duo de piano.
2—Bienvenue, par M. Robert Bédard.
3—Chant: "Les bavardages du ruisseau". (Un groupe d'élèves).
4—Déclamations: "Mgr de Laval" (Abbé A. Gingras), par Mlle Irène Pilon.
5—"Le roi boiteux" (Gustave Nadeau), par M. Sylvain Plouffe.
6—"Mon arrivée au collège" (Daudet), par M. Gérald Bédard.
7—"Les trois épis", par Mlle Rose Desjardins.
8—"Le marmot à l'église", par Mlle Rita Leblanc.
9—Petit jeu "Tic-Tac", (un groupe de Musiciens).
10—Déclamations: "Le château de cartes" (Florian), par Mlle Pauline Montcalm.
11—"L'église de la Madeleine (G. Dancourt), par Mlle M. Claire Marceau.
12—"La bonne Perrette", par M. René Pilon.
13—"La loi du travail" (Victor De Laprade), par M. Gilbert Paquette.
14—"Le Semeur" (Pierre Asor), par Mlle Bernedette Larivière.
15—"La montre" (H. S, Brès), par Alexandre Jeanneault.
16—Rapport des juges.
17—Mot de M. le Curé.
18—"O Canada".

VII

RETRAITES DU CLERGE

Les retraites ecclésiastiques se feront comme l'an dernier, au séminaire de la rue Rideau. Elles auront lieu du dimanche soir à huit heures, heure solaire, jusqu'au vendredi suivant après le dîner. La première commencera le dimanche 13 août. A cette retraite sont convoqués les prêtres de langue française jusqu'au numéro 60 et tous les prêtres de langue anglaise. La seconde pour tous les autres prêtres de langue française commencera le 20 août. Nous ordonnons que tous les prêtres désignés à suivre ces retraites se rendent exactement pour 8 heures le dimanche soir. Il ne peut pas y avoir de raison de ministère qui dispense de cette obligation. Qu'on se fasse remplacer au besoin, mais qu'on vienne à la retraite. Comme les années passées, les retraites se feront dans un silence complet. Les vendredis, 18 et 25, à 8 h., auront lieu les services anniversaires pour évêques et prêtres défunts; puis à heures convenables, réunions pour diverses associations. A 10 h., Nous donnerons une conférence disciplinaire, la seule de la retraite: Nous y invitons les religieux occupés au saint ministère. A 11 h. 30, salut du très Saint Sacrement, suivi de la rénovation des promesses cléricales. Tous sont invités à dîner au Séminaire; et ce sera la séparation.

VIII

L'Oraison commandée est **pro Papa, servatis rubricis.**

Les quatre premiers paragraphes de cette circulaire devront être lus au prône des messes paroissiales et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après réception.

Agréez, chers collaborateurs, l'hommage de mon affectueux dévouement en N. S.

† **Guillaume Forbes,**
archevêque d'Ottawa.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ligue du Sacré-Coeur
Croisade eucharistique

Intention générale bénie par le Saint-Père

Que Marie, secours des chrétiens, nous défende.

"Les fidèles de tous les temps se sont adressés à Marie dans leurs nécessités privées afin que, dans sa grande bonté, elle vint à leur secours en leur obtenant le soulagement ou la guérison des maux du corps et de l'âme. Et jamais son très puissant secours n'a été attendu en vain par ceux qui l'ont implorée par une prière pieuse et confiante." (Encyclique sur le Rosaire.) Demandons à Marie, durant tout ce mois, qu'elle se montre favorable aux prières de l'univers catholique, qu'elle dompte l'orgueil de tous les malheureux qui, dans leur insolence, osent insulter Dieu et qui voudraient la ruine de l'Eglise de Jésus-Christ. Qu'une fois de plus le monde reconnaisse que, lorsque Marie prend en main la défense de l'Eglise, la victoire est certaine, que le triomphe pourrait être retardé, mais qu'il ne saurait manquer, comme la foi nous l'assure.

Intention missionnaire

L'accroissement des vocations missionnaires parmi les catholiques anglais.

L'Angleterre compte actuellement 47.000.000 d'habitants, dont 2.200.000 seulement sont catholiques. Il n'y a pas à s'étonner si le nombre des ministres protestants anglais dépasse le nombre des ministres catholiques dans les missions de son immense empire. Les Pères du Séminaire de Mill-Hill, les Franciscains, les Capucins et les Jésuites se sont vu confier des missions. Mais leur nombre est encore insuffisant. Prions Notre-Seigneur de mettre au coeur des catholiques anglais un peu du feu qpianimait jadis un Willibrord, un Willehad, un Boniface et d'autres encore.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

ENTORSES

Bosses, coups, chutes, entorses et contusions—vous ne savez jamais d'avance quand cela vous arrivera. Mais vous pouvez vous tenir prêt, grâce au Liniment Sloan. Ayez-en sous le main, de façon à pouvoir donner les premiers soins à n'importe qui chez vous. Beaucoup de vos voisins se fient au Liniment Sloan pour les soulager rapidement de leurs douleurs. Suivez leur exemple. Ayez toujours du Liniment Sloan chez vous.

F14M

Pour être vite soulagé, tapotez du

LINIMENT *de famille* SLOAN

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
LUNDI, 1er MAI, 1939 — 121 jour de l'année
Lever du soleil, 4.49 — Lever de la lune, 5.06
Coucher du soleil, 7.06 — Coucher de la lune, 3.40
QUARANTE-HEURES
Christ-Roi, 29, 30 avril, 1er mai — St-Pascal-Baylon, 1er, 2, 3 mai.
FETE DU JOUR
SS. Philippe et Jacques, apôtres.

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 1er MAI, 1939 — Température: BEAU

La police fait enquête dans la mort de W. Bates trouvé pendu chez lui, hier

La police provinciale sous les ordres du chef Eugène Décosse fait enquête pour établir si William Bates, fermier de Wakefield âgé de 64 ans, à sa retraite depuis plusieurs années, que l'on trouva pendu dans son étable avec une profonde blessure au front ne serait pas la victime d'un meurtrier.

Le Dr Joseph Isabelle, coroner du district, dit qu'un examen rapide semble rejeter toute possibilité de mort par strangulation, puisque le câble auquel le cadavre était suspendu n'a pas fait de marque profonde au cou de la victime, et que cette dernière ne portait non plus aucune des marques que l'on trouve habituellement sur les victimes de la pendaison.

Un marteau que l'on trouva près du corps était tout ensanglanté. La tête du marteau, de même qu'un côté de la poignée, portaient des marques de sang. La police cherche à découvrir si l'on n'aurait pas effacé les marque de sang sur l'autre face de la poignée.

Le corps de Bates était suspendu à un câble qui faisait deux tours au cou, et ses pieds touchaient légèrement un banc posé par terre. Il ne semblait pas y avoir d'autre banc qui aurait pu servir à la pendaison.

On croit que le crâne de la victime pourrait être fracturé, mais il faudra attendre l'examen du médecin légiste, le Dr J.-M. Roussel, pour établir le fait.

Le coroner Isabelle avertit le médecin légiste de la province après avoir fait son enquête préliminaire, et ce dernier doit se rendre à Wakefield aujourd'hui pour faire l'autopsie.

Mme Mary Elder, belle-soeur de la victime, découvrit le corps une trentaine de minutes après le départ de M. Bates de la maison. Mme Elder appela un voisin, qui alerta la police et l'entrepreneur de pompes funèbres. On ne sait pas non plus si le couteau de poche que l'on retrouva, plein de sang, près du mort, appartenait à la victime, et l'on ne se souvient pas d'avoir vu des étrangers autour de la maison.

M. Bates laisse, outre son épouse née Margaret Clarke, un frère, de Farm Point, Québec, et sept soeurs Mme Sarah Mackenzie, de Chilliwack, C. B., Mme Thomas Clarkes, Mme T. A. Ellard, Mme William Trese, Mme David Maxwell, Mme T. G. Evans et Mme Archibald McLean.

En attendant la fin de l'enquête de la police et du médecin légiste, l'on n'a pas encore décidé les détails des funérailles.

LE DOCTEUR GÉRARD GAGNÉ À L'HÔPITAL

Le sympathique "Doc" Gérard Gagné, de Hull, bien connu dans les centres sportifs pour ses prouesses au tennis et au bridge, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital, lorsque des complications suivirent une opération aux amygdales qu'il subissait récemment.

Le "Droit" offre au docteur Gagné ses voeux sincères pour un prompt rétablissement.

Une conférence internationale sur la sécurité

Une invitation de participer à la seconde conférence internationale sur la sécurité a été reçue par les organismes locaux de prévention des accidents, la Ligue de sécurité de la province de Québec et l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail.

Ce congrès se tiendra à Rome et à Milan, en Italie, du 23 au 30 octobre prochain, sous les auspices de la "Organizzata dall Ente Nazionale di Propaganda degli Infortuni", à laquelle avait été confiée la tâche d'organiser le congrès, à la conférence mondiale tenue en 1938 à Amsterdam, Hollande.

Les plus grandes sociétés préventives du monde ont promis d'envoyer des délégués au congrès général de sécurité qui se tiendra à Rome en 1942, en marge de l'exposition universelle.

La glace du Lac Deschesnes s'est mise en branle

La glace du lac Deschênes, jusqu'alors compacte et solide, s'est brisée et mise en branle samedi et hier, le lac en était clair. Son mouvement et son départ n'ont pas causé de dommages. Si la glace fût restée jusqu'au premier mai, les citoyens d'Aylmer, suivant la tradition, y auraient planté le mai, chose qui ne s'est cependant produite que deux fois dans l'histoire, en 1875 et en 1927.

Les anciens d'Aylmer disent que la glace part ordinairement entre le 15 et le 18 avril. On s'était préparé pour planter le mai sur la glace, près du quai d'Aylmer, mais celle-ci s'est mise en branle un peu trop tôt pour que le geste soit renouvelé.

Décès de Madame Camille Drouin

Mme Camille Drouin, née Irène Loyer, est décédée samedi à l'hôpital, à l'âge de 35 ans, après une courte maladie. Elle était née à Hull et y a passé toute sa vie. Outre son époux elle laisse six enfants, Marcel, François, Carmen, Lucille, Claudette et André; son père, M. Evariste Loyer; trois soeurs, Mmes Barnabé Myre (R.de Lima), Magloire Drouin (Fleur-Ange), Roland Bourgeau (Lucienne); deux frères, Ferdinand et Stanislas Loyer, ce dernier à Détroit.

Les funérailles ont lieu demain matin, du salon mortuaire Beaudoin, rue Maisonneuve. Le départ se fera à 7 h. 15 et le service funèbre sera célébré à 7 h. 30 en l'église de Ste-Bernadette. L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame de Hull.

AYLMER, Qué.

(De notre correspondant)

Partie de sucre:

Les élèves des quatre premières classes du couvent Notre-Dame-de-la-Merci, sont allées en "partie de sucre" chez les RR PP du Saint-Esprit à Ironside, vendredi dernier. Elles étaient accompagnées des RR. SS. Sylve et Saint-Gérald de Marie.

Départ:

Nous apprenons avec regret que M. François Caron, avocat, est parti avec sa famille pour Campbell's Bay, où il exercera sa profession d'avocat.

M. et Mme Plante nous ont quittés samedi dernier. M. Plante était employé à la construction des RR. PP. Rédemptoristes. Il demeurera à Sherbrooke avec son épouse.

M. et Mme J. Arial avec leur famille sont partis pour Ottawa où ils habiteront dorénavant.

Les graduées de Sainte-Justine

Quatorze gardes - malades de l'hôpital Sainte-Justine, de Montréal, ont reçu, samedi soir, leurs diplômes d'infirmières graduées. Au nombre de celles-ci, on remarque Mlle Bernadette Bisson, fille de M. Hector Bisson, de Wrightville, et Mlle Thérèse Longpré, fille du Dr J.-E. Longpré, de Saint-Emile de Suffolk.

La collation des diplômes a donnée lieu à une cérémonie que présidait le R. P. Lamarche, O. P. Le Dr J.-O. Hamel adressa la parole au nom de l'administration et le R. P. Lamarche prononça une courte allocution sur les devoirs de la garde-malade.

Après la collation des diplômes, les RR. SS. de la Sagesse qui dirigent l'institution offrirent aux parents et aux amis des graduées une réception dans les salons de l'hôpital.

Plusieurs centaines de personnes y assistaient.

Parmi les autres graduées se trouvent les RR. SS. Béatrix-Marie, Gaétane du Sacré - Coeur et Marguerite de l'Immaculée, ainsi que Mlles Odile Bergeron, Laurette Brossard, Elizabeth Caillé, Laurette Gauthier, André Larivière, Rose-Anna Letarte Lorette Long, Thérèse Paiement et Christine Trépanier.

Me ALEXANDRE TACHE, C. R., qui a été élu ce matin bâtonnier du Barreau de Hull.

M. TACHÉ EST ÉLU BÂTONNIER

Me Alexandre Taché, C. R., a été élu, ce matin, bâtonnier du Barreau de Hull à l'assemblée annuelle de l'association qui groupait une trentaine d'avocats de la ville et de la région.

Les autres officiers du Barreau sont les suivants: syndic, Me François Caron; Trésorier, Me Paul Sainte-Marie; reporter, Me Jacques Boucher; délégué, Me Alphonse Fournier C. R., ancien bâtonnier; examinateur, Me Tancrède Ethier, C. R.; auditeurs, Mes Jacques Bertrand et Clinton H. Dowd; libraire, Me Rodrigue Bédard; secrétaire, Me Joseph Sainte-Marie; conseillers: Mes T.-P. Foran, C. R.; J.-W. Sainte-Marie, C. R., et J.-A. Aylen.

Confirmation et 1ère communion dans la ville

Cette semaine ont lieu la confirmation et la première communion des enfants dans les cinq paroisses de notre ville, aux jours suivants: A St-Rédempteur, confirmation, mardi après-midi à 2 heures 30 et première communion, le lendemain matin à 7 heures 30; Ste-Bernadette, confirmation mardi après-midi à 4 heures et première communion mercredi matin à 7 heures 30; Notre-Dame, confirmation jeudi matin à 10 heures et première communion vendredi matin à 8 heures; St-Joseph, confirmation jeudi après-midi, à 2 heures 30 et première communion vendredi matin à 7 heures; Val-Tétreau, confirmation jeudi après-midi à 4 heures, et première communion vendredi matin à 7 heures 30. S. Exc. Mgr Forbes confirmera aussi à l'Orphelinat Ste-Thérèse, jeudi, après la cérémonie de confirmation à Val-Tétreau.

Il faut maintenant les plaques de 39

L'inspecteur de la circulation, M. Henri Lafrance, rappelle aux automobilistes que les plaques d'autos de 1939 sont strictement exigibles à partir d'aujourd'hui. Les intéressés feront donc bien de se conformer au plus tôt à cette obligation.

M. Lafrance s'est rendu hier jusqu'à Maniwaki et il rapporte que les routes sont toutes en bon état.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Gatineau, Québec,
30 avril 1939.

M. le Rédacteur,
Au "Droit"
Hull, Québec.

AUX INTERESSES

Elle est tirée celle-ci, de la plume, ou mieux de la tête d'un groupe d'intéressés. La forme que j'y donnerai est basée sur l'opinion et le jugement de la grande majorité des membres de cette Municipalité.

Laissez-moi vous l'écrire, Messieurs. Le site de l'emplacement au futur Bureau de Poste qu'on projette de construire dans notre localité serait très recommandable sur les lot 50 et 59, cadastre 18b 71 ou adjacent. Grâce au site que ce terrain occupe sur la route provinciale Ottawa-Montreal.

Il serait de très bon augure de l'y voir ériger là (notez que je n'ai aucun intérêt personnel dans ces terrains).

Il est convenable: favorisant tous et chacun, étant à peu près au centre de la localité. Le voyageur qui s'arrête à Gatineau ne devrai pas être obligé de chercher dans les rues transversales du village de la Compagnie International, l'endroit du service postal. On a donné parait-il, un contre argument - que le service d'eau n'est pas construit à cet endroit. Signalons en passant qu'un service d'eau pratique et privé peut s'installer à peu de frais, comme dans les belles résidences de l'endroit, en attendant le système d'aqueduc que l'on projette de construire.

Edgar-A. Beaulieu

"AU SERVICE DES TUBERCULEUX", PAR LE R. P. MASSON, O.P.

Voici une nouvelle brochure, éditée par le comité provincial de défense contre la tuberculose. Nous n'avons pas à présenter son auteur, bien connu par ses activités sociales et dont tous les journaux ont reproduit les vivants articles. De douloureuses circonstances ont voulu que le Père Masson séjournât dans un sanatorium. Allait-il, pour cela, laisser tomber sa plume? Au contraire, cet apôtre a vu là un discret appel de la Providence. Le danger de la tuberculose est encore trop méconnu chez nous. Et, puisqu'une grande croisade vient d'être déclenchée contre la peste blanche, ne convenait-il pas que ce mouvement eût son Pierre l'Ermite?

C'est la raison d'être du petit volume que nous présentons à nos lecteurs. Dans une lettre-préface, M. le Dr Alphonse L'Espérance, directeur médical du sanatorium du Lac Edouard, signale l'opportunité de cette initiative, de ce geste. "Sur un sujet aussi important, la tuberculose, il nous manquait, dit-il, une étude spécialemnet faite par l'un de nos prêtres. Mon Révérend Père, votre travail arrive à point. Cette publication montre une fois de plus l'intérêt et le dévouement que l'Eglise a toujours manifestés lorsqu'il s'est agi de la plus sociale des questions sociales: la santé humaine". Et M. le Dr Georges Grégoire, secrétaire du comité provincial de défense contre la tuberculose, écrit de son côté: "Comment prêtres et éducateurs n'accueilleraient-ils pas avec sympathie et avec fierté cette contribution d'un des leurs à une campagne que tout le monde juge nécessaire"?

Le R. P. Masson a divisé son travail en cinq chapitres: Cri d'alarme; Première cause de la tuberculose et premier remède; La climatothérapie morale des sanatoriums; Le rôle social du tuberculeux; Coopération nécessaire.

On lira avec intérêt particulier les pages consacrées au rôle social du tuberculeux. Tous les autres chapitres sont également à méditer. Ils s'adressent non seulement à notre clergé mais aux éducateurs, dans les collèges et les écoles et dans la famille. Pour que la tuberculose recule, il reste tant de préjugés à abattre.

Les réflexions du Père Masson portent sur des faits douloureux et réels: elles ne sont jamais banales; si on y porte l'attention qu'elles méritent, ce peut être le signe d'une véritable rénovation.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose (chambre 310, édifice du Quebec Power, Québec) distribuera gratuitement cette brochure à ceux qui lui en feront la demande. "Au service des tuberculeux" sera aussi envoyé à tous les chefs spirituels de nos paroisses et à tous nos éducateurs.

Recommandation aux chômeurs de se bien comporter

M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, a invité, à son prône d'hier, les chômeurs de sa paroisse à assister à l'assemblée et aux assemblées qui seraient tenues pour discuter la situation dans laquelle ils se trouvent et les moyens d'y apporter remède. Il leur a recommandé de faire valoir leurs justes revendications, tout en gardant le calme et la tranquillité, en se comportant bien à tous égards. Il reconnait que les autorités provinciales ont fait beaucoup pour soulager la misère dans notre ville et il espère que l'on prendra les mesures nécessaires pour rendre à tous l'existence supportable.

Leurs Majestés séjourneront à Banff

Le grand hôtel de Banff, réputé dans le monde entier et situé dans les Montagnes Rocheuses, en Alberta, aura l'insigne honneur de recevoir la visite de Leurs Majestés, le roi George VI et la reine Elizabeth, lors de leur prochain voyage à travers le Canada. La population de la station thermale de Banff fera un accueil chaleureux à nos gracieux souverains en cette occasion. Ces derniers passeront dans ce somptueux hôtel leur premier jour de repos complet au Canada. De leurs appartements, ils pourront admirer de magnifiques panoramas: la vallée de la Bow, les cimes neigeuses des monts Sulphur, Cascade et Rundle, ainsi que le Fairholme Range.

Les visiteurs royaux arriveront à Banff dans la soirée du 26 mai et y séjourneront toute la journée du 27. Le lendemain, ils repartiront pour continuer leur voyage à travers les Rocheuses. Ils visiteront le lac Louise, ainsi nommé en l'honneur de la princesse Louise, fille de la reine Victoria et épouse du marquis de Lorne, autrefois gouverneur-général du Canada. L'hôtel Banff Springs sera ouvert de bonne heure cette année, à cause de cette visite de Leurs Majestés. Les photographies ci-dessus font voir l'hôtel, dans son superbe décor de montagnes, ainsi que quelques-unes des pièces de la suite qu'occuperont les distingués visiteurs.

Au delà de 500 déménagements

Aujourd'hui, 1er mai, date officielle des migrations annuelles de nombre de gens d'un domicile à un autre, on en voit déjà plusieurs en train de se transporter dans un nouveau logis. Il y aura au delà de 500 déménagements dans la ville de Hull, d'après les avis reçus aux deux compagnies d'électricité, la Gatineau Power et l'Ottawa Electric. Cette dernière compte environ 250 avis et l'autre à peu près 300.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

FUNERAILLES DE Mme DE CHAMPLAIN

Samedi à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull eurent lieu les funérailles de Mme Joseph de Champlain, née Caroline Berbeau, décédée mercredi dernier à l'âge de 73 et 9 mois, après quelques heures de maladie. Elle demeurait au no 23 de la rue Victoria. Le service funèbre a été célébré par le R. P. A. Dion, assisté des RR. PP. Laferté et Goyer, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault. Le R. P. Lemieux alla présider aux dernières prières sur la fosse.

Le deuil était conduit par des neveux de la défunte et il y avait aussi dans le cortège plusieurs amis de la famille.

Elle laisse pour pleurer sa perte cinq filles, Emérencienne, Amanda, Jeanne (Mme Henri St-Onge), de Cornwall, Alice et Blanche, à la maison; huit petits-enfants; deux soeurs, Mme Eugène Bertrand et Mme Arthur Thérien, de Hull; son beau-fils, M. Henri St-Onge; deux beaux-frères, Eugène Bertrand, à Kazubazua, et Zénon de Champlain, de Bay-City, Mich.; une belle-soeur, Mme Jos. Barbeau.

Quête en faveur de l'hôpital du S.-Coeur de Hull, du 22 au 31 mai

Une assemblée générale des dames patronesses de l'hôpital du Sacré-Coeur, avait lieu mardi dernier, dont le but était l'organisation de la campagne annuelle de souscriptions et de la quête à domicile.

Comme les années passées, des dames passeront de porte en porte durant la semaine du 22 mai, et la quête se poursuivra jusqu'au 31.

Cette année, le but de la quête sera l'acquisition d'un moteur électrique, de quelques nouveaux instruments de chirurgie et de matelats modernes.

Les dames patronesses de l'hôpital font donc appel à la générosité de la population de Hull afin que leur travail soit couronné de succès.

Statistiques du dispensaire pour avril

CLINIQUE DES NOURRISSONS

Jours de consultations, 10; nombre de consultations, 313; Cas inscrits, 36; Visites faites par l'infirmière, 199; Exemplaires de littérature distribués, 400; Naissances 57; Décès 6. Aucun décès enregistré au dispensaire.

CLINIQUE DES TUBERCULEUX

Jours de consultations 11; Nombre de consultations, 202; Cas inscrits, 22; Visites faites par l'infirmière, 246; Patients vus, 612; Patients alités, 13; Exemplaires de littérature distribués, 500.

Funérailles de M. Albert Mann

Samedi ont eu lieu à Notre-Dame les funérailles de M. Albert Mann, époux bien-aimé de Agnès Leblanc, décédé jeudi à l'âge de 42 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 4 enfants: Aurèle, Marcel, Rita, et Raymond; 4 frères: Philorum, de Gatineau Mills, Philias, de Hull, Pierre et Oscar, de Sault Ste-Marie; 3 soeurs: Mme Arthur Valiquette (Rhéa) d'Ottawa, Mme E. Cayer, de Hull, Mme Georges Nerbonne (Rosana) d'Oswego, New-York; ses beaux-parents M. et Mme Jean-Baptiste Charbonneau, de St-Joseph d'Orléans, Ont.; trois beaux-frères: Albert Martel, de Hull, Emile et Aldège Leblanc.

Il y avait dans l'assistance aux obsèques MM. Aurèle, Marcel, Raymond Philorum et Philias Mann, J.-B. Charbonneau, Léo et Joseph Cayer, Wilfrid Lapointe, Emile et Aldège Leblanc Albert Lafleur et Léonard Humanlin, infirmiers du Sanatorium St-Laurent de Hull, Camille Lafortune, Hector Beauchamp, Arthur Valiquette, Amédée Charron, Armand Desloges, les RR. SS. Grises de la Croix de l'Ecole Normale de Hull et du Sanatorium St-Laurent, des Frères des Ecoles Chrétiennes, les élèves de l'école Cauvin et autres.

La police fait enquête sur la mort de Dagenais

LE DEFUNT AVAIT UNE PROFONDE COUPURE A LA TETE ET UNE FRACTURE AU CRANE.

Une enquête s'est ouverte samedi à la morgue Gauthier sur la mort de Albert Dagenais, âgé de 64 ans et citoyen d'Ottawa, dont le corps a été trouvé vendredi dans la rivière Ottawa, près de Pte-Gatineau. Le Dr J.-M. Roussel, médecin légiste de la province, a procédé à une autopsie qui a fait constater une profonde coupure à la la tête du défunt, ainsi qu'une fracture du crâne. Il n'a pu dire si la mort était due à la noyade ou à la fracture. Il a emporté à Montréal certaines parties de la dépouille afin d'en faire l'analyse à ses laboratoires. Il espère pouvoir faire rapport dans quelque deux semaines.

L'enquête, que préside le coroner J. Isabelle, a été aournée indéfiniment. On attend le rapport du Dr Roussel et le résultats de recherches de la police pour la reprendre. La police se demande si Dagenais s'est noyé dans la rivière ou bien s'il y aurait été jeté après avoir été assommé. Dagenais était disparu et restait introvable depuis décembre dernier.

Le chef E. Décosse, de la police provinciale, et les détectives J. Provost et Paul Brasseur, ces derniers venus avec le Dr Roussel, ont commencé à enquêter sur l'affaire.

Les funérailles du défunt ont eu lieu samedi matin. L'inhumation s'est fait au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Dagenais est un des cinq hommes qui furent acquittés en 1933 de l'accusation du meurtre de Alex Mondoux, un bucheron dont le corps fut découvert dans un buisson bordant le chemin d'Aylmer.

On combat les flammes en se servant de seaux

Vers 1 heure et demie hier après-midi, un incendie originait d'un tuyau surchauffé, a complètement détruit la maison de Napoléon Fournier, à La Gap, sur la rivière Ottawa, à quelques centaines de verges au sud du chemin Hull-Pte-Gatineau. La maison était en bois et à deux étages et les pertes sont de $600 environ, sans compensation par l'assurance. Les pompiers du poste no 3, sous la conduite du directeur E. Bond, répondirent à l'alarme mais ne purent se rendre en voiture jusqu'à la maison, la route était inondée de trois à quatre pieds d'eau. Le constable A. Charbonbonneau et quatre pompiers se servirent d'une chaloupe pour aller jusque-là et utilisèrent des seaux pour arroser les flammes, les empêchant d'aller plus loin.

Les pompiers ont aussi combattu hier quelques feux d'herbe.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

SALON DE BEAUTE
FERNANDE
Mlle Mercier désire annoncer à sa nombreuse clientèle, que son salon est maintenant situé au
No. 116, rue WELLINGTON, HULL
Pour appointements, appeler à 2-9837

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.
en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme. Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé. Dès que vous éprouvez des **tiraillements, pesanteurs crampes, digestions pénibles aigreurs, renvois, migraines; des troubles intestinaux; constipation** symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la
MIXTURE STOMATONE
STOMATONE
$1.00 le flacon
Pharm. A. R. Farley Tél. 2-7014

LE DOCTEUR
Gérard Gagné
sera absent de son bureau, jusqu'au lundi 8 mai, alors qu'il sera déménagé au No 162, rue Hôtel-de-Ville, en face de l'Hôtel de Ville.

La rivière Yamaska transforme St-Hyacinthe en un lac

La rivière Yamaska, gonflée de 15 pieds, a inondé une partie de la ville de St-Hyacinthe, causant d'énormes dégâts. En haut, à gauche: des enfants se laissent aller à la dérive sur un gros bloc de glace, au coin des rues Saint-Michel et Sainte-Marguerite; à droite: des citoyens se paient le luxe d'une promenade en chaloupe, rue Saint-Casimir. Au centre à gauche: un automobiliste hasardeux risque fort de rester en panne, rue Concorde; à droite: champ de glaces qui traine le courant, rue Saint-Louis. Dans le médaillon: la rue Saint-Paul disparait sous une épaisse couche d'eau.

Une visite d'écoliers montréalais

Les deux cent quatre-vingt-seize banquettes de la Chambre des Communes étaient occupées lorsque M. Arthur Beauchesne, greffier du Parlement, souhaita, au nom du président de la Chambre, l'hon. P.-F. Casgrain, la bienvenue au groupe d'élèves des écoles de la ville de Montréal venus en excursion dans la capitale samedi dernier.

Cette excursion avait été organisée par MM. E. C. Elliott, gérant général des voyageurs du Canadien-National, à Montréal; O.-A. Trudeau, de l'agence générale des voyageurs de la même compagnie à Montréal, assistés de MM. H. J. Nevin et J.-N. Vincent, également de l'agence des bureaux de voyageurs des chemins de fer Nationaux de Montréal.

Les excursionnistes avaient été reçus à Ottawa par M. J. G. Reece, agent des voyageurs à Ottawa, et M. B. B. Humphries, également du service des voyageurs d'Ottawa.

Le commissaire E.-A. Bourque et l'échevin H. H. Taylor firent les honneurs de la ville aux excursionnistes. Au cours du banquet donné en leur honneur au Château Laurier, samedi midi, à une heure et quarante-cinq, M. le commissaire Bourque prononça une courte allocution dans les deux langues du pays et souhaita la plus cordiale bienvenue à nos amis de Montréal. M. Bourque agissait comme maire-suppléant de la ville d'Ottawa et il se fit un devoir de dire au groupe de plus de six cents enfants venus de Montréal, comment Ottawa doit être pour eux le centre vers lequel doivent se tourner tous les regards des citoyens de ce pays; comment Ottawa, en tant que la capitale de ce Dominion, a un intérêt tout particulier pour l'enfance comme pour les adultes.

LES CLEFS DE LA VILLE

Au nom de Son Honneur le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, M. le commissaire Bourquet présenta à M. E. C. Elliot, gérant général des passagers du Canadien National, à Montréal, deux clefs de la ville d'Ottawa qui devaient être tirées au sort sur le convoi de retour à Montréal. L'une de ces clefs devait être tirée entre les jeunes filles; l'autre entre les jeunes garçons.

La grande salle des banquets au Château Laurier était remplie à pleine capacité. Un groupe imposant d'élèves Canadiens français faisaient partie de l'excursion. Tous étaient accompagnés de leurs instituteurs et de leurs institutrices religieux ou laïques. On remarquait à la table d'honneur, MM. E. C. Elliot, O.-A. Trudeau, organisateurs de l'excursion et directeurs du service des voyageurs du Canadien National de Montréal; le commissaire E.-A. Bourque, de la ville d'Ottawa; l'échevin H. H. Taylor, d'Ottawa; M. I. G. Reece, agent général du Canadien National à Ottawa; M. B. B. Humphries, d'Ottawa; MM. J.-N. Vincent et H. J. Nevin, du service des voyageurs du Canadien-National, à Montréal; M. P. Price, carillonneur au Parlement; les représentants de la presse locale, MM. J.-C. Daoust et C. Hudon, du "Droit"; et M. B. Richards, du "Journal".

IMPRESSIONS SUR LA VILLE

Un groupe de Canadiens français de l'école Chomedy-de-Maisonneuve, de Montréal, que notre représentant a eu l'avantage de rencontrer s'est fait un plaisir de donner ses impressions de la capitale.

Le groupe était sous la direction R. F. Augustin, des Frères des Ecoles Chrétiennes. Ces jeunes ont été enchantés de leur voyage à Ottawa, il va sans dire. Ils ont surtout trouvé que la capitale est très belle, et ils ne doutent pas que lorsqu'elle est couverte d'une luxuriante verdure, son aspect doit être encore beaucoup plus attrayant.

Tous ont remarqué la féerie de ses parcs si propres et si bien entretenus, la belle apparence de ses édifices publics qui en font véritablement la capitale du pays; tous ne savaient aussi comment exprimer leur reconnaissance aux autorités du Canadien National qui leur avaient facilité, à un prix très réduit, cette belle excursion à Ottawa.

Pour la plupart, ces jeunes venaient dans la Capitale pour la première fois. Aussi comprend-on que la tournée faite en autobus dans la ville a été d'un intérêt tout particulier pour eux. Certains se sont plu à faire des rapprochements avec la ville de Montréal. Ceux de l'est de la Métropole comparent les parcs de Rockcliffe aux avenues de la montagne; d'autres se seraient crus à Outremont.

Une visite faite dans la tour du parlement laissera, paraît-il, de profonds souvenirs dans la mémoire de certains groupes de l'école des filles St-Barthélémy, de Montréal, de l'école Gabriel-Lallemant, de l'école des filles Baril, ainsi que de la B. C.-N.

Le groupe d'élèves français s'est plu à saluer de ses applaudissements la Délégation apostolique, lorsque les excursionnistes passèrent par le "Driveway" dans leur tournée qu'ils firent de par la ville avant le dîner au Château Laurier.

En fait, ce groupe de six cents élèves était divisé en deux, de sorte que chacun pût visiter à loisir les édifices du parlement et la ville séparément. Tous passèrent à la chambre du souvenir, au sénat et à la Chambre des communes. C'est à ce dernier endroit que M. A. Beauchesne, greffier de la Chambre des communes depuis 23 ans, souhaita la bienvenue à cette foule de jeunes visiteurs et à leurs maîtres au nom de l'hon. P.-F. Casgrain, président de la Chambre des communes.

SI VOUS VOUS SENTEZ ABATTUE

Lisez ceci et réjouissez-vous

Etes-vous déprimée au point de croire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue? Pleurez-vous facilement? Vous sentez-vous abattue, absolument RENDUE A BOUT?

Alors voici une bonne nouvelle pour vous si vous avez besoin d'un bon tonique général — Prenez simplement le réputé Composé Végétal Lydia E. Pinkham. Laissez ses herbages et racines nutritifs aider la nature à constituer plus de résistance physique, afin que votre corps puisse chasser plus facilement vos contrariétés et vous donner plus d'énergie pour jouir de la vie.

Des MILLIERS de femmes se sont fiées à ce Composé et ont passé la bonne nouvelle à leurs amies et voisines, et à leurs enfants.

Pourquoi ne pas prendre le Composé Pinkham et jouir d'une bonne santé?

M. O.-A. TRUDEAU

A l'auditoire qui avait pris place dans les 296 sièges de la Chambre, M. O.-A. Trudeau, exprima l'espoir que cette excursion ferait époque dans sa vie; il dit aussi comment la compagnie des chemins de fer nationaux était heureuse d'organiser cette excursion annuelle dans un but tout à fait éducatif (c'est la huitième excursion du genre organisée par la compagnie du Canadien National); et M. Trudeau présenta son jeune auditoire au greffier de la Chambre des communes.

Celui-ci, ainsi qu'il le fait remarquer dès le début de ses paroles, est habitué à voir moins de costumes châtoyants sur les banquettes de la Chambre; tout de même, il est heureux de constater le respect avec lequel cette jeunesse entre dans l'enceinte parlementaire du pays.

"Je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue, dit-il; vous êtes ici, chez vous; de quelque nationalité que vous soyez, vous êtes tous des Canadiens, et je puis rendre témoignage que depuis les vingt-trois ans que j'ai passés dans cette enceinte, en aucune circonstance il n'a été signifié qu'un groupe de ce pays n'était pas ici chez lui."

"Il y a peut-être, assis sur ces banquettes actuellement, un premier ministre du Canada; pour sûr qu'il y a quelques députés et peut-être même, parmi les jeunes filles, quelques-unes seront appelées plus tard à siéger dans cette chambre. Mais pour cela, il vous faudra travailler. N'oubliez pas que vous, qui êtes actuellement assis sur ces banquettes, ferez plus tard ce pays."

M. Beauchesne expliqua ensuite les différentes procédures de la Chambre; le nombre de députés nécessaire pour siéger; il en faut vingt; le nombre de personnes employées à la Chambre des communes et l'argent qu'il faut chaque jour pour tenir ce personnel en activité.

S'exprimant en français, M. Beauchesne fit remarquer que nos compatriotes de langue française sont chez eux à Ottawa à l'égal de tout autre groupement. "Et j'aimerais que les journaux qui ont une tendance à faire un peu de provincialisme s'aperçoivent de cela", ajouta-t-il.

Il encourage beaucoup ces excursions et voit en elles un excellent moyen d'éducation chez la jeunesse des écoles.

S'il était permis de faire écho à un voeu exprimé par certains groupes d'excursionnistes de samedi dernier, ce serait que les classes françaises de Montréal profitent davantage des réductions très substantielles accordées par la compagnie du Canadien National et de conduire en plus grand nombre nos compatriotes dans la capitale. Il suffirait, semble-t-il, de faire comme certaines écoles anglaises de la ville de Montréal où les enfants commencent dès le début de l'année scolaire à emmagasiner les sous en vue de l'excursion à Ottawa qui en fait ne coûte pas trois dollars, toutes dépenses incluses. Certains instituteurs et certaines institutrices de langue française ont même exprimé l'espoir qu'il sera possible d'organiser un jour une excursion totalement composée de Canadiens français. Ceci est d'ailleurs en plein dans les vues de l'organisateur de ces tournées, M. O.-A. Trudeau. Une propagande organisée dans toutes les écoles de Montréal a pour but de rendre possible semblable excursion chez nos compatriotes. C'est ainsi que cette année, l'on croyait avoir environ quatre cents enfants; de fait, pas moins de six cents avaient pris place sur le train spécial mis à leur disposition par le Canadien National; ils arrivaient à Ottawa à onze heures et dix minutes, samedi matin, et en repartaient à quatre heures et dix du soir.

ON ENGAGE CINQ AGENTS

Les membres de la commission de police ont retenu les services de cinq nouveaux constables, lors d'une réunions tenue samedi dernier. Les nouveaux constables ont été engagés sur probabition; ce sont MM. L-o-J. Séguin, Fergus McDougall, Samuel Hughes, Carl Borthwick, Léonard-J. Barkley. M. Albert Leclair, autrefois constable à la cour de Carleton, a été engagé pour capturer les chiens. Il a toute l'autorité d'un constable dans cette tâche. Il recevra un salaire de $100. par mois.

Les nouveaux constables entrent en service le premier mai; on a prévu dans les crédits de la plus les sommes nécessaires pour payer cette augmentation du personnel.

En engagement M. Leclair pour capturer les chiens, on peut ainsi affecter un policier de plus aux autres services policiers de la ville, puisque jusqu'ici, deux policiers avaient charge de la tâche confiée à M. Leclair.

Les nouveaux membres de la force policère de la ville devaient prêter serment aux bureaux chefs de la police aujourd'hui.

Les membres de la commision de police qui assistaient à la réunion de samedi étaient le juge Daly, le magistrat Strike, le maire Lewis, le chef de police Downey, et le greffier de la cour de police, M. I. Jackson.

EMBRUN, Ont.

Embrun (Ont.) — Le 19 avril, à M. et Mme Adonias Brisson, née Alice Nadeau, est né un fils, Joseph-André-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Osias Maheu.

Le 23 avril, à M. et Mme Noël Desrosiers, née Alice Gibault, un fils, né le 4 avril à l'hôpital civique d'Ottawa, a été baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude. Parrain, M. Rosario Desrosiers, grand-père; marraine, Mlle Cécile Desrosiers, tante de l'enfant.

Le 23 avril, à M. et Mme Charles Patenaude, née Blanche Meilleur, est née une fille, baptisée Marie-Lorraine-Lilianne. Parrain, M. Domina Patenaude, grand-père; marraine, Mlle Albertine Patenaude, tante de l'enfant.

Mme Bertrand, de Wrightville, a passé quelque temps chez ses nombreux parents, entre autres Mmes Louis Lafortune et J.-H. Sigouin.

MM. et Mmes A. Lafleur et Dr J.-P. Bordeau, d'Embrun; Ovila Lafleur, Joseph Lafleur, René Lafleur, Mlles Simonne et Jeannette Lafleur, MM. Raymond, Maurice et Robert Lafleur, d'Ottawa, sont allés à St-Joseph-d'Orléans, dimanche, à une partie de sucre chez M. J. Lacroix.

Mme Paul Bourdeau passe quelque temps chez sa fille, Mme Trudeau, de Vars.

M. Robert Brisson est revenu de Cornwall.

La débâcle s'est produite à la rivière et heureusement l'eau n'est pas montée à un niveau trop élevé.

Sentences pour infractions aux lois des postes

Les sentences suivantes ont récemment été imposées par le magistrat de police S. H. Potter, de Yorkton, Sask., à John Edward Rosdeba, de Wishart, Sask.

(1) Onze accusations d'avoir enlevé les marques d'oblitération sur des timbres-poste 6 mois d'emprisonnement avec travaux forcés pour chaque accusation.

(2) Dix accusations d'avoir fait usage de timbres-poste ayant déjà servi, $10 d'amende pour chaque accusation ou trente jours d'emprisonnement avec travaux forcés.

Toutes ces sentences sont avec confusion des peines, c'est-à-dire qu'elles sont exécutoires simultanément.

CREME GLACEE
Appelez 2-5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

TORONTO $6.25

KINGSTON	$2.80	BELLEVILLE	$3.35	PETERBORO	$4.60
HAMILTON	$7.15	LONDON	$9.05	OWEN SOUND,	$9.15
NIAGARA FALLS, ONT.	$8.25	WINDSOR			$11.80
CHICAGO	$17.00	DETROIT			$11.80

Voitures ordinaires seules — Prix réduits pour plusieurs autres endroits.

Départ d'Ottawa: 10 h. 45 p.m., VENDREDI 12 MAI; 9 a.m. et 10 h. 45 p.m., SAMEDI 13 MAI

LIMITE DE RETOUR:
de CHICAGO, jusqu'au départ du train du C. N. de 11 h. p.m., du C. P., 11 h. 59 p.m., MARDI 16 mai.
de DETROIT, jusqu'au départ du train du C. N. de 10 h. 15 p.m., LUNDI 15 mai du C. P.—3.05 a.m. MARDI 16 mai.
de WINDSOR, jusqu'au départ du train du C. N. de 12 h. 30 a.m. du C.P. à 3 h. 25 a.m., MARDI 16 mai. De tous les autres endroits, LUNDI 15 mai.

L'heure indiquée est l'heure solaire.

Billets non valides dans le train No 6, qui part de Toronto à 4 h. p.m.
Pour plus amples renseignements, consultez les agents

Canadien National — Pacifique Canadien

FREIMAN

Fait une autre Grande Vente de Matelas qui fera le sujet des conversations à Ottawa

MARDI

Se présentant en trois grandeurs régulières, 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds 3 pcs.

MATELAS "WAY SAGLESS" REMPLIS DE RESSORTS MOITIÉ PRIX

Les ventes de Matelas par Freiman en collaboration avec la compagnie Way Sagless ont été si appréciées que nous avons préparé longtemps d'avance, avec l'appui de ces réputés fabricants, cette grande vente de mai.

Des achats avantageux de matériaux furent effectués, des arrangements faits pour la fabrication durant la saison creuse, afin de tenir les employés à l'ouvrage. Le résultat, c'est que les matelas "Way Sagless", remplis de ressorts suivant la fabrication régulière, avec toutes leurs caractéristiques de confort qu'on trouve dans les matelas se vendant $29,50, et cela à juste la moitié prix.

Regularly 29.50

$14.75

Voyez ces 11 caractéristiques des Matelas Way Sagless

- Fabrication de commande.
- Véritable fabrication d'acier "Way Sagless"
- 228 ressorts doubles coniques, pour les 4 pls 6 pcs, fortement trempés pour assurer la souplesse et la durabilité.
- Isolés avec coussin Sisal, dessus et fond
- Rembourré de long feutre blanc, neuf.
- Couvert de damas à panneaux belge épais, importé.
- Bordure brodée.
- Bord muni de poignées et ventilateurs.
- Bordure galonnée de couleur.
- Bordure paroi droite.
- Piqûres à boutons métalliques.

Freiman — Cinquième Etage

PAS DE PAIEMENT A COMPTE

Paiements divisés en 3 mensualités égales. Pas d'intérêt ou frais supplémentaires si payé tel que convenu. Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

Si vous avez projeté d'acheter des nouveaux matelas pour votre foyer, pour le camp d'été ou la villa où ils sont si nécessaires pour les fins de semaines avec les nombreux visiteurs, ou pour recevoir les hôtes d'en dehors de la ville durant la visite royale, ne manquez pas de profiter de cette VENTE DE MATELAS, chez Freiman — ACHETEZ TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN, A MOITIE PRIX.

COMMANDES TELEPHONIQUES
Signalez 6-1700

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—Les allées et venues sont nombreuses aux guêpier. A ce moment, entre une ouvrière-chasseresse, chargée d'un gros butin.

2—Eh! quoi! ne vous nourrissez-vous pas seulement de jus de fleurs et de fruits, comme les abeilles? demande Pluck?

3—Nous le ferions répond Mlle Taille-Fine, si les fleurs et les fruits duraient toujours, mais lorsqu'ils viennent à manquer, comme nous ne fabriquons pas de miel, il faut bien chasser pour nourrir nos petites larves, qui passent plusieurs fois par jour leur tête hors du berceau pour réclamer leur pitance.

Coin des petits

PETITE POSTE

A Rhea Bissonnette, s. j. Charles Garnier, école St-Charles, Timmins. Merci pour les voeux de Pâques m'arrivant aussi directement de vos coeurs purs d'enfant et de patriote. Vous faire du bien, essayer de vous rendre patriotes et avant tout chrétiens, vous faire aimer la vie par l'amour du devoir, voilà mon rôle. Si je réussis, si à cause de quelques phrases que j'écris, j'atteins mon but, j'en rends grâce à Dieu. Car le don d'une plume facile, comme de tout don sont des grâces qui nous viennent d'En-Haut. Et c'est Dieu qui nous les donne qu'il faut remercier. La grâce d'être membre d'une section juvénile est aussi un don du Ciel. Nombreux ceux qui en jouissent. J'espère qu'à votre exemple leurs cris de remerciement et d'amour montent vers le Créatur. Le bon Dieu aime tellement la prière des enfants. Qu'Il doit donc être heureux des sections juvéniles qui sont par chacun de ses membres une âme qui s'élève vers Dieu. Et la prière, n'est-ce pas une **élévation de notre coeur et de notre âme vers Dieu?**

Continuez donc, mes chers petits amis, dans la bonne voie du devoir et de la perfection.

Cousine MARIE.

LA CROISADE EUCHARISTIQUE À L'ÉCOLE ST-PIERRE

(S.-C. Ottawa)

Nous avons répondu au désir de notre St-Père le Pape et de Mgr l'Archevêque en établissant la Croisade Eucharistique dans notre chère école St-Pierre — Elle y fut introduite au début de cette année.

Le onze février eut lieu la première réception solennelle. Vingt chefs apôtres furent enrôlés. Après une courte allocution de notre aumônier, le Révérend Père Hudon, les apôtres firent leur promesse. Les insignes furent bénis et distribués. Pendant ce temps, les Croisées chantaient des cantiques appropriés à cette touchante cérémonie. Un mois plus tard, vingt autres apôtres des sixième et cinquième années vinrent se joindre au premier groupe déjà à l'oeuvre. Vendredi dernier, une cinquantaine de Croisées des sixièmes venaient recevoir leur insigne des mains du Rév. P. Curé. Et hier soir, comme couronnement, plus de soixante venaient se consacrer au service de la Croisade. Actuellement, la Croisade compte quarante apôtres et près de deux cents Croisées.

Le samedi, nous tenons nos réunions qui sont présidées par notre dévoué aumônier.

A ces assemblées, après avoir étudié les grandes lois de la Croisade, pratiqué nos chants, nous remettons les trésors des Croisées, qui consistent en une feuille, sur laquelle nous inscrivons nos actes faits pour Jésus pendant la semaine; messes, communions, sacrifices. Après avoir été lues par le Père aumônier, ces feuilles sont remises au directeur général de la Croisade. Le tout est additionné et envoyé au Pape qui reçoit cette offrande avec bonheur et l'ajoute au grand trésor de l'Eglise.

Que nous sommes contentes d'entrer dans la Croisade! Elle enflamme notre dévotion eucharistique et nous incite à nous dévouer pour les autres.

Nous n'avons pas encore le costume ni le drapeau, mais nous possédons ce qui est beaucoup mieux, l'esprit de la Croisade.

"Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre", voilà notre devise. Elle nous dicte tous nos actes. Le matin, dès le lever, nous faisons notre offrande. Deux communions pour les Croisées et trois pour les apôtres sont exigées chaque semaine. Chaque jour à l'école, nos dévouées zélatrices nous font réciter la consécration des Croisées.

Puis nous chantons les cantiques de la Croisade avec coeur. Nous nous sacrifions le plus souvent possible afin de sauver des âmes pour le ciel. Nous tâchons de donner le bon exemple à nos compagnes en classe, à l'église, dans la rue, partout.

Le treize novembre est fêté pieusement et joyeusement par les membres de la Croisade, car c'est la fête de leur patron St-Stanislas de Kostka.

Confiantes dans le secours de notre reine, la Vierge Immaculée, nous aimons notre Croisade Eucharistique, nous voulons qu'elle soit connue et aimée de plus en plus dans tout le Canada, dans le monde entier.

Marcelle BOURNIVAL,
Apôtre de la Croisade.

N.D.L.R.—Le "Royaume des Enfants" salue avec joie les vaillantes "Croisées" de l'école St-Pierre, Ottawa. Il leur souhaite de rayonner la bonne lumière du Christ dans la chère paroisse du Sacré-Coeur. — Oncle JEAN.

ALLUMETTE MYSTERIEUSE

Glissez secrètement à l'avance une allumette en bois dans l'ourlet d'un mouchoir.

Puis étendez-le sur la paume de votre main gauche et priez un spectateur de placer une allumette au centre du mouchoir.

Roulez alors le mouchoir en boule en ayant soin que l'allumette dissimulée se trouve en dessus et recouverte d'un pli de mouchoir. Priez alors un spectateur de briser cette allumette à travers les plis qui la recouvrent. En ouvrant alors le mouchoir toue seront stupéfaits de retrouver l'allumette intacte.

Evidemment, vous ne pourrez répéter l'expérience qu'après être sorti de la pièce et avoir remplacé l'allumette dissimulée dans l'ourlet.

TABLEAU D'HONNEUR

5ième COURS
1ère — Gertrude Lalonde.
2e — Cécile Brunet.
4ième COURS SENIOR
1er — Lionel Savage.
2e — Annette Sauvage.
4ième COURS JUNIOR
1ère — Rita Henri.
2e — Louisette Couture.
3ième SENIOR
1—Mariette Racine.
2e — Thérèse Durocher.
3ième JUNIOR
1ère — Ghislaine Dutrisac.
2e — Georgette Leroux.

Votre nièce affectionnée,
Prés.: Simone Souligny.
Sec.: Thérèse Forget.
Ecole St-Jean,
Embrun, Ont.,
24 avril, 1939.

Cher, très cher "Oncle Jean,"

Avec le printemps vous reviennent vos petits "ST JEAN". Avez-vous entendu un certain matin d'avril, les cris de joie et les joyeuses exclamations des membres de la Section Jean Talon, lorsque nous reçûmes... les portraits de l'Oncle merveilleux??? Nous croyons vous intéresser en vous les exprimant ici:

"Moi, j'en veux, cette fois!"
Audette LEPAGE.

"Je vais le mettre sur la première page de mon cahier de Rapaillages".
Thérèse LAPOINTE.

"Je l'installe sur mon pupitre afin d'entendre la devise qu'il nous redit si souvent: Fierté! Initiative! Désintéressement!"
Henri-Paul TESSIER.

"Que je voudrais le voir à une de nos assemblées."
Joffre SIGOUIN.

"Il est plus jeune sur ce portrait, que lorsque nous le voyons sur le Droit"...
Ange-Aimée MAISONNEUVE.

"Je l'aime donc, l'oncle Jean... moi".
Gabriel THIBAULT.

"Il doit avoir un grand coeur, pour aimer tous ses neveux et nièces des 170 sections..."
Maurice LAMOUREUX.

Et nous n'en finirions plus si nous devions dire tous les mots charmants qui frappèrent l'oreille, à l'adresse de Notre bien-aimé O. J. Nous résumons par un cri du coeur, un gros merci pour avoir parlé d'une façon si élogieuse de notre Commission Scolaire modèle et de notre dévoué professeur M. Pichette. Merci aussi d'avoir souligné l'initiative des petits castors d'Embrun, initiative à laquelle on a répondu si royalement...

Dans quelques semaines, la cour s'animera et quelle perspective heureuse nous caressons à la pensée de tant d'heures gaies que ces Jeux nous feront passer!... Bienfait d'une petite proposition lancée dans une Assemblée Juvénile de la Section Jean Talon, sois béni.

Nous préparons le Concours Régional de Français qui aura lieu dans notre Ecole, le 6 mai... Espérons que nous pourrons vous dire que le vainqueur sera un "Jean Talon"... même j'oserais anticiper la joie sans nom de vous écrire, que c'est moi.

Votre petit neveu,
Léo LEMIEUX,
8ième Année.

Nous devons parler français parce que c'est un devoir. Un devoir envers nos aïeux qui ont formé le Canada-Français par des exploits extraordinaires pour garder la langue qu'ils nous ont léguée. C'est aussi un devoir envers les missionnaires qui ont, au prix de mille difficultés, formé l'église catholique en se servant de notre langue et en la propageant. C'est enfin un devoir à l'égard de nos parents qui parlent et qui essaient de nous faire continuer cette tradition. A ce sujet nous devons éviter toutes les occasions de prendre des expressions anglaises si nous voulons continuer la tradition maternelle.

Nous devons aussi parler la langue française, car en la parlant, elle nous aidera à la conservation de notre race en développant l'esprit de patriotisme chez nous. De plus nous devons parler français parce que c'est la langue reconnue, par les diplomates, comme étant la plus riche et ayant la plus belle littérature. A travers notre histoire, notre langue et notre foi ont toujours été unies. En conservant l'une on conservera l'autre.

Nous voyons donc, avec les idées ci-dessus, que nous devons parler propager et garder la langue française parmi nous.

Très bien, mon ami, ce travail sur notre belle langue française. A lire toutes ces compositions ou chacun émet son opinion et dit ses raisons d'aimer notre langue, je me sens convaincue davantage qu'elle est la plus belle. Je m'efforce donc à votre exemple, de la bien parler. Car, il m'arrive des fois que ma langue s'accroche sur des anglissismes, et des mots rebelles à notre langue. Comme vous, je fais la pénitence imposée par l'O.J.: un Ave Maria à chaque erreur. Ainsi nous parviendrons à parler parfaitement la langue qui est pour nous "la plus belle du monde".

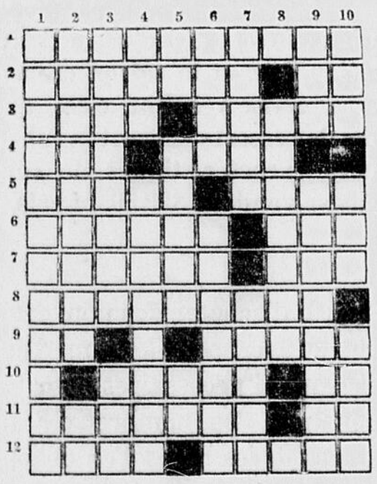
Cousine MARIE

POURQUOI?

par Gilles Gagnon,
école St-Charles.

"Pourquoi devons-nous parler le Français de préférence à toute autre langue?"

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Conduit vers le poumon.
2.—Animation. — Métal précieux.
3.—Causé par le foie. — Haut de forme.
4.—Enleva. — Illustre navigateur portugais.
5.—Lave à l'eau des verres. — Premier lieu d'exil de Napoléon.
6.—Pomme épineuse. — Sobriquet désignant les Etats-Unis.
7.—Eduquer. — Leur accumulation fait vieillir.
8.—Ne jugea pas à sa véritable valeur.
9.—En — Objet d'adoration païenne.
10.—Arrêt organique. — Pronom.
11.—Port italien. — Pronom.
12.—Sans humidités — Crochets en forme d's.

VERTICALEMENT

1.—Excès.
2.—Premières lettres. — Note.
3.—Soutiens d'entablements. — Ainsi.
4.—Champ. — Ustensiles de toilette.
5.—Exclamation. — Conduis une affaire. — Carte.
6.—Produit de l'eau purgative. — Peintre.
7.—Donne vie. — Pensées.
8.—Roman de Dumas père.
9.—Sans consistance — Chose sans importance.
10.—Légumineuse. — Mesures typographiques. — Choisis.

Solution du problème de samedi dernier

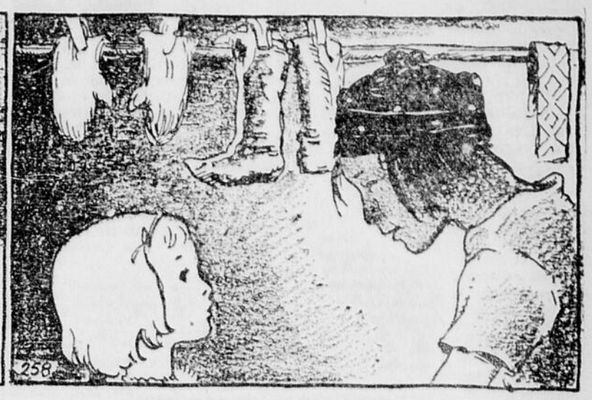
P	E	P	I	N	■	T	O	N	S	
E	R	Y	M	A	N	T	H	E	■	
L	A	R	B	I	N	■	■	U	N	
L	I	O	R	A	N	■	S	T	U	
I	L	M	O	D	E	L	E	R	A	
S	L	E	S	E	■	A	■	A	G	
S	E	T	■	S	E	P	I	L	E	
O	■	R	O	■	B	E	N	I	S	
N	I	E	S	■	E	R	A	T	■	
■	O	S	■	T	R	O	P	E	Z	
E	D	■	L	O	T	■	T	■	O	
T	E	T	■	C	H	R	E	M	E	

H.C. ANDERSEN — La reine des neiges

Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen

256.—Pfut! Pfut! — il dit dans l'air, et pendant toute la nuit l'aurore boréale éclairait la route;

257.—et puis on arriva au Finmark et l'on frappa à la cheminée de la finnoise, car elle n'avait même pas une porte.



258.—Il faisait si chaud chez elle que la finnoise n'avait presque pas de vêtements; elle était petite et assez sale; elle dénoua tout de suite les habits de Gerda, lui ôta les gants et les bottines, car elle aurait été étouffée de chaleur; et elle mit un morceau de glace sur la tête du renne.

259.—après quoi elle lut ce qui était écrit sur la morue; elle le relut trois fois,

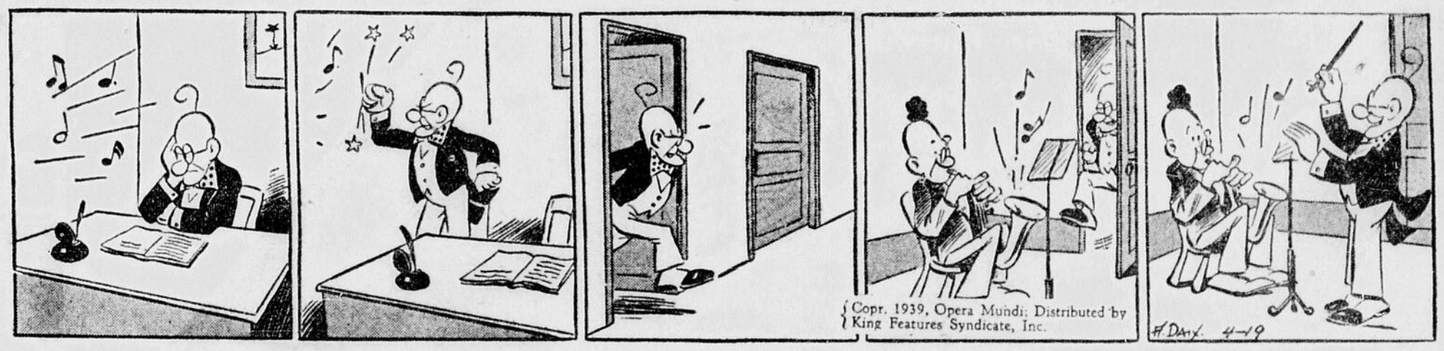
260.—de sorte qu'elle le savait par coeur, puis, elle jeta la morue dans la marmite, car cela se mange et jamais elle ne laissait rien perdre.

Souriez

HISTOIRE ECOSSAISE

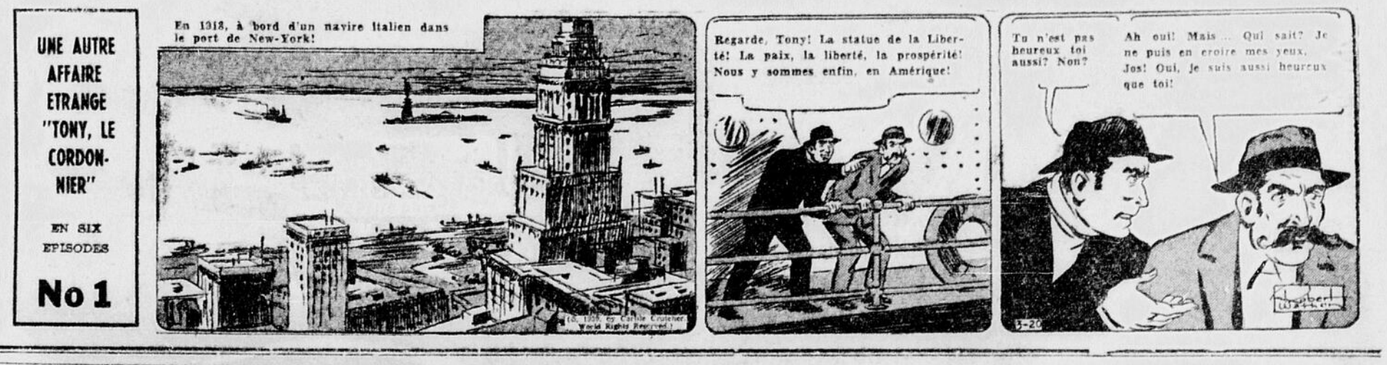
Chaque pays désigne une de ses régions comme plus particulièrement peuplée de grippe-sous et de ladres. En France, on accuse les Normands d'être très "regardants". En Angleterre, ce sont les Ecossais qui ont la réputation de tondre les oeufs. Des histoires innombrables et très savoureuses courent sur le compte des montagnards, qui seraient autant d'Harpagons. Et l'on ne se contente pas des anciennes, il en est toujours de nouvelles. Voici la dernière: Un Ecossais avait pris deux billets pour le Cesarewitch, célèbre loterie anglaise. Avec l'un, il gagne un prix très important. Mais l'autre ne lui ayant rien rapporté, il en fut tellement affecté qu'il en mourut.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Hein



MANDRAKE, LE MAGICIEN — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

PAGE FÉMININE

L'habitude d'aimer

Les sottises des jeunes nous font réfléchir bien tristement, parfois. Imaginez dans la bouche d'enfants de six ou sept ans cette expression à la mode: "que c'est plate!" Allons! A peine peuvent-ils prononcer ces mots convenablement. Ils n'ont pas appris cela d'eux-mêmes. Les grandes soeurs, les grands frères le disent et les petits répètent. Plate la jeunesse! Quelle tristesse!

Plate: étudier, faire des devoirs, le professeur, la maitresse, la belle musique, le beau chant. Mais que désirent donc nos jeunes pour que leur vie en pleine floraison mérite d'être vécue? . . .

Avec tout notre amour, reprenons les enfants qui se permettent de chanter sur ce ton leur mécontentement et surtout qu'ils apprennent à apprécier ce bout de vie qu'en vieillissant on a trouvé si court parce qu'il était le plus beau . . .

Trop souvent, la mère surtout, encourage les plaintes de ses écoliers en approuvant, inpour les professeurs. C'est entendu, un endirectement, le manque de respect et d'estime fant qui n'aime pas l'étude, le professeur use toujours d'injustice envers lui; il préfère les autres, leur donne des bonnes notes tandis que lui c'est la bête noire . . . et pour cause.

Sa légèreté l'aveugle et l'empêche de comprendre que s'il agissait comme les élèves modèles, il jouirait de l'affection de ses maitres et il jouirait, tout simplement, de sa vie d'étudiant.

Les mamans se laissent attendrir et approuvent, sans trop le vouloir, l'indocilité des enfants; elles disent, à leur manière: que c'est plate!

Une habitude regrettable. Nos étudiants, qui doivent être l'incarnation de la joie, de l'enthousiasme, de l'amour passionné pour tout ce qu'ils ont à apprendre afin de se grandir, de se former une personnalité; l'incarnation de ce qu'il y a de plus beau dans la vie, beau comme le printemps: la jeunesse!

On travaille à la rendre si intéressante, aujourd'hui, par les développements de la science et par tous les mouvements spécialisés. Cette jeunesse prendrait pour devise, ces mots insignifiants: Que c'est plate?

Quel courage trouveront ces enfants grandis et habitués de grimacer sur tout, en face de la vraie vie toute unie, avec ses sacrifices, ses renoncements de chaque instant? La formule si sotte sera constamment sur leurs lèvres et ils subiront la vie en maugréant, du matin au soir, au lieu de l'embrasser avec force comme une envoyée de Dieu.

Mes petits enfants, ne dites plus jamais cette sottise. Aimez! Aimez tout ce qu'on vous offre de bien, de beau; aimez ceux qui vous le donnent et s'étudient à rendre attrayantes les choses les plus ordinaires.

Vous verrez comme c'est gai partout, quand on veut. Mes petits enfants, mon coeur de maman passe avec ardeur dans cette recommandation: aimez chaque chose de votre petite vie et vous verrez comme la grande vie sera encore belle avec cette habitude d'aimer.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MARKEL

QUESTION. — Que pensez-vous des gens qui parlent à tue-tête et racontent leurs petits potins dans les trams? — GRIMM.

REPONSE. — Je l'ai dit souvent ici, et je le répète, il est de fort mauvais goût de raconter ses intimités dans les lieux publics; les gens bien éduqués parlent bas, ne nomment jamais personne et ne font ni grands gestes ni potins en public.

QUESTION. — J'ai 14 ans, je mesure 5 pieds six pouces, je pèse 128 livres, je suis brune. Actuellement, je porte les cheveux sur les épaules. J'aimerais une suggestion pour une nouvelle coiffure. — LUCILLE.

REPONSE. — Je pourrais mieux vous conseiller si vous me disiez quelle est la forme de votre figure. Quoiqu'il en soit, vous êtes jeune, et vous avez pour vous le charme de votre âge. Les cheveux sur les épaules sont moins à la mode, maintenant. Les cheveux bouclés, portés en arrière des oreilles, avec bouclettes sur le haut de la tête, vous feraient bien sans doute. Les coiffures simples sont celles qui s'adaptent le mieux à votre âge.

ALBUM 128 Pages • TIMBRES 115 Étrangers

Voyez ces étonnantes offres de timbres chez votre épicier,
ELLES ONT UNE VALEUR SURPRENANTE.

OFFRE No 1—*Bel Album de Timbres Illustré, de 128 pages,* comprenant des cases pour plus de 4,000 timbres.

ET—Catalogue de Timbres Illustré, de 48 pages, offrant des centaines de timbres de valeur à *très bas prix,* avec des étiquettes Red Rose. *Section spéciale consacrée aux timbres de l'Empire Britannique y compris les séries du Couronnement.*

Les *DEUX* sont à *VOUS* pour seulement 10 cents, avec l'achat d'un paquet de ½ livre de Thé Red Rose ou de Café Red Rose.

OFFRE No 2—*115 timbres étrangers et de valeur,* de l'Afrique, l'Asie, l'Europe, des îles du Pacifique sud, etc. Contient des unités d'une valeur de catalogue aussi élevée que 20¢ chacune. (*Valeur totale de plus de $2.50 d'après le Catalogue Régulier des Timbres.*)

AUSSI—200 Charnières à Timbres ET le Catalogue de Timbres Illustré, de 48 pages.

Les *TROIS* sont à *VOUS* pour seulement 10 cents, avec l'achat d'un paquet de ½ livre de Thé Red Rose ou de Café Red Rose.

OFFRE No 3—L'ensemble complet: Album, Timbres, Catalogue et Charnières—*20 cents seulement,* avec l'achat d'un paquet de 1 livre (ou deux paquets de ½ livre) de Thé Red Rose ou de Café Red Rose.

Si vous ne pouvez obtenir ces articles de votre épicier, envoyez la somme et les bouts d'étiquettes nécessaires (les bouts d'étiquettes illustrant la rose seulement) à notre bureau le plus proche, spécifiant l'offre désirée.

THE RED ROSE TEA COMPANY
708, rue Walnut, Montréal

Le Thé RED ROSE "est du bon thé"

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Le gouverneur général a reçu le colonel A. F. Duguid samedi après-midi.

* * *

Leurs Excellences le gouverneur général et lady Tweedsmuir, accompagnés de Mme Lenanton et de Mme Willis-O'Connor ainsi que par le colonel H. Willis-O'Connor, assistaient au gala du folklore du Caveau qui avait lieu samedi soir à l'Académie de La Salle.

Le ministre de Belgique, le baron Silvercruys, recevait à dîner samedi soir. Les invités étaient au nombre de 18.

* * *

Le ministre de France et Mme de Dampierre, qui ont fait un séjour de plusieurs mois en France, sont attendus à Ottawa cette semaine.

* * *

Le Chargé d'affaires de France et Mme Henri de Lageneste ont donné samedi un déjeuner en l'honneur de Son. Exc. Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, auquel assistaient également le ministre de la Justice et Mme Lapointe, le consul-général de Pologne et Mme Pawlica, M. J.-E.-A. Dubuc, député fédéral, M. Laurent Beaudry, sous-minstre adjoint des Affaires extérieures, et Mlle Beaudry.

* * *

Le Chargé d'affaires de France et Mme Henri de Lageneste ont donné samedi, un dîner en l'honneur de M. Maurice Genevoix, qui effectue actuellement un voyage d'étude au Canada.

* * *

Madame Pierre Casgrain reçoit aujourd'hui à l'heure du thé, à la présidence de la Chambre des Communes, en l'honneur des délégués qui assistent à la réunion annuelle du Conseil canadien du Bien-Etre.

* * *

Madame J.-P. Landry, de Québec, est actuellement à Montréal, l'invitée de M. et Mme Louis de G. Beaubien. Mme Landry arrive d'Ottawa où elle a séjourné quelque temps chez le colonel et Mme René Landry.

* * *

Monsieur Simon Gosselin, d'Aylmer, passe quinze jours à Sainte-Cécile-de-Masham, visitant ses parents.

L'oeuvre du Walfare Bureau

A la réunion des sections des femmes protestantes et des femmes catholiques de langue française et de langue anglaise de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, on a donné d'intéressantes causeries sur l'oeuvre de l'Ottawa Welfare Bureau. Cette réunion a eu lieu au local du Welfare Bureau.

Mlle Thelma Williams, secrétaire de l'exécutif du Welfare Bureau, souhaita la bienvenue aux représentants des diverses associations de charité et les remercia de l'excellent travail accompli durant la récente campagne de la Caisse de Bienfaisance. De son côté, Mlle Jeanne Dufour décrivit l'oeuvre accomplie par la section française du Welfare Bureau, dont elle a la charge.

Mme Helen McArthur démontra comment le Welface Bureau, par une coopération étroite avec le Social Service Exchange, parvenait à donner à chaque famille nécessiteuse, exactement ce dont elle avait besoin. Mlle E. Smith expliqua le travail l'assistance aux femmes seules et Mlle N. Robb parla de l'assistance aux familles nécessiteuses.

Mme T.-L. Richard, présidente de la section des femmes catholiques de langue française, remercia les orateurs. Après la séance, les visiteure parcoururent les locaux du Welfare Bureau, s'arrêtant surtout à l'ouvroir où on leur montra le travail accompli pour les pauvres, sous les auspices du Zonta Club.

Beurre fondu ou sauce à la viande

Recette Jeanne Catelli,
Semaine du 1er mai, 1939.

Pour la moitié d'un paquet de Macaroni ou Spaghetti CATELLI au lait, employez 2 pintes d'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté une cuillerée à table de sel. Faites bouillir pendant 9 minutes. Cependant, vous pouvez laisser une ou deux minutes de plus si vous désirez avoir le macaroni plus tendre. Egouttez bien. Servez ainsi avec beurre fondu ou sauve à la viande.

Repas pour 6 personnes ou diminuez pour des portions moindres.

LES LIVRES

LA GRANDE HISTOIRE DE L'INSTITUT DES FRERES

Parmi les importants ouvrages d'histoire qu'il serait nécessaire de trouver dans les bibliothèques et dont tout un chacun doit au moins connaitre l'existence, nous avons signalé la grande et belle **Histoire générale de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes,** entreprise par M. Georges Rigault à la librairie Plon.

Le tome II vient de paraitre: **Les disciples de saint Jean-Baptiste de la Salle dans la société du XIIIe siècle.** L'auteur, qui nous avait raconté dans le tome premier la fondation de l'Institut, commence cette fois en 1719, au lendemain de la mort de Jean-Baptiste de la Salle. Période critique, dont les difficultés furent vaincues parce que la fondation était déjà désolide. Bientôt l'Institut est approuvé à Rome; il est reconnu par l'Etat; il se développe dans de nombreuses provinces, sur tous les points du pays.

Tout n'est pas gagné; l'Institut doit quitter Rouen, pour insaller la maison mère à Paris; une opposition se lève chez les jansénistes et chez les philosophes contre les instructeurs du peuple. La Chalotais reproche aux Frères d'apprendre à lire et écrire à des gens qui n'eussent dû apprendre qu'à dessiner et manier le rabot et la lime. Voltaire veut qu'on proscrive l'étude chez les laboureurs et réclame les Frères pour conduire ses charrues... Tout le XVIIIe siècle se dresse contre l'oeuvre de Jean-Baptiste de la Salle.

Le frère Agathon, supérieur général, déploie heureusement un génie à la hauteur des circonstances. Pendant cette période qui s'étend jusqu'à la Révolution, les Frères vont créer les instruments pédagogiques qui ont fait d'eux des maitres éducateurs, toujours enviés et jamais égalés. Ils vont donner au peuple de France une santé morale qui résistera aux excès de la Révolution et aux exemples des classes plus élevées pour reparaitre après la tourmente.

Cette action considérable en faveur du peuple à la veille de la Révolution est une grande et passionnante page. M. George Rigault y a accumulé des renseignements précis, qu'il a trouvés dans la vaste documentation mise à la disposition par les archives de l'Institut. On peut y constater de quelle heureuse manière, dès avant 1739, de nombreux enfants du peuple jouissaient d'une instruction gratuite qui les aidait à s'élever dans la position sociale, et comment, grâce à l'Institut, se prévoyaient déjà les progrès de la pédagogie au XIXe siècle.

L'Histoire générale de l'Institut par M. Georges Rigault nous promet un monument digne de ce qu'ont été les Frères et de ce qu'ils seront.

J. M.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE D'ALGER

(P. C. - Havas)

PARIS, 1er mai. — A l'occasion du Congrès Eucharistique qui va se tenir à Alger, la **Semaine religieuse** publie aujourd'hui le communiqué suivant: "Ce congrès est le congrès national de la France. C'est la France toute entière qui tient sur la terre d'Afrique et dans la ville si Française d'Alger, ses assises eucharistiques. Dans les circonstances actuelles, le choix de cette ville est particulièrement suggestif et émouvant. Cela montre que la France a un égal, amour pour toutes les parties de son immense empire, et que la mer et la montagne n'isolent aucun de ses enfants. Ainsi le centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique en Algérie, offre l'avantage providentiel, d'associer l'Eglise en une démonstration solennelle aux efforts de redressement patriotique entrepris, avec un louable succès, par notre gouvernement."

ATTRAPE

Demandez à votre papa s'il pourrait écrire le nombre 1936 en un seul chiffre.

Il est probable qu'après avoir bien réfléchi, il y renoncera. Alors vous lui montrerez que c'est très facile. Vous dessinerez un zéro de grande dimension et à l'intérieur de ce seul chiffre, vous écrirez 1936.

Le Nouveau Rinso de 1940 est "ultra-mousseux"

sans aucune augmentation de prix!

LE NOUVEAU Rinso de 1940 est meilleur que jamais—grâce au nouvel ingrédient merveilleux qui rend ce savon granulé idéal "ultra-mousseux". Cet ingrédient a été ajouté un an d'avance—*sans qu'il vous en coûte un sou de plus!* Faites une belle mousse épaisse de Rinso. Trempez-y votre vaisselle quelques instants . . . donnez-lui un coup de lavette . . . puis tincez-la et elle est prête à être séchée et à briller. Le Rinso ne laisse jamais de film graisseux.

LE NOUVEAU RINSO DE 1940 EST "ULTRA-MOUSSEUX"

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

Ravissante robe de printemps

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Voici une fascinante robe des plus seyantes pour le printemps. C'est une conception pour toutes les occasions, que vous porterez avec ou sans manteau. L'encolure pointue avenant du corsage drapé souple l'agrémente avec différents accessoires tels qu'une boutonnière opposition des agrafes, colliers, etc. Jupe évasée mettant en vedette votre taille svelte. Les manches longues et courtes se trouvent dans le patron. Elle est captivante aussi en crêpe imprimé du printemps avec une ceinture en pareil, pour porter tout l'été durant. Le prix n'est pas onéreux et le tout est d'une réalisation facile.

Le style No 2524 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans; 30, 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3 5-8 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" **Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.**

MARDI chez BRYSON

Taies d'Oreillers

4 pour 1.00

Taies d'oreillers ourlet ordinaire, texture résistante, durable et se lavant bien. Procurez-vous une profusion, mardi, à ce prix d'aubaine!

Stores (Blinds)

Un spécial en stores (blinds) de 36 x 70 pouces. Blancs, crème, vert ou sable. Complets avec robustes rouleaux. Chacun **79c**

Serviettes de Bain

3 pour 1.00

Grandes serviettes épaisses pour le bain, texture résistante, de coton absorbant, séchant promptement. Fonds blancs ou de couleur. En attrayantes dispositions. Grandeur 21 x 42 pouces.

Rideaux Plissés

Attrayants nouveaux rideaux de fascinante marquisette à pois en pareil, à peu près 47 pouces de largeur, teintes: crème ou écru. Jolis plissés larges avec cantonnière Priscille et embrasses pour assortir. La paire **2.49**

Cretonnes

Cretonnes imprimées, épaisses, de 36 pcs, pour draperies, rideaux et housses. Un splendide assortiment de jolis dessins en teintes inaltérables au lavage. La verge **39c**

Tissu Ombré Réversible Epais

C'est de nouveau l'époque des déménagements. Il faut disposer de nouveaux agencements de couleurs. Attrayant tissu ombré de 48 pcs pour housses, rideaux et draperies pour résoudre vos problèmes de décorations et embellir les chambres. La verge **59c**

5.00 et 15.00

Pour votre vieille Carpette

peu importe son usure ou son état, à l'achat de toute carpette en assortiment, de 6 pds 9 pcs x 9 pds ou plus grande.

Une grande Vente de Tapis qui, à notre avis, surpasse toute autre antérieure dans nos annales! Des dollars dans les poches des acheteurs avisés! Nous allouerons cinq à quinze dollars pour votre vieille carpette dans notre assortiment! Ou si vous ne voulez pas vous défaire de votre vieille carpette, nous vous donnerons gratis un coussin de carpette à l'épreuve des mites, pour convenir à votre carpette. Une offre vraiment alléchante. Magasinez de bonne heure!

PROCUREZ-VOUS MAINTENANT CETTE NOUVELLE CARPETTE, EMBELLISSEZ VOTRE FOYER POUR LES VISITEURS A L'OCCASION DE LA VENUE DU ROI ET DE LA REINE.

Réfrigérateur
Electrique Mayflower
99.50
Prix courant 199.00! Un seulement, réfrigérateur électrique "Mayflower", entièrement remis à neuf, en parfait état. Espace de 4½ pieds cubes pour les aliments. Fini de luxe étincelant.

Poêle
Electrique
Westinghouse
$110
Gros poêle Westinghouse usagé, fourneau au côté, avec réchaud, tiroir d'usage et contrôle automatique. 4 grands brûleurs couverts.
En parfait état.

Laveuse
Electrique
Blackstone
39.50
Laveuse électrique Blackstone usagée, entièrement remise à neuf. Moteur Westinghouse et essoreuse genre Lovell. Grande cuve cannelée. A un alléchant bas prix.

Réfrigérateur
Electrique
Westinghouse
$199
2 seulement, réfrigérateurs électriques Westinghouse de 1938, grande dimension de 5½ pieds. Intérieur de porcelaine, éclairé, joli fini de luxe.

4 Manières d'Acheter chez Bryson

- Versement de réserve
- Paiement comptant
- Crédit direct
- Club des Amateurs de Foyers.

Bryson-Graham
COMPAGNIE, LIMITEE

LES ÉTUDIANTS DE ST-PAT'S ONT LE TROPHÉE BECKER

Ils triomphent enfin des étoiles du Tech

John Handy a livré le meilleur combat. — Montagano à l'oeuvre dans deux finales. — Quilty gagne par défaut.

Les boxeurs et lutteurs du collège St-Patrice ont enfin secoué la domination qu'exerçait sur eux les athlètes de l'école technique. Samedi, ils remportaient par 22 points à 10 le trophée Maurice Becker sur leurs amers rivaux de Tech, après une soirée athlétique fort bien réussie au gymnase du collège.

Renfrew, Commerce, Regiopolis de Kingston et Glebe ont chacun mérité 2 points au cours de ce tournoi. Le trophée Becker est emblématique du championnat interscolastique de boxe et de lutte de la région. Le trophée Lanigan-Costello, attribué à l'athlète qui livre le meilleur combat, gagne ou perd, a été attribué à John Handy, boxeur de St-Pat., qui a perdu courageusement une décision serrée aux mains de Gordie Montagano dans la finale des 105 livres.

Une assistance considérable bondait le gymnase. Chaque finale donna lieu à des scènes mémorables, car les jeunes boxeurs et lutteurs y allaient de tout coeur, pour donner à leur école les deux points si importants que comportait la finale.

Du côté boxe, il faut mentionner les assauts Vallilee-Enright, à 147 livres, et Enrigt-Dubrule, à 135 livres.

Le jeune Gordie Montagano, du Tech., a été fort applaudi lorsqu'il apparut dans deux finales. A 112 livres, il échappa une décision à Earl McCarthy, de Commerce, mais se vengea en capturant facilement le titre des 105 livres contre le courageux Handy.

Il y eut deux knockouts techniques, l'un remporté par Bob Weatherall, du Tech, sur Stan McCorney, de St-Pat., à la première ronde, et l'autre enregistré par Don Bertrand, de 160 livres, sur Ian McDonald, de St-Pat., également à la première ronde.

Jimmy Hannon, de St-Pat., remporta belle victoire chez les lutteurs mi-lourds, sur Ned O'Leary. Des félicitations également à Pete Rousselle, de Renfrew, lutteur à 134 livres, qui prit la décision contre Harold Beattie, du Tech. Ce verdict fut mis en doute par plusieurs dans la salle.

Les résultats:

LUTTE

95 livres — Fergus McNaughton, St-Pat., défait Buck Ashley, Reg., par deux chutes consécutives, 2'10" et 1'46".

14 livres — Dick Fox, Glebe, gagne par décision sur Bill Seaman, St-Pat.

134 livres — Pete Rousselle, Ren., gagne par décsion sur Harold Beattie, Tech.

118 livres — Danny Quinn, St-Pat., défait Chick Williams, Tech., après une chute seulement en 7'50".

174 livres — Jimmy Hannon, St-Pat., gagne par décision sur Ned O'Leary, Tech. Hannon eut la 1ère chute en 4'12" et O'Leary eut la 2e en 5'8".

Poids lourd — Jack Pumple, St-Pat., défait Edgar McDougall, Reg., par 2 chutes consésutives, 6'40" et 3'.

105 livres — Herb Ruthowsky, Tech., défait Gordie Ralph, Comm., après une chute seulement en 1'50".

BOXE

112 livres — Earl McCarthy, Comm., gagne par décision sur Gordie Montagano, Tech.

75 livres — Ken Kelly, St-Pat., gagne par décision sur Lloyd Wyman, Tech.

118 livres — Bob Weatherall, Tech., défait Stan McCarney, St-Pat., par un K.O. technique quand la joute fut arrêté après 1'50" dans le 1er assaut.

126 livres — Doug. Moore, Tech., gagne par décision sur Bernie Tyrrell, Reg.

135 livres — Ray Dubrule, Reg., gagne par décision sur Gordon Brushey, Comm.

95 livres — Cliff Glen, Tech., défait Doug. Thomson, Comm., par défaut. (Thomson fit défaut à cause d'un pouce brisé.)

105 livres — Gordie Montagano, Tech., gagne par décision sur John Handy, St-Pat.

147 livres — Stewart Vallilee, Tech., gagne par décision sur Jack Enright, Renf.

160 livres — Don Bertrand, Tech., enregistre un K.O. technique sur Ian Mconald, St-Pa., en 2e assaut.

175 livres — Johnny Quilty, St-Pat., gagne par défaut. (Une seule inscription.)

Poids lourd — Jack Pumple, St-Pat., gagne par défaut. (Une seule inscription.)

Arbitre de boxe: Charlie Connell; juges: George Glossop, Lou Stevens et Londsay McIntyre.

Arbitre de lutte: Art Howard; juges: Reg. Axcell, Fred Syms, Martin Downey.

Chronométreur: Ted Bishop; maître de cérémonies: "Bunny" Wadsworth.

Montréal partage grâce au bras de Wicker

Avis aux lecteurs

J'entre en vacances aujourd'hui. Durant ma quinzaine d'absence notre bon ami, Maurice Desjardins, aura la direction de la page du sport. J'invite donc les lecteurs, plus spécialement les publicistes des organisations sportives, de lui faciliter la tâche. En vous remerciant sincèrement.

Jean-Charles DAOUST,
rédacteur sportif.

Les quilleurs du "Droit" honorent le clan Gautier

Des agapes mémorables réunissent nos fracasseurs de quilles. — Remarques de M. Gautier. — Assistance distinguée.

par Camille Hudon

Le banquet de la ligue des quilleurs du "Droit" a eu lieu samedi soir. Le capitaine de l'équipe victorieuse, la meilleure, dit-on, celle qui a remporté un championnat chaudement disputé, M. C. Gautier, le rédacteur en chef du "Droit", présidait ce dîner intime qui fut servi dans une des salles à manger de l'hôtel "Chez Henri", à Hull.

Ces agapes fraternelles où se rencontraient des frères d'armes aux quilles et des confrères des ateliers du journal, tous les départements avaient des représentants, laisseront certes de précieux souvenirs dans l'esprit de chacun. Même si, comme dirait le prote, on aurait pu croire à certains moments "qu'il manquerait d'espace, "ce n'est certes pas le temps donné aux discours qui a fait défaut. Chacun a voulu y aller de son boniment, et surtout exprimer l'esprit sportif des employés du "Droit" et l'attachement que tous gardent pour le journal et son œuvre.

A la table d'honneur, on remarquait, outre M. Ch. Gautier, rédacteur en chef du "Droit" et vice-président du conseil exécutif de la ligue de quilles, M. Esdras Terrien, président du Syndicat des Oeuvres Sociales et de la compagnie édi trice du "Droit", MM. C. Laplante, chef de la circulation, A. Potvin, chef de la nouvelle, L.-P. Beauparlant, surintendant; R. Deschênes, statisticien, R. Bélisle, trésorier, A. Morin, secrétaire de la ligue, les capitaines d'équipe J. Ouellette et P. Glaude, et Jean-Charles Daoust, qui partait pour vacances.

"Comme par les années passées et comme par les années à venir, l'équipe Gautier a gagné le championnat", a dit le président de la soirée, M. Ch. Gautier. Tout de même, dans la défaite comme dans la victoire, les joueurs de quilles à l'esprit véritablement sportif gardent leur joyeux enthousiasme; les silencieux même, comme dirait l'autre, gagnent, les perdants aussi.

De nombreux et substantiels prix spéciaux ont été distribués aux gagnants qui ont établi la meilleure moyenne. C'est le copain "Nick" Deschênes qui remporte la palme dans ce domaine. La palme du plus haut total de la saison a été décerné au secrétaire Armand Morin qui l'emporta sur plusieurs autres vétérans.

"Pour rouler la meilleure corde", comme ils disent, c'est Ernest Boudreault qui consent à avoir cet honneur; lui aussi a eu de la compétition.

Un ancien compagnon du "Droit" et qui lui est resté profondément attaché, M. Maurice Tremblay, secrétaire particulier de l'hon. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet ontarien, profite de ses vacances pour venir saluer ses anciens confrères et exprimer ses sentiments les plus valeureux à l'endroit de chacun et envers l'œuvre qui lui reste chère, même vivant à Toronto.

Les donateurs des prix étaient le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée., MM. Edmond Cloutier, Roméo Quéry, Philippe Beauparlant et la Ligue de quilles des employés du "Droit".

Prix d'équipe

1er, Equipe Gautier, champion pour la saison 1938-39.
2ème, Equipe Ouellette.
3ème, Equipe Potvin.
4ème, Equipe Glaude.

La plus haute moyenne

1er, Romuald Deschênes.
2ème, Jos. Ouellette..
3ème, Roland Quirouette.

Le plus haut total

1er, Armand Morin.
2ème, Oscar Lafrenière.

La plus haute partie.

1er, Ernest Boudreault.
2ème, Sam. Smith.

UN MOT DE RAINVILLE

Nous recevons ce matin une lettre de Marcel Rainville, étoile montréalaise du tennis, ancien membre de l'équipe de la coupe Davis:

"Mon cher Maurice:

"Merci pour ton article dans le "Droit". Je t'assure que la bataille est bien lancée en vue de forcer l'association de tennis à organiser des éliminations sérieuses entre les principaux joueurs du pays, après qu'avis aura été donné en bonne et due forme, et surtout pas à la dernière minute.

Ton tout dévoué,

(Signé) Marcel RAINVILLE."

L'interview avec Roger Durivage sur cette page, fait suite à celui que nous publiions lundi dernier avec M. Rainville.

DESJARDINS SPORTIFS

DURIVAGE, ON T'ATTEND !

PAR Maurice Desjardins

(Tous droits réservés)

Ce fut un hasard presque miraculeux qui m'a fait rencontrer Roger Durivage, le jeune tennisman montréalais, quelques jours après avoir parlé de lui dans un récent article. Samedi soir, à Montréal, en sortant de gare, je me trouve nez à nez avec le jeune instituteur de 22 ans sur la raquette duquel reposent tous les espoirs du tennis canadien-français.

En effet, Durivage est un des quatre tennismen qui a le mieux représenté l'élément canadien-français, avec Laframboise, Rainville et Longtin. Il naquit à Ville-Emard, le 10 septembre 1916, et tapa son premier drive au club paroissial, à l'ombre de l'église. Il n'était pas difficile pour ceux qui le virent grandir une raquette pour la première fois de prédire que le jeune écolier était de ces joueurs naturels qui ne se rencontrent qu'une fois les dix ans.

Ils ne furent pas surpris lorsqu'en 1932, Roger, à 16 ans, se rendit en finale du tournoi provincial des "boys", perdant un duel contesté devant George Robinson, blond et déguingandé, qui était appelé à devenir son adversaire de finale pour les trois années suivantes.

Ensuite deux ou trois finales juniors, toujours contre Robinson, qu'il parvint rapidement à dominer pour de bon.

En 1935, la P. Q. L. T. A. l'envoya faire une tournée d'un mois aux Etats-Unis en compagnie de Lewis Duff, celui-là même qui remportait l'été dernier le championnat ontarien. Au cours de ce voyage, Roger vit pour la première fois les as américains Grant et Parker; de retour de ce voyage, il bouleversa le tennis montréalais, en écrasant Laird Watt en semi-finale de la coupe Montréal, pour disputer à Bob Murray un farouche duel que Murray gagna après cinq sets arrachés à grosses gouttes de sueur.

Depuis, le stock tennistique de l'élégant Roger n'a enregistré que des hausses. Il y a deux ans, il abattait au club Seigniory, les as américains Mulloy et Culley, ce qui fit lever les sourcils aux connaisseurs. L'été dernier, il se consola de n'avoir pas été choisi comme quatrième membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis en infligeant à Duff une râclée dans la finale de la coupe Montréal, en 40 minutes humiliantes.

Roger sourit lorsqu'il nous parle de son "contact" avec Franjo Puncec, champion de Yougoslavie, qu'il poussait à quatre sets, l'été dernier, à Forest Hills. Pauvre Roger! Il était à peine descendu du train, n'avait même pas eu le temps de pratiquer sur les courts en gazon, qu'il se trouvait en face du célèbre Puncec, qui enleva rapidement le premier set 6-0 en 9 minutes. Cependant, Roger réagit, et livre un lutte homérique à l'Européen, un "cogneur" fantastique, avant de céder en quatre sets de 6-0, 6-4, 4-6 et 6-4. Roger pleure presque lorsqu'il nous raconte qu'il se trouvait à 4-4, 40-15 (pour lui) au quatrième set, manquant par un pouce un placement qui lui aurait probablement donné une égalité de deux sets à deux.

Cet hiver, malgré les rigueurs d'un petit emploi de bureau qu'il occupe en attendant d'être préposé à un poste d'enseignement, (Roger est gradué de l'école Normale de Montréal), il a atteint sur les courts intérieurs une forme étincelante. Il m'a avoué avec toute la modestie qu'on lui connait, que jamais auparavant n'avait-il été en telle possession de ses "coups". Son service, première balle boulet et deuxième twistée; son forehand sèchement plat et son revers étonnamment précis, dépassent les plus optimistes espoirs de Léo Christie, son instructeur du Montreal Indoor Tennis, auquel Roger attribue dans une large mesure la perfection technique de son exécution.

Quels sont ses plans pour cet été? Justifiera-t-il la confiance qu'ont placée en lui ses compatriotes? S'illustrera-t-il comme membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis? "Si on veut bien me donner la chance de participer aux éliminations", de répondre Durivage, qui espère bien voir réussir la campagne entreprise par son protecteur Rainville, qui est en train de remuer toute la province dans le but de trouver à Roger un emploi dont les heures lui permettront de porter bien haut, sans entrave, le flambeau canadien-français sur les courts du pays.

L'as gaucher des Royaux musèle les Ours, 1-0

Mais Newark prend la deuxième, 5-4, quand Duke échappe la balle à la 10ème. — Les deux clubs de New-York perdent. — Krakauskas tient les Yankis à 4 hits. — Gehringer en forme.

NEWARK, N.-Y., le 1er. — (P.C.) — Les Royaux de Montréal ont gagné hier leur première partie à Newark depuis le mois d'août 1937, mais les Bears leur ont volé le plaisir d'enregistrer un double triomphe en revenant à la charge pour prendre la deuxième partie d'un programme double. Les Royaux ont perdu toutes leurs parties ici en 1938.

C'est Kemp Wicker, l'as gaucher des Royaux, qui a secoué la guigne du stade Ruppert en remportant dans le premier duel son troisième triomphe de la jeune saison. Il a tenu les Ours à cinq hits, pour triompher 1 à 0, quand la chandelle de Norman Kies fit entrer Art Parks à la dramatique neuvième manche.

Parks avait réussi un hit. Haas reçut un but sur balles. Hartje se sacrifia pour faire avancer Parks au troisième. Van Robays fut passé et les buts étaient remplis. Kies, frappant pour Sankey, hissa un ballon, et Parks en profita pour croiser le marbre les bras croisés.

Dans la deuxième partie, les Royaux ont pris une avance de 4-1, dès le début, mais à la troisième manche, un circuit de Frank Kelleher égalisa le score.

A la dixième, Mills bunta après que Kellsher eut reçu un but sur balles. Levy bunta également. Le lanceur Marven Duke, des Royaux, échappa la balle et les buts se remplirent. Kahle frappa dans les mains du voltigeur Deal, mais celui-ci lança au marbre et Kelleher ne put compter. Charlie George frappa ensuite un roulant facile vers Duke, mais celui-ci essaya à lancer au premier but avant l'arrivée de la balle, et Kelleher compta facilement le point victorieux.

La foule n'était que de sept mille spectateurs. Apparemment, les Newarkais ont été gâtés par les récentes éditions des Bears et n'ont pas encore appris à aimer l'équipe de cette année.

JERSEY EN TETE

JERSEY-CITY, N.-J., le 1er. — (P.A.) — Les Petits Géants de Jersey-City ont pris la première position de l'Internationale, en raison de trois triomphes en fin de semaine. Hier, ils déclassaient deux fois les Leafs, de Toronto, 6-1 et 1-0.

Vandenberg et Stiles ont lancé d'admirables parties pour les vainqueurs, le premier accordant 6 hits et le second 4. Dans la première partie, Vandenberg eut un contrôle merveilleux, n'accordant pas un but sur balles.

Phil Marchildon fut merveilleux dans la deuxième joute, et faillit obtenir la décision sur Stiles. Il accorda le même nombre de coups sûrs, 4, mais ses deux mauvais lancers, à la première manche donnèrent aux Petits Géants le seul point de la partie.

Première partie: —

Toronto	000 001 000—	1	6 0
Jersey-City	002 110 11x—	6	16 0

Caldwell, Lan Franconi, Klivak et Klimczak; Vandenberg et Padden.

Deuxième partie: —

Toronto	000 000 0—	0	4 1
Jersey-Cityt	100 000 0—	1	4 0

Marchildon et Heving; Stiles et Padden.

DEUX POUR BUFFALO

SYRACUSE, N.-Y., le 1er. — (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont maîtrisé les Chiefs deux fois, hier, par 4-2 et 6-2.

Les circuits de Sodd et Savino ont donné la victoire aux Bisons dans la neuvième manche de la première partie.

Johnny Gee, le géant lanceur des Chiefs, fut tapoché pour cinq points dans la troisième manche de la seconde joute, et ce fut assez pour qu'il soit défait.

Première partie: —

Buffalo	200 000 002—	4	10 0
Syracuse	001 001 000—	2	9 0

Kowalik et Savino; Midkiff, Grabowski et Warren.

Deuxième partie: —

Buffalo	015 000 0—	6	7 0
Syracuse	102 000 0—	3	6 2

Smith, Jacobs et Helf; Gee, Grabowski et Heath.

LIGUE NATIONALE

BEES GAGNENT

BOSTON, le 1er. — (P. A.) — Lou Fette, vétéran droitier, a subjugué les Géants et les a battus 3-2, les blanchissant jusqu'à "deux-men-out" dans la neuvième. Une foule de 23.428 personnes a vu la partie.

Fette connait une saison étonnante. Il n'a accordé que 2 points dans les 26 dernières manches qu'il a lancées. Dans la neuvième, il donna 4 balles à Ott, se laissa taper pour un hit par Demaree. Un 3-buts de Jurges produisit les deux points des Terrymen.

	P	C	E
New York	000 000 002—	2	6 2
Boston	000 102 00x—	3	5 0

Salvo, Melton et Danning; Fette et Lopez.

LILLARD DEBUTE

CHICAGO, le 1er. — (P. A.) — La recrue Gene Lillard a accordé dix hits aux Cardinaux, mais a tellement bien éparpillé cette dizaine qu'un seul point a croisé le marbre. Les Cubs ont obtenu 6 hits contre Curt Davis et McGee, assez pour compter 4 points lorsque les Cardinaux les aidèrent de trois erreurs.

	P	C	E
St-Louis	000 000 01—	1	10 3
Chicago	001 210 00x—	4	6 0

Davis, McGee et Owen; Illard et Mancuso.

DODGERS GRIMPENT

BROOKLYN, le 1er. — (P. A.) — Le travail de Luke Hamlin sur la colline, et du beau "cognage" par ses co-équipiers, donnèrent à Brooklyn sa deuxième victoire consécutive sur les Phillies, hier. Genere More et Goody Rosen ont produit les trois points des Dodgers qui gagnèrent 3 à 1. Brooklyn occupe maintenant la cinquième position.

	P	C	E
Philadelphie	000 001 000—	1	7 0
Brooklyn	000 021 00x—	3	9 1

Butcher, Henry et Davis, Millies; Hamlin et Todd.

LIGUE AMERICAINE

La 1ère de Krakauskas

NEW-YORK, 1. (P.A.) — Un ancien lanceur de Montréal et de Hamilton, Joe Krakauskas, a compté les Yankis pour donné aux Senators une victoire de 3-2 sur les champions, qui sont maintenant sur un pied d'égalité avec les Red Sox pour la première position.

Les Senators ont compté tous leurs points à la huitième.

Krakauskas a dû se retirer à la huitième. Appleton et Alexandra ont pris le flambeau et ont réussi à contrôler la marée des Yankis. Appleton donna aux Yankis leur deuxième point sur quatre buts sur balles à la huitième.

Washington	000 000 030—3	11	1
New-York	000 000 110—2	4	0

Krakauskas, Appleton, Alexandra et Ferrell; Hildebrand, Murphy et Dickey.

Bagby en forme.

PHILADELPHIE, 1. (P.A.) —Le jeune lanceur Jim Bagby, des Red Sox, était en grande forme, et a tenu les Athletics à un seul point, pendant que Boston en obtenait trois contre Caster et Nelson.

Cette victoire a permis aux hommes de Joe Cronin de faire l'égalité avec les Yankis à la tête de la ligue.

Deux des points des Red Sox furent des circuits, l'un par Bagby lui-même et l'autre par Bobby Doerr. Le sacrifice de Lodigiani procura aux Athletics leur seul point.

Boston	011 010 000—3	7	1
Philadelphie	000 000 010—1	7	1

Bagby et Desautels; Caster, Nelson et Wagner, Hayes.

Kreevich brille.

ST-LOUIS, Id (P.A.) — Le voltigeur Mike Kreevich, des White Sox, a battu à lui seul les Browns de St-Louis, en effectuant au champ trois prodigieux arrêts, sur deux coups de Hoag et un de McQuinn, pour donner à Chicago une victoire de 6-5.

Les White Sox ont pris une avance de 6-0, que les Browns étalent en train de saper, mais les arrêts de Kreevich empêchèrent les Browns de compter une dizaine de points.

Chicago	213 010 000—6	8	1
St-Louis	000 002 003—5	10	0

Lee, Pyle, Brown et Silvestri; Newsom, Trotter, Marcum et Glenn, Sullivan.

Detroit cogne

DETROIT, 1. (P.A.) — Les gros canons de Détroit ont tonné hier, et ont mis en déroute les Indians de Cleveland, au score de 14 à 1. Tommy Bridges a lancé une superbe partie pour les vainqueurs, tandis que Charley Gehringer, d'un circuit les buts pleins, donna le plus gros "boum". Dixie Walker et Gehringer frappèrent quatre hits sur cinq voyages au marbre.

Cleveland	010 000 000—	1	6 3
Détroit	104 044 01x—14	19	1

Dobson, Broaca et Pytlak; Bridges et Tebbetts.

LES CLASSEMENTS

AMERICAINE

	G.	P.	Pts
New-York	5	3	.625
Boston	5	3	.625
Chicago	6	4	.600
Washington	5	4	.556
Détroit	6	5	.444
St-Louis	4	5	.444
Cleveland	4	6	.400
Philadelphie	2	7	.222

NATIONALE

	G.	P.	Pts
Cincinnati	6	2	.750
Boston	7	3	.700
Chicago	6	4	.600
St-Louis	5	4	.556
Brooklyn	4	4	.500
Philadelphie	4	5	.444
New-York	3	6	.333
Pittsburgh	1	8	.111

INTERNATIONALE

	G.	P.	Pts
Jersey City	8	3	.727
Montréal	7	5	.583
Rochester	4	3	.571
Baltimore	4	3	.571
Buffalo	5	4	.556
Newark	4	6	.400
Syracuse	3	6	.333
Toronto	1	7	.125

DÉBUT DE LA LIGUE PROVINCIALE

La ligue de baseball Provinciale se mettra en branle, dimanche prochain, à trois différents endroits.

Le club Drummondville offrira un club nouveau, rajeuni et tout transformé. Seul, le premier but Arthur Bergeron a survécu au grand ménage qui a valu la tête à plus de quatorze joueurs. Un nouveau pilote dans la personne de Hank DiMeo, ancien deuxième but du club de Sherbrooke, devrait infuser un élan nouveau à ce club qui a connu la pire saison de son existence, l'été dernier.

POTINS SUR LA PROVINCIALE

Philippe Guevremont, président du Drummondville, est en marché d'obtenir le lanceur droitier Norman Bourassa, qui était avec Sorel, l'an dernier.

De passage à Montréal, vendredi dernier, l'actif gérant d'affaires trifluvien, Gérard Duval, nous a déclaré qu'il avait fait charroyé plus de 800 camions de neige afin que son terrain soit prêt à la grande ouverture du 7 mai prochain, alors qu'il recevra les Athlétiques de Québec.

A la suite d'une conférence entre Babe Tapin et Lucien Lachapelle, le club Sorel a acquis ce puissant frappeur naturel qui brille depuis des saisons avec le club Chambly. Tapin fera certainement un bon voltigeur aux champions.

Pour cadeur de noces à leur ami Antoine Brunette, les joueurs du club St-Hyacinthe lui ont promis un championnat. Le gérant Jim Irving présentera dimanche prochain à ses admirateurs deux intérieurs nouveaux, le second but Rod Dedaux et le troisième but Léo Shopmeyer; un nouveau receveur, Earl Cicero, frère de Joe; un voltigeur Jigg Gassaway et deux nouveaux lanceurs: Larry Zimmers, de Malone, N.-Y., et Ted Veach, anciennement du club Drummondville.

Les sportifs de Québec ont bien hâte de connaitre le dénouement de l'imbroglio qui persiste au sujet du Stade municipal. Il y en a qui prétendent que Québec n'aura pas de baseball du tout si les choses ne s'arrangent pas. La ligue jouerait alors à six clubs.

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX
D'ALLER ET RETOUR
Sam. 13 mai
et a.m. DIMANCHE 14 MAI
TARIF SPECIAL
Voyage aller et retour d'Ottawa
Pembroke . $2.30
Brockville . 1.95
Maniwaki . 2.05
Lachute . . 1.85

Shawville	$1.20	Perth	$1.40
Smiths Falls	1.10	Quyon	85
Almonte	1.00	Prescott	1.35
Gracefield	1.50	Renfrew	1.40
Yankleek	1.35	Thurso	75

Limite de retour — Lundi 15 mai
Excepté les billets pour Maniwaki Waltham, Prescott et stations intermédiaires limite de retour mardi 16 mai.

A L'HOPITAL

La guigne qui rappe Joe DIMAGGIO, chaque année, n'a pas pris de vacances comme Charlie Daoust. Hier, le sensationnel jeune voltigeur italien des Yankis a fait une chute en pourchassant le trois buts de Bos Estallella, des Sénateurs, et s'est infligé des déchirures à la jambe droite, de la cheville au genou.

Joe croyait s'être fracturé la jambe, car il a entendu un "crac" au moment de la chute. Un examen aux rayons X a prouvé le contraire, cependant, mais Joe devra se reposer à l'hôpital durant cinq jours. Il ne pourra jouer avant dix jours, ont déclaré ses médecins.

Dernière Heure

Johnny Woodruff, le mince nègre de Pitt, a été le grand héros des relais de Penn, tenus à Philadelphie samedi.. L'étonnant Johnny, aux foulés de "bottes de sept lieues" a remporté toutes les épreuves aux programmes.. Il a négocié 880 verges en 47.4 secondes... Le tournoi pour le championnat omnium (open) des Etats-Unis aura lieu les 8 et 9 juin à Philadelphie. L'an prochain, il sera tenu à Warrensville, Chio, près de Cleveland, les 6, 7 et 8 juin. Les jeunes filles du basketball, les Grads d'Edmonton, ont gagné la troisième partie de leur sésie contre les Légionnaires de St-Louis, par 50-34. Cette série est pour le championnat du monde.. Les Grads ont gagné la première partie, 35-24, et perdu la deuxième 28-27.. Les Royaux d'Oxford ont défait samedi soir, à l'Auditorium, les "Vitalités" de Pembroke, au pointage de 12-4 (hockey), pour le championnat juvénile de l'est du Canada... Bruce Ward a été le héros des champions avec quatre buts. Les alignements:

ROYAUX — But, Morse; défenses, Ward et Selfwick; centre, Robinson; ailes, Stanway et Marshall; subst., Mosedell, Underwood, Delnere, Moran et Barber.

PEMBROKE — But, Laroche; défenses, Collum et Lloyd Mohns; centre, Les Mohns; ailes, Selkirk et Glesebrecht; subst., Scully, Balley, Lamothe, Smith et Pettigrew.

Potins de Tennis

On a joué au tennis au club Sunnyside, en fin de semaine... On remarquait Lois Graham, Jean et Frances Lyon, Gordon Rochester, Murray Sutton et Don Coleman.. Les amateurs locaux qui aimeraient voir jouer Don Budge n'ont qu'à se rendre à Montréal mercredi, quand le rouquin rencontrera Fred Perry au Forum.. A Montréal, le club Northmount sera le premier club de cette ville à placer ses courts à la disposition de ses membres. Jean-Paul Cofsky, l'étoile de ce club, est bien connu à Ottawa. Envoyez vos nouvelles de tennis au "Droit", nous les publierons avec plaisir...

Les Royaux divisent avec les Bears

Première partie

MONTREAL (1)

	A	P	C	R	A
Ross, 3b	1	0	0	1	5
Deal, cc	3	0	0	4	0
Parks, cd	3	0	1	2	0
cMoser	0	1	0	0	0
Haas, 1b	1	0	0	7	0
Hartie, r	3	0	0	5	1
Van Robays, cg	3	0	1	2	0
Sankey ca	3	0	0	2	1
aKies	0	0	0	0	0
Whitiak, ca	0	0	0	0	0
Bell, 2b	3	0	0	3	2
Wicker, 1	3	0	1	1	0
Totaux	26	1	3	27	9

NEWARK (0)

	A	P	C	R	A
Witek, 2b	4	0	0	2	3
Norris, ca	4	0	0	4	4
Chartak, cd	4	0	0	1	0
Kelleher, cg	4	0	0	3	1
Mills, cc	3	0	1	7	0
Levy, 1b	3	0	0	8	0
Kahle, 3b	3	0	1	0	2
Holm, r	3	0	1	2	0
Russo, l	3	0	1	0	4
Totaux	31	0	5	27	14

c-Court pour Parks à la 9ième.
a-Frappe pour Sankey à la 9ième

Montréal	000	000	001—1
Newark	000	000	000—0

Sommaire — Erreur, Kahle. Points sur coups, de Kies. Sacrifices, Park, Hartpe, Kies. Double jeu, Ross à Bell à Haas; Norris à Witek; Kelleher à Kahle à Witek à Norris. Laissé sur les buts, Montréal 6, Newark 4. Buts sur balles, de Russo, 4. Retiré au bâton, par Wicker 6, Russo 1. Frappé par le lanceur, par Russo (Deal). Arbitres, Schroeder, Van Graflan et Crowley. Temps, 1,45.

Deuxième Partie

MONTREAL (4)

	A	P	C	R	A
Ross, 3b	3	1	0	1	3
Deal, cc	4	1	0	4	0
Parks, cd	3	1	1	2	0
Haas, 1b	4	0	0	8	0
Hartje, r	4	1	2	3	1
Van Robays, cg	4	0	2	2	0
Sankey, ca	3	0	0	1	2
Bell, 2b	3	0	0	1	2
Duke, l	3	0	1	0	0
Totaux	21	4	6*	22	8

NEWARK (5)

	A	P	C	R	A
Witek, 2b	4	1	3	3	1
Norris, ca	4	2	2	2	3
Chartak, cd	3	0	1	2	0
Kelleher, cg	3	2	1	2	0
Mills, cc	3	0	1	0	0
Levy, 1b	4	0	1	13	0
Kahle, 3b	4	0	1	1	4
DePhillips, r	1	0	0	1	0
Holm, r	2	0	0	0	0
aGeorge	1	0	0	0	0
Haley, l	3	0	0	0	3
Totaux	32	5	10	24	11

*Un hors jeu lorsque le point gagnant fut compté.
a-Frappe pour Holm à la 8ième.

Montréal	301	000	00—4
Newark	103	000	01—5

Sommaire: — Erreurs, Duke, Norris, Haley. Points sur coup de, Haas, Van Robays 2, Kelleher 4. Frappé deux buts: Duke, Van Robays, Mills, Witek. Circuit, Kelleher. Buts volés: Van Robays, Parks. Sacrifices, Parks, Kelleher, Mills. Laissés sur les buts: Montréal, 5; Newark, 8. Buts sur balles, de Hafey 1; Duke 2. Retiré au bâton, par Duke 3; Haley 1. Arbitres, Van Graflan, Crowley et Schroeder. Durée de la partie, 1.43.

Les As de Thurso sont fêtés par leurs amis

Les champions de la Lower-Ottawa sont les héros d'un banquet, samedi.

THURSO, le 1er — Samedi soir dernier les supporteurs de l'équipe Thurso de la Lower Ottawa, offraient un banquet à leurs joueurs qui surent représenter si bien leur ligue dans les joutes de détail.

Monsieur le curé présidait le banquet. A sa droite on remarquait l'abbé Bélanger et le docteur Poliquin. A sa gauche prenaient place M. Ergar A. Beaulieu, secrétaire de la L.O.H.L. et M. Parisien échevin de Thurso qui représentait M. le maire.

Après le discours de M. Bélanger qui félicita tout particulièrement les joueurs il y eut une distribution de coupes à ces derniers.

L'abbé Bélanger prit ensuite la parole et après avoir félicité les vaillants équipiers de Thurso, remerciat tout spécialement le dévoué secrétaire Edgar O. Beaulieu pour son bon travail et son esprit combatif envers les directeurs de la ligue afin que les droits de Thurso fussent respectés.

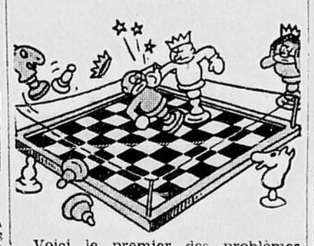
Il y eut de nombreux discours et la nombreuse assistance était rempli de gaieté.

L'abbé Béanger pria l'assistance d'excuser le secrétaire Beaulieu de ne pouvoir addresser la parole. Il expliqua que ce dernier souffrait d'un mal de gorge qui l'empêche de parler. Il demanda à la foule d'applaudir M. Beaulieu et le remercia encore une fois pour son dévouement.

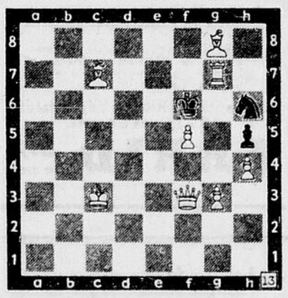
Un vote de remerciement fut pris à l'égard du journal "Le Droit" pour la publicité qu'il a bien voulu donner à la ligue. On remercia tout particulièrement M. Jean Charles Daoust qui fut si actif au cours de la dernière saison.

Echec et Mat

Problème No 13



Voici le premier des problèmes d'échec que nous présenterons régulièrement dans ces pages.



Solution demain.

La Q. A. H. A.

Art. Lapierre encore élu à la présidence

LES ELECTIONS ONT EU LIEU A MONTREAL, SAMEDI. — LA SAISON A ETE LUCRATIVE.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 1. — L'assemblée annuelle de la Q.A.H.A. a eu lieu à l'hôtel Queens, samedi, et M. Arthur Lapierre, ce travailleur infatigable, a été réélu à son troisième terme comme président. Les autres officiers sont: 1er vice-président, M. Norman Dawes; vice-président pour Québec, M. Albert Racette; vice-président pour Sherbrooke, M. A. W. Reid; secrétaire-trésorier, Alphonse Therrien; directeurs, MM. P. C. Kelly, Alcide Gagnon, George Slater

— SPORT —

BEAU SUCCÈS DU BANQUET "LE CANADIEN"

ON DISTRIBUE DES PRIX AUX QUILLEURS DE CETTE LIGUE.

La ligue de quille Canadien tenait samedi soir, son deuxième banquet cette année, au Standish Hall. C'est la spacieuse salle "Winter Gardens" qui abritait les nombreux convives. Plus de 80 membres de la ligue assistaient à la réunion. Ce n'est pas là le premier triomphe du "Canadien", car depuis sa fondation, grâce au dévouement des dirigeants, la ligue va de réussite en réussite. Le gala de samedi soir n'était que répétition, mais répétition agréable, comme par le passé, d'ailleurs.

Il ne faut pas laisser passer l'occasion de féliciter un si beau groupe de jeunes. Une association aussi bien organisée et aussi vivante que la ligue de quille "Canadien" a droit à beaucoup d'éloges. Après une saison des plus brillantes où chacun s'est mis sérieusement de la partie, où l'esprit sportif dominait, il est difficile de ne pas rendre hommage à une telle organisation. "Le Droit" complimente tout particulièrement les têtes dirigeantes de la ligue, qui surent semer tant d'enthousiasme chez les membres, tant d'ardeur à la tâche, et qui ont mené à un aussi prodigieux succès la ligue de quille "Canadien". La saison des quilles est terminée, mais le "Canadien" n'a pas fini ses activités sportives, car le même groupe porte ses pénates de la ligue Ste-Anne à Eastvier, au club de paume au filet "Canadien".

M. Eugène Marcil, président de la ligue, félicita tous les membres d'être venu, en si grand nombre à la clôture de la ligue. Il remercia tout particulièrement les héros de la soirée, le journal "Le Droit" de sa publicité et de ses comptes-rendus, les membres du conseil de leur précieuse assistance et les représentants du Cercle social Ste-Anne, MM. Eugène Piché et "Gene" Marion.

L'aimable Bob Morel, capitaine de l'équipe championne, louangea ses joueurs de leur beau travail et de leur valeureuse assistance. Bob est le premier à remporter le championnat de la ligue. C'est M. Gene Marion qui présenta le trophée "Marcil Frères" au vainqueur.

Mlle Kay Tobin se fit l'interprète des membres de langue anglaise. MM. Eugène Piché et Gene Marion adressèrent la parole au nom du Cercle social Ste-Anne. L'hospitalier Edgar Viau, propriétaire-gérant du club de paume au filet "Canadien" félicita les membres et rappela que c'est dans un tel groupe de jeunes que l'on rencontre le véritable esprit sportif.

Lauréats pour la saison 1938-39

1—Equipe Championne: MOREL. Trophée Marcil Frères remis au capitaine Bob Morel.

2—Trophées Individuels aux membres de l'équipe Morel: Mlles Yvette Sauriol, Cécile Charette, Adola Sauriol, Colombe Houle, MM. Jean-François Tremblay, Gérard Barnabé, Robert Morel.

3—Deuxième Equipe: DUGAL. Trophée du Cercle social Ste-Anne remis au capitaine Roland Dugal.

4—Coupes individuelles aux members de l'équipe Dugal: Mlles Germaine Robitaille, Jeanne Proulx, Cécile Fournier, Georgette Pilon, MM. Nick Evanovitch, Roland Dugal.

5—Troisième Equipe: HOULE no 1. Trophée Carling remis au capitaine Aurèle Houle.

6—Coupes individuelles aux membres de l'équipe Houle no 1: Mlles Berthe Marcil, Laurence Philippe, Jeanne Lafrance, Laura Forget, MM. Gaston Mondoux, Jean Villeneuve, Aurèle Houle.

1—Coupe à Mlle Adrienne Ouimet pour avoir obtenu la meilleure moyenne chez l'élément féminin. Elle a maintenu une moyenne de 185 en 59 parties.

8—Coupe est décernée à M. Aurèle Houle pour avoir obtenu la meilleure moyenne chez les hommes Il a maintenu une moyenne de 209 en 66 parties.

9—Coupe est décernée à Mlle Dora Villeneuve pour le plus haut total de la saison, soit 676.

10—A MM. Albert Bolduc et Nick Evanovitch, une coupe est décernée pour avoir enregistré un total de 743.

11—Coupe est décernée à Mlle Laura Forget pour avoir établi une série simple de 298.

12—Coupe est décernée à M. Hermas Leduc pour avoir obtenu une série simple de 346.

13—Un tirage a lieu pour les dames qui n'ont pas manqué plus de 2 parties sur 66. Elles sont: Mlles Jeanne Lafrance, Colombe Houle, Marg. Larose, Adola, Sauriol, Laurencia Forget, Lina Forget, Aline St-Amour, Claire Laviolette, Jeanne Proulx, Marguerite Payette et Mme Lucien Richard. Deux prix sont alloués.

14—Un tirage a lieu pour les hommes qui n'ont pas manqué plus de 2 parties au cours de la saison. Ils sont: MM. Aurèle Houle, Lucien Richar, Nick Evanovitch, Aimé Houle, Bill Fergus, Hermas Leduc, Tom Gauvreau, Georges Charron et Lucien C. Marcil. Deux prix sont alloués.

15—Pour avoir enregistré le plus petit nombre de zéros au cours de la saison, une coupe est remise à Mlle Kay Tobin qui en 57 partis a obtenu que 62 zéros.

16—Pour avoir enregistré le plus petit nombre de zéros chez les hommes au cours de la saison, et pour s'être distingué dans les éliminatoires alors qu'ils réussit le pointage imposant de 907, une coupe est remise à M. Verdun Sabourin. Il n'a fait que 41 zéros en 63 parties.

17—Un prix-consolation est offert aux personnes qui ont enregistré le plus grand nombre de zéros au cours de la saison: Mme Lucien Richard et M. Robert Carisse décrochent les honneurs. Mme Richard avec 151 zéros à son crédit en 66 parties, et M. Carisse avec 91 zéros en 55 parties.

On remarquait à la table d'honneur: le président, M. Eugène Marcil, Mme Marcil; Mlle Yvette Sauriol, vice-présidente, M. Théo Bédard, M. Paul Dostaler, secrétaire-trésorier, Mlle Irène Clairoux, M. Lucien C. Marcil, statisticien, Mlle Marguerite Payette, conseillère; M. Aurèle Houle, conseiller, Mlle Forget, M. Robert Morel, président-honoraire, Mlle Claire Beaudry, MM. Eugène Marion et Eugène Piché du Cercle social Ste-Anne, M. Edgar Viau du club de Tennis "Canadien", M. Gérald Gautier du journal "Le Droit".

D'UN BANQUET À L'AUTRE

Lucien Dostaler, la timide "sentinelle extérieure" au banquet de la ligue "Canadien" s'entretenant avec la jeune fille du vestiaire . . Léopold Bériault du "Droit" passant à toute vitesse dans les salons du "Standish"... Edgar Viau parlant tennis avec Gerry Gautier . . Mlle Jeannette Barnabé se faisant de plus en plus rare à St-Charles, c'est ce qu'elle faisait remarquer à l'un de nos correspondants . . Mlle Jeannette Rainville saluant plusieurs amis tout en cherchant la salle du banquet . . . Champlain Marcil rappelant à G. G. son terme de pensionnat à l'Université . . ce groupe de charmantes personnes qui entourait Paul Glaude, le futur marié; Mlle Margot Miron et M. Maurice Baril qui rendaient visite à l'imprévu aux vieux amis et amies du club National, Mlles Alberte St-Georges, Yvonne St-Amand, Lucienne D'Aoust, Laurette Boivin, Messieurs Ch.-H. Glaude, Gerry Lacoste, Léo Boivin . . j'oubliais la future madame Glaude, Mlle Margot Boivin . . Les deux Yvette, Yvette Philippe et Yvette Lebianc, accompagnées de Marcel Leblanc et Raymond Morin.

(LUCULLUS)

LES TITANS DU SANDY HILL TRIOMPHENT

Vendredi dernier, Sandy-Hill a vaincu le club Legault dans le plus beau concours haltérophile vu localement.

Il faut remarquer que le club Legault n'avait que quatre leveurs majeurs et se servit d'un jeune de 119 livres.

Fernand Normand fit sensation dans son premier essai comme leveur suppléant.

Le concours-revanche aura lieu samedi le 13.

Noms	P	DO	AB	EJ	T
1—Craig	132	115	140	190—	445
2—R. Labrosse	148	150	140	200—	490
3—J. Varalo ..	163	180	170	225—	575
4—C. Bastien .	176	160	160	210—	530
5—N. Ostapyk.	210	185	170	235—	590
Totaux	823	790	780	1060—	2630
	P	DO	AB	EJ	T
1—G.S. Laurent	119	105	105	150—	360
2—L. Lalonde .	132	135	130	190—	455
3—R. Normand	147	170	175	225—	570
4—E. Savard .	149	150	160	215—	525
5—E. Villeneuve	178	210	200	280—	690
Totaux	725	760	770	1060—	2590

NOTE — P: pesanteur; DO: développé olympique; AB: arraché à 2 bras; EJ: épaulé et jeté; T: total.

QUI GAGNERA LE DERBY DU KENTUCKY?

Churchill Downs, Kentucky, le 1er — C'est samedi prochain que sera disputée ici la grande classique du derby de Kentucky. Des 115 inscrits pour cette course, seulement qu'une douzaine de pur-sang y prendront part. Qui l'emportera? Johnstown de Bill Woodward est favori à la suite de sa brillante tenue dans des courses récentes. El Chico, le champion des deux ans a de nombreux partisans. Challedon, Ariel Toy, Porters Mite, Hash, Chip In et autres sont de sérieux candidats. Xalapa Clown est un bon choix si la piste est boueuse.

Il y a souvent des surprises dans le derby parce que pour le gagner, le pur-sang doit avoir de bonnes ressources, courage, rapidité. La distance dans le derby est d'un mille et un quart, beaucoup trop longue pour la majorité des pur-sang de trois ans. C'est pourquoi, le plus robuste cheval et le plus rapide dans le dernier détour, l'emporte généralement.

De 1875 à 1938, 61 pur-sang ont gagné le derby. 31 seulement étaient des favoris. La piste ne fut rapide que 38 fois sur 64. Le meilleur bridage compte pour beaucoup. Ainsi, Bubbling Over gagna en 1926 et son rejeton Burgoo King l'emporta en 1932. Il en est de même pour Gallant Fox et Omaha, Halma et Alana-Dale. Reigh Count gagna le plus beau derby en 1928 alors qu'il battit 21 candidats.

Hindo, le vainqueur de 1881, rapporta seulement du trois pour dix dans les paris. Donerail, vainqueur de 1913, paya $184 pour $2.00.

LE TIMBRE DU BASEBALL

WASHINGTON, le 1er — Le ministre des postes James-A. Farley vient d'autoriser l'émission d'un timbre spécial de trois sous qui servira pour commémorer le centenaire du baseball.

Le nouveau timbre sera de couleur violette. Le motif central laissera voir une partie de baseball jouéee ntre des jeunes garçonnets dans le terrain du coin. On verra particulièrement le lanceur en train de faire sa motion pour lancer, tout en regardant le coureur au premier but.

A gauche, on verra deux bâtons croisés ainsi qu'un gant et une balle. A l'arrière-plan, on verra une église ainsi qu'une école.

Le timbre sera mis en vente pour la 1ère fois, à Cooperstown, N.-Y., le 12 juin.

N.D.L.R. — On fait remarquer que les Etats-Unis ne sont pas le premier pays à émettre un timbre sur le baseball. Aux Jeux Olympiques de l'Amérique du Sud, l'an dernier, en effet, on a émis des timbres avec des sujets de baseball.

HITLER A PARLÉ À LA JEUNESSE ALLEMANDE

BERLIN, 1er. — Le chancelier Hitler a déclaré aujourd'hui n'avoir pas le désir de faire la guerre, peu de temps après qu'il eut dit à plus de 100.000 membres des associations de jeunesse qu'ils devaient être préparés à conquérir les droits allemands, et combattre, si c'était nécessaire.

Dans un discours aux ouvriers, il déclare ce qui suit: Nous aimons la paix, et j'ai de bonnes raisons pour la désirer, afin de compléter des entreprises de dix à vingt ans. Les agitateurs internationaux travaillent contre l'Allemagne par tous les moyens dont ils disposent et j'arme l'Allemagne également de toutes mes forces. Ces paroles ont été soulignées par de vifs applaudissements.

Pendant que le chancelier parlait, des diplomates naziste s'efforçaient d'isoler la Pologne, dans le but de l'obliger de céder aux demandes allemandes.

Hitler et ses lieutenants ont profité de la fête du premier mai pour unifier le Reich naziste et renforcer l'offensive contre les "ennemis internationaux".

Le chancelier a dit à 132.000 membres des associations de jeunesse de ne pas ajouter foi à des devises qui empoisonnent les peuples et cherchent à détruire l'Allemagne. Le monde, dit-il, parle de droits, mais, pendant de longues années, il nous a nis ces droits. La résurrection nationale a mis fin à cette époque, et c'est vous qui y mettrez la fin définitive. Les autres ne pensent pas à donner à notre peuple ses droits primordiaux. Si quelque jour ils s'attaquent à notre liberté, la jeunesse ici présente sera au nombre de millions. Le monde fera faillite, comme la chose est déjà arrivée, grâce à l'unité de l'Allemagne.

A LA JEUNESSE

Paul Teleki et Stephen Csary, premier ministre et ministre des affaires étrangères de Hongrie respectivement, les délégués de l'associations de jeunesse hongroise et les ballillas d'Italie étaient présents. Une nouvelle Allemagne s'est élevée au-dessus de la haine, s'écria Hitler. Le problème allemand, en est un de production, non pas d'argent, mais cette production doit être augmetée dans toutes les sphères. Avec un espace restreint, l'Allemagne ne peut se payer le luxe des forces divisées, et nous n'avons qu'à vivre en étroite unité. Mais, dit-il, que suis-je sans vous?

Neuf millions d'Allemands, dit Hitler, sont venus de pays étrangers pour vivre dans la nouvelle Allemagne, où les classes ont été abolies et où le peuple est placé avant tout. La réelle révolution n'a formé qu'un peuple, qu'un Reich et qu'un chef.

(Presse associée)

BERLIN, 1er.—Le chancelier Hitler, dans un discours du premier mai, prononcé devant l'association des jeunes gens, au stade olympique, a parlé de la jeunesse de l'Allemagne et de ses puissants armements.

Hitler a prononcé un discours de vingt minutes, fréquemment interrompu par des applaudissements, devant 130.000 jeunes gens et jeunes filles. Il y a autour de nous, dit-il, des gens qui n'aiment pas l'unité de l'Allemagne. L'Allemagne est un des pays les plus fortement armés du monde, grâce à notre propre force et à nos amis. Si un jour vient où le monde croit qu'il pourra attenter à la liberté de l'Allemagne, un cri s'élèvera de millions de gens, et il sera si formidable que le monde se rendra compte sans équivoque que le temps de la faiblesse pour l'Allemagne est définitivement passé.

Cependant, continue le chancelier, l'homme ne détruira pas ce que le Tout-Puissant a créé, et c'est la prière qui guide notre avenir.

Hitler avertit les enfants de mener une vie saine et tempérante et de devenir des hommes et des femmes qui savent que la fortune ne distribue pas ses dons d'une façon prodigue mais qu'il faut gagner ce qu'on possède.

Des brefs discours par le ministre de la propagande Goebbels et le chef de l'association de la jeunesse von Schirach ont précédé celui de Hitler. Goebbels dit que les jeunes gens étaient garants de la nouvelle Europe et posa la question suivante: Que peut faire la vieille démocratie en face de la jeunesse naziste?

Le discours de Hitler est l'un des deux qu'il devait prononcer aujourd'hui, le second devant se faire à midi dans le Lustgarten, devant des ouvriers.

La tension internationale n'affecte pas l'Allemagne, bien qu'il soit question de notre pouvoir et de notre grandeur. Le peuple allemand est immunisé contre l'hypocrisie internationale, les journaux de Londres, de Paris et de New-York. Nous sommes en sûreté grâce à notre propre force.

Après le discours, au Lustgarten, des délégations d'ouvriers de toute l'Allemagne doivent se rendre à la chancellerie pour y prendre le thé, comme hôtes du Fuehrer. Le programme du jour se terminera par un défilé aux flambeaux.

Pour l'oeuvre des missions dominicaines

Les gagnants de la souscription organisée en faveur de l'Oeuvre des Missions Dominicaines, seront connus le jeudi, 25 mai prochain, à 5375, N.-Dame de Grâce, Montréal.

La banque fédérale de crédit foncier

L'honorable C. Dunning, ministre des Finances, a inscrit aujourd'hui aux procès-verbaux de la Chambre la résolution suivante: "résolu qu'il y a lieu de présenter un projet de loi pour constituer en corporation une Banque centrale de crédit foncier, pourvoir à la nomination et aux traitements des fonctionnaires et du personnel de la Banque, à la nomination et aux honoraires des administrateurs, autoriser le prélèvement, sur le fonds du revenu consolidé, d'une somme ne dépassant pas dix millions de dollars, pour l'achat de parts de la Banque, permettre le remboursement, à même le fonds du revenu consolidé, de toutes pertes subies par la Banque, autoriser le gouverneur en conseil à garantir le principal et l'intérêt des obligations à être émises par la Banque, et décréter des dispositions relatives aux fonctions et aux pouvoirs de cette banque".

Le poste de ministre des Etats-Unis à Ottawa a été offert à M. D. Roper

WASHINGTON, le 1— Le président Roosevelt a suggéré au sénat, aujourd'hui, le nom de Daniel Roper, ancien secrétaire du commerce, comme ministre des Etats-Unis au Canada.

Roper s'est retiré de la vie publique en décembre dernier. Sa nomination à un poste diplomatique le fera entrer dans un nouveau champ d'activité, bien qu'il soit demeuré dans les services gouvernementaux presque continuellement depuis 1894.

Quand il abandonna son poste au ministère du commerce, détenu plus tard par Harry Hopkins, M. Roper, maintenant âgé de 72 ans, expliqua qu'il désirait "s'occuper" de ses affaires personnelles.

Né dans le comté de Marlborough, Caroline du Sud, en 1867, Roper est un diplômé du Collège de la Trinité, devenu Duke University. Il se lança dans l'enseignement avant d'entrer à la législature à 25 ans.

Il devint commis au sénat à Washington en 1894, remplit successivement des fonctions importantes au Bureau de Censure, au ministère des Postes, à la Commission du Tarif et au ministère du revenu intérieur.

Norman Armour, qui fut nommé ambassadeur au Chili en 1938, est le dernier ministre des Etats-Unis au Canada.

Le président Roosevelt a pressé la nomination de Roper afin que les Etats-Unis puissent être représentés lors de la réception, au Canada, du Roi George et de la Reine Elisabeth.

Roper apparut sur la scène politique en 1892, lors de son élection à la législature de l'état de la Caroline du Sud. Il présenta un projet de loi demandant la prohibition, qui devait devenir plus tard le fondement d'un système de contrôle des liqueurs par l'état.

Roper est un descendant en ligne directe de William Roper, un des pionniers de la Virginie. Son père était cultivateur et marchand.

Roper épousa en 1889, Mlle Lou McKenzie, de la Caroline du Nord. Ils ont deux filles et cinq fils.

Les négociations avec la Russie se poursuivent

(Presse canadienne)

LONDRES, 1. — Les gouvernements anglais et français ont fait des contre-propositions au plan de la Russie relativement à une triple alliance pour mettre fin à l'agression en Europe, apprend-on ce soir de source autorisée. On aurait demandé à la Russie de faire une déclaration immédiate disant que ses ressources militaires seraient placées à la disposition de tout Etat de l'est de l'Europe qui serait attaqué.

NEGOCIATIONS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 1er. — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes que les pourparlers avec la Russie, au sujet de la participation des soviets à un front de défense, se font avec le plus de rapidité possible.

A la suite d'une séance spéciale du cabinet, à laquelle on a étudié le progrès des conversations avec la Russie, le premier ministre s'est rendu à la Chambre des communes, où Clément Attlee, chef de l'opposition, a demandé une explication sur le "long délai" apporté dans les négociations.

Le premier ministre répondit qu'il se rendait compte de l'importance de faire une déclaration le plus tôt possible, mais qu'il n'était prêt à la faire maintenant. Des propositions ont été reçues, dit-il, de la Russie, et les conversations se poursuivent de la façon la plus rapide possible.

On a présenté en Chambre des bills de conscription militaire des hommes âgés de vingt ans, afin de leur faire subir un entrainement de six mois et de permettre au gouvernement d'appeler les forces de réserve, quand il le jugera nécessaire. On dit que la mesure de conscription comprend aussi le nord de l'Irlande.

Le premier ministre répondit catégoriquement non à Robert Boothby, conservateur, qui lui demandait si le gouvernement établirait un registre obligatoire national pour remplacer le registre volontaire actuellement en vigueur.

M. Chamberlain déclara de plus que les lettres de créance à Sir Percy Loraine comme ambassadeur à Rome ne signifiaient pas de droit la reconnaissance de la conquête de l'Albanie par l'Italie.

L'Allemagne a précisé ses demandes à la Pologne

VARSOVIE, le 1er — (P.A.) — Une personne digne de foi et toujours très bien renseigné a rapporté, aujourd'hui, que le chancelier Hitler avait fourni à la Pologne certaines précisions sur ses demandes, relatives à la ville libre de Dantzig et au corridor polonais. Elle a ajouté que la bande de terre qui, selon l'Allemagne, devrait unir le territoire du Reich à celui de la Prusse orientale devra être d'au moins 25 kilomètres de large, soit 15.5 milles, si l'on satisfait les exigences du Führer. Comme la Pologne a déclaré carrément qu'elle ferait la guerre plutôt que d'abandonner une parcelle de son territoire et qu'elle a mobilisé plus de 1.000.000 d'hommes pour bien démontrer qu'elle ne parlait pas à la légère, les observateurs s'accordent pour dire que cela n'impressionne pas du tout Berlin et que ce dernier ne reculera devant rien pour atteindre ses fins. Les précisions sont arrivées à Varsovie, peu de temps après que le Führer eût formellement demandé, dans son discours de vendredi dernier, Dantzig et un corridor allemand dans le corridor polonais. Des diplomates croient qu'en exigeant plus maintenant, le Troisième Reich obtiendra peut-être sans combattre ce qu'il avait originellement demandé. On se souvient qu'il avait adressé une première note à ce sujet, au gouvernement de Varsovie, après l'annexion de Mémel. Cette note fut rejetée et on dit que les nouvelles demandes allemandes subiront le même sort. On croit d'ailleurs que le colonel Joseph Beck ministre polonais aux Affaires étrangères, qui doit prononcer un grand discours, le 5 mai prochain, profitera de l'occasion pour faire connaître au monde l'attitude exacte de son pays devant l'Allemagne toute puissante. On dit, dans les milieux bien informés, que M. Beck va protester vigoureusement contre l'assertion d'Hitler à l'effet que le pacte de non-agression germano-polonais interdisait à la Pologne de collaborer, dans le domaine militaire, avec la Grande-Bretagne, par exemple. On est aussi d'opinion que M. Beck va accuser l'Allemagne de chercher actuellement à encercler la Pologne. On s'attend enfin à ce que M. Beck dise à l'Allemagne qu'il ne peut pas lui rendre Dantzig, car si la Pologne perd ce port de la Baltique elle en souffrira énormément tant au point de vue économique qu'au point de vue politique.

Un plan italo-allemand contre l'encerclement

(Presse Associée)

ROME, 1er. — Virginio Gayda, rédacteur fasciste en vue, laisse entendre aujourd'hui que l'Allemagne et l'Italie sont à élaborer un plan militaire collectif pour contrebalancer ce qu'il appelle une tentative anglo-française d'encerclement.

La visite en Italie du colonel-général Walther von Brauchitsch, che d'état-major de l'armée allemande, a été faite dans ce but. Cet officier et le général Albert Pariani, chef d'état-major de l'armée italienne, sont partis aujourd'hui par avion pour Tripoli, afin d'y faire une inspection des troupes italiennes du nord de l'Afrique. On croit qu'ils y passeront plusieurs jours.

Cours gratuits aux prospecteurs

En accord avec sa politique bien établie de promouvoir l'expansion de l'industrie minière dans Québec, le gouvernement provincial a organisé en 1938 sous la direction du Service des Mines, 500 cours gratuits aux prospecteurs.

Le fait que plus de 1600 personnes ont suivi régulièrement ces cours montre combien ils sont appréciés des prospecteurs.

Ces cours, qui comprennent toutes les phases des travaux de prospection, furent donnés dans 32 cités, villes et villages situés dans 18 comtés différents. Huit géologues et ingénieurs compétents en furent chargés dans les divers endroits de la province.

On continue ces cours durant l'année presente et l'assistance a été satisfaicante jusqu'ici. On espère qu'avec la nouvelle législation et de meilleures conditions financières la prospection redeviendra intense.

Un incendie dans une vinaigrerie

(Presse Canadienne)

FOREST, Ont., 1er. — Le chef de police Cephas Burr a déclaré, aujourd'hui, qu'il demandera au service du prévt des incendies d'Ontario de conduire une enquête sur l'incendie qui a détruit hier soir une partie d'une vinaigrerie causant $5.000 de dommages aux immeubles et mettant hors d'usage plusieurs machines. Le chef de police trouve cet incendie bien "mystérieux".

Les flammes, qui originèrent à l'étage supérieur de l'usine, avaient déjà commencé leur oeuvre de destruction lorsqu'elles attirèrent l'attention des voisins. Les pompiers réussirent à empêcher le feu de se comuniquer aux réservoirs, contenant des milliers de gallons de vinaigre, et aux maisons avoisinantes. Un grand nombre de bouteilles de cidre éclatèrent sous l'intensité de la chaleur.

Les pompiers livrèrent un combat de deux heures. Forest est à 25 milles au nord-est de Sarnia.

ATTERRISSAGE EN SICILE

(Presse associée)

CATANE, Sicile, le 1. — Le mauvais temps a forcé aujourd'hui le colonel-général Walther von Brauchitsch et le général Alberto Pariani à s'arrêter en cette ville, dans leur envolée de Rome à Tripoli pour y faire l'inspection des troupes italiennes du nord de l'Afrique.

LE CONSEIL CANADIEN DU BIEN-ÊTRE

La dix-neuvième assemblée annuelle du Conseil du canadien du Bien-Etre social a été tenu aujourd'hui à Ottawa. On a discuté les activités du conseil durant l'année écoulée. Des membres de plus de cinquante organisations de bienfaisance assistaient à cette réunion.

Mlle Charlotte Whitton, directrice de l'exécutif, a expliqué le travail accompli en vue d'organiser des services sociaux en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

On fait des efforts pour trouver une solution à la condition "tragique dans son ampleur et à cause des sommes que l'on doit y affecter", des célibataires sans travail et sans famille.

Le conseil travaillera à faire amender la loi du domicile au pays et l'on veut également préconiser un plan d'ensemble qui serait adopté par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux pour solutionner cette situation "tragique" des célibataires sans emploi.

Responsabilité de publier les frais d'élection

M. René Pelletier, député créditiste de la Rivière à la Paix, a déclaré, cet avant-midi, au comité parlementaire des élections, que le contributeur et celui qui recevait la contribution à la caisse électorale, dévraient avoir la responsabilité de faire les rapports requis au gouvernement. M. Pelletier fit ces remarques en marge de la clause obligeant à soumettre un rapport les associations politiques couvrant plus d'un comité. Cet article fait partie de la loi de limitation des dépenses électorales soumises par l'hon. C. G. Power, ministre de la santé.

Le problème des chemineaux

A une réunion de l'exécutif du conseil des sociétés de bienfaisance de la ville d'Ottawa (Ottawa Concil of Social Agencies), tenue à la fin de la semaine dernière, il a été question des chemineaux sans emploi toujours en assez grand nombre dans la ville. On a fait remettre aux membres des gouvernements fédéral et provincial copie d'une circulaire exposant la condition de ces voyageurs sans emploi, et demandant aux gouvernement fédéral tant que provincial, de prende les dispositions recommandées par le conseil canadien du Bien-Etre. On a expliqué que cette situation est grave non seulement pour la ville d'Ottawa, mais aussi pour tout le pays.

La réunion sous la présidence de M. F.- W. Barry, président du conseil d'Ottawa.

C'est avec reconnaissance que les membres ont appuyé une résolution du bureau de contrôle demandant aux gouvernements d'agir incessamment pour régler la situation de ces gens sans emploi.

Un rapport sur les secours additionnels accordés aux familles, indique que les sommes distribuées par le bureau du Bien-Etre de la ville d'Ottawa (l'Ottawa Welfare Bureau), ont dépassé, durant les trois premiers mois de 1939, celles distribuées durant la même période en 1937, de 31.000. Le nombre de familles assistées en 1938, dépasse celui de 1937 de 875. Les Sociétés St-Vincent-de-Paul ont dû fournir davantage cette année.

On a annoncé, lors de la réunion de la semaine dernière, qu'une copie de résolution demandant au gouvernement provincial de rétablir les octrois pour soins dentaires, pour les livres et accessoires de classe, pour la pharmacie familiale, etc., avait été bien accueillie par le conseil des organisations sociales de Londres.

Après discussion, on a constaté que les soins dentaires sont négligés à Ottawa et qu'il faudrait donner plus d'extension à ce service. La division de la santé étudiera davantage cette question.

Le travail accompli par le conseil du bureau de Toront en rapport avec l'enquête royale sur le système d'Ottawa chargé de s'occuper de la formation du caractère, prendra le rapport du bureau de Toronto en considération.

Il y eut d'autres compte rendus des autres comités.

Me Calder et la loi du cadenas

(Presse canadienne)

QUEBEC, 1. — Les candidats communistes aux élections fédérales ne peuvent faire la campagne dans la province de Québec, à cause de la loi du cadenas contre le communisme a déclaré R.-L. Calder, C.R., dans un plaidoyer en cour d'appel de Québec. Il déclara que la loi du cadenas venait en conflit avec la loi des élections fédérales et était anticonstitutionnelle.

M. Calder, qui représente la Ligue des Droits de l'homme du Canada, est l'avocat de F.-X. Lessard et de Joseph Drouin, qui en appellent d'une condamnation et d'une sentence de l'automne dernier, sous l'accusation de complot pour faire obstacle à la police. Lessard fut condamné à deux ans de pénitencier et Drouin à un an de prison. On alléguait que Lessard s'était introduit dans sa maison en juillet dernier, après qu'elle eut été cadenassée, en vertu de la loi provinciale anticommuniste.

Le parti communiste est reconnu par le fédéral, dit M. Calder. En vertu de la loi des élections, tous les candidats aux élections fédérales ont le droit de tenir des assemblées publiques et des réunions des comités d'élection. Mais un candidat communiste ne pourrait louer une salle ou tenir des réunions de comités dans la province de Québec, d'après la loi provinciale contre le communisme. Il pourrait être candidat mais ne pourrait pas faire de campagne. Le droit de liberté de parole et d'opinion est contenu dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, et il ne peut en être enlevé par une législature provinciale, dit M. Calder.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE COURRIER DE SUDBURY.

Il y aura un Congrès Eucharistique en juin au diocèse du S. Ste-Marie

L'organisation de la visite du Roi. —Cambriolage à la pharmacie Michaud. — Quatrième victime de l'accident du 23 avril dernier. — Autres nouvelles.

Cette colonne a souvent décrit en partie les diverses préparations qui se font à l'occasion de la visite du roi et de la reine. Sur les rues, dans les réunions, on ne fait que d'en parler. Mais cette visite, bien qu'elle doive être de grande importance, ne l'emporte certainement pas sur celle que tous les catholiques de Sudbury et des alentours auront le plaisir de saluer: c'est la visite, non d'un roi ordinaire, mais celle du Roi des rois. C'est la première fois dans l'histoire de la ville de Sudbury qu'un Congrès eucharistique diocésain a lieu, comme c'est la première fois que nous recevons la visite du roi d'Angleterre. Sans vouloir diminuer la sincérité avec laquelle nous pourrons recevoir Leurs Majestés à Sudbury, il faut nécessairement que la réception faite au Dieu de l'Eucharistie soit infiniment plus grande et plus sincère de la part de tous les catholiques du diocèse du Sault Ste-Marie. L'homme vit du pain de la terre, c'est vrai, mais Notre-Seigneur en parlant du Pain Eucharistique nous fait entendre cette parole divine: "Celui qui ne mange de ce pain, n'aura pas la vie en lui." La population catholique du diocèse devra donc en ce jour saluer sincèrement et religieusement Jésus L'Hostie sera portée en procession à travers les rues de la ville. Il ne tient qu'à la population d'en faire une réception triomphale, digne du Roi des rois.

Ce congrès eucharistique sera sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr R.-H. Dignan, évêque du diocèse, et aura lieu mercredi le 7 juin. Les cérémonies auront lieu à l'Eglise du Christ-Roi. La procession du Très-Saint-Sacrement se rendra de l'église du Christ-Roi au Parc Athlétique. Là, il y aura deux sermons, l'un en français et l'autre en anglais. Les cérémonies au parc se termineront par la bénédictions solennelle du Très Saint-Sacrement.

Le R. P. J.-J. O'Leary, curé du Christ-Roi est le directeur de ce congrès; le R. P. C.-J. Salini, de l'église St-Clément, dirigera la procesisons. Les membres du comité général sont: G. F. Eaton, président, J.-A. Lapalme, vice-président; M. Gravelle, secrétaire; M. G. Trainor, trésorier; les autres membres sont: W.-J. Cullen, le docteur J. Wasylenki, L. Prévost, J. Soucie et B. Milks.

LA VENUE DE LEURS MAJESTES

Le comité s'occupant de l'organisation de la venue du roi et de la reine à Sudbury, le 5 juin prochain, prend toutes les précautions nécessaires afin qu'il n'y ait pas d'irrégularités. Gare à ceux qui oseront se servir des toits le long du parcourts de Leurs Majestés. A cet effet le conseil de ville établira à sa prochaine réunion une loi défendant à qui que ce soit de se jucher sur les toits afin d'avoir un meilleur aperçu de la procession royale. Tous pourront voir la procession sans se servir de ces moyens quelquefois très dangereux. En effet, on construira des sièges le long du parcours. Ces sièges seront toutefois réservés, et la vente des billets se fera plusieurs jours avant le 5 juin. On s'attend à ce que la demande de billets excède le nombre de sièges disponibles. Il en est de même des sièges au parc Athlétique. Les lampadaires le long du parcours, au nombre de 183, seront décorés au prix de $1.50 chacun.

Pour éviter toute congestion de la circulation, on demandera aux gens de la ville de laisser leurs automobiles chez eux. En plus, la rue préposée à la procession royale sera interdite à la circulation plusieurs heures avant le passage de celle-ci.

Les préparations au quai de la gare de la Jonction de Sudbury sont avancées. Sur le quai, on étendra un tapis rouge d'une longueur de 50 à 75 pieds. Le tout sera surmonté d'un dais. C'est sous ce dais que Leurs Majestés seront reçues par Son Honneur le maire W.-J. Laforest, de Sudbury, et de E.-A. Collins, maire de Copper-Cliff. Le premier ministre du Canada fera les présentations. L'arrêt à la gare ne durera que cinq minutes, la procession se dirigera ensuite vers le parc Athlétique. On s'attend à ce qu'il y ait au moins quinze automobiles. A l'arrivée au parc, le cortège royal sera conduit sur un estrade recouvert d'un dais. Au moment où Leurs Majestés graviront les degrés de l'estrade, les enfants d'écoles chanteront "Dieu sauve le Roi", accompagnés de la fanfare. Cette cérémonie ne durera que quinze minutes. On présentera alors un bouquet d'orchidées à la reine. Au départ, la fanfare jouera l'hymne national "O Canada". Il y aura deux orchestres: l'une slovaque et l'autre ukrainien.

Les maires et les baillis des différentes municipalités seront officiellement invités ainsi que les enfants des écoles avoisinantes. Pour clore dignement la soirée, les spectateurs pourront s'émerveiller au spectacle des feux d'artifice.

Le lundi après-midi sera tout probablement un congé légal et les écoles auront le leur la journée du mardi.

UN HARDI VOLEUR

Vendredi matin, vers les cinq heures, un bandit est entré dans la pharmacie Michaud et s'est sauvé inaperçu, emportant avec lui la somme de $25. Le vol fut découvert par le policier L. Roy qui faisait sa tournée. Il était alors 5 h. 25 du matin.

Heureusement pour M. Michaud, le voleur s'est enfui sans savoir qu'il y avait un autre tiroir contenant une forte somme d'argent. Le voleur n'a pas encore été appréhendé.

LA PERCEPTION DES IMPOTS

L.-N. Houck, percepteur municipal des taxes, a annoncé la semaine dernière que 700 avis avaient été envoyés aux gens susceptibles de capitation. Le département a déjà perçu $400, et on espère percevoir $25.000. L'année dernière on avait perçu $22.000. Toute personne ayant atteint l'âge de 21 ans doit payer une taxe de $10. Sont exemptés ceux qui paient au moins $10 de taxe municipale sur le revenu, ou de taxe municipale de commerce, ou encore de taxe municipale de propriété. Donc, toute personne payant déjà une taxe municipale quelconque de $10 ou plus est exempte de la capitation, "poll tax". Les personnes ayant déjà atteint l'âge de 60 ans sont exemptes de cette taxe.

On est enfin arrivé à une entente concernant l'école technique et le High School de Sudbury, pour une construction au coût de $175.000. Le rév. P. F. Bull est présentement à Toronto dans l'intérêt de ce projet. On espère pouvoir construire dix nouvelles classes, deux laboratoires, deux ateliers et un gymnase moderne. Les plans seront tout probablement approuvés

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Une certaine irrégularité qui tend vers la baisse règne sur les bourses

Les transactions sont calmes et lentes et un nombre peu considérable de valeurs réussissent à s'améliorer. — Le Curb de Montréal s'est raffermi. — Les mines enregistrent peu de changement.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL. — Les principales valeurs ont penché vers la baisse cet avant-midi au cours de transactions calmes.

Les ventes étaient disséminées et relativement légères, les pertes se bornant à des ractions. Quelques titres ne subirent pas la pression et sse raffermirent. Nickel se mit en tête du recul avec une baisse de 5-8.

Canadian Celanese glissa de 3-8 et des déclins de moindre importance parurent pour Canadian Car et Dosco parmi les ferroviaires. Les utilités étaient généralement à la hausse; Montréal Power et Brazilian avancèrent de 1-2 et 1-8 respectivement, tandis que Bell Telephone et British Columbia Power se maintenaient stables.

Ogilvie enregistra un gain de 1-2 mais les autres compartiments, y compris les papeteries et les constructions, ne changèrent pas.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL. — Les prix se sont renforcis quelque peu cet avant-midi au Curb de Montréal.

Asbestos et B. A. Oil ajoutèrent des fractions tandis qu'Abitibi reculait de 1-4 parmi les valeurs industrielles. Canadian Dominion Sugar, Consolidated Paper et Ford se maintinrent au même niveau.

Home Oil, Eldorado et Dome fléchirent légèrement, mais Macassa, McIntyre, Preston et Siscoe s'améliorèrent. Pamour et Wright-Hargreaves demeuraient au même niveau qu'à la fermeture précédente.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO. — Les transactions ont conservé cet avant-midi la même allure terne qui règne sur la Bourse de Toronto depuis quelques semaines. Le virement descendit à 64.000 actions pendant la première heure. Les prix fléchirent irrégulièrement dans les valeurs industrielles, mais ils étaient inchangés ou légèrement à la baisse parmi les mines. Dans les huiles de l'Ouest, le seul changement était un déclin de cinq cents pour Home.

Les huiles primaires, les utilités et les aciéries enregistrèrent plus de pertes que de gains. Les denrées alimentaires étaint plutôt stables. Imperial Tobacco, Belle Telephone, Laura Secord, Montreal Power, B.A. Oil, Imperial Oil et McColl priv. déclinèrent d'environ ¼. Massey-Harris ajouta une fraction, ainsi qu'Union Gas.

Les aurifères primaires, y compris Lake Shore, Dome, Hollinger parurent pour Macassa, Pickle Crow, San Antonio et Broulan. Augite, le plus actif, se raffermit légèrement vers l'ouverture, mais ne réussit à conserver son gain. Eats Malartic, Uchi et Hard Rock affichèrent une certaine faiblesse.

International Nickel était le seul point faible parmi les métaux usuels, avec un recul de ¼ point. Hudson Bay et Falconbridge enregistrèrent des gains d'ordre mineur. Eldorado fléchit quelque peu.

Le marché des bestiaux

MONTREAL. — Les prix ont baissé dans tous les groupes cet avant-midi au marché des bestiaux de Montréal. Les porcs ont diminué de 50 cents et les autres groupes de 25 cents.

Bouvillons de bonne qualité $6.75-$7.50; moyens $5.75-$6.75; ordinaires $5 ou plus; génisses $6.50; bonnes vaches $5.25; meilleures qualité $5.50; quelques grasses à $6; moyennes $4.25-$4.75; moyennement bonnes $5; ordinaires $3.50; de conserve $2.50-$3; boeufs $4-$4.75; boeufs de boucherie $5-$5.50.

Bons veaux $7; moyens $6-$6.50; passables $5.50; la plupart des veaux étaient ordinaires à passables et allaient en lots mixtes à $4.75-$5; très ordinaires $4.50.

Agneaux du printemps $4.50-$7; moutons $2.50-$5.50; la plupart entre $5 et $5.50.

Bacons nourris et abreuvés $8.50; les choisis faisaient prime de $1; truies $6-6.50; quelques-unes à $6.75.

TORONTO.— Les transactions étaient presque nulle à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto aujourd'hui. Les veaux se montraient lents; on n'établit pas de prix des porcs et il n'y eut pas de ventes de moutons ou d'agneaux. Le reliquat de la semaine dernière des bovins se chiffrait à 500 têtes.

Les arrivages: 1.700 bovins, 380 veaux, 530 porcs, 440 moutons et agneaux.

Vaches de boucherie $3.75-$5.

Veaux de choix $8-$8.50.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $8-$8.25 à la fermeture précédente.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Comodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 2 points, 20 3-8—5-8; juin 21-21 1-2; novembre 22 5-8-7-8.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 26-28, "B" choisis, 26 poulets, "A", 25-26; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26-28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19 1-2, 22 1-2; "B", 20 1-2; oies, "A" 21; "B", 19.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	73
Blé Nord No 2	70
Blé Nord No 3	66
Avoine No 3 c.w.	35 ⅝
Picotin No 1	34 ⅞
Orge No 2, c.w.	47 ⅜

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	4.75
2ième marque	4.25
Au baril	4.05
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:—	
au baril (nouvelle)	2.80
En lots fractionnaires:—	
au baril (nouvelles)	2.95

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	4.30
en lots maxites	4.60

ENGRAIS

Son	26.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	29.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2.35 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin No 2 extra	10.00
No 2	9.50
No 3	8.00

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent $1.55-$1.65. No 1, blanches en sac de 100 livres, $1.70-$1.75.

Le change

A MONTREAL:—

La livre sterling: 4.69 7-8; le dollar américain: 1.00 13-32; le franc: 2.65 3-4.

A NEW-YORK:—

La livre sterling: 4.68 1-8; le dollar canadien: .99 19-32; le franc, 2.64 15-16.

A PARIS:—

La livre sterling: 176.72 francs; le dollar américain: 37.7525 francs; le dollar canadien: 37.62 francs.

L'emploiement a diminué en avril

L'emploiement le 1er avril montre une réduction considérable d'un caractère saisonnier, les 11.493 établissements qui ont fait rapport employaient 1.015.632 personnes, contre 1.031.679 le mois précédent. Pour le mois correspondant l'an dernier, le bordereau de paie de 10.450 firmes comprenait 1.011.970 employés. Le nombre indice en avril cette année est de 104,9 contre 106,4 en mars et 105,0 en avril l'an dernier.

La tendance de l'emploiement le 1er avril de seize des dix-huit années précédentes sur lesquelles des statistiques existent a été à la baisse; les déclin résulte ordinairement du licenciement des bûcherons après la saison d'abattage dans les provinces de l'Est et du Centre et avant qu'un nombre appréciable de travailleurs aient été absorbés par les occupations de plein air qui s'ouvrent au printemps et au début de l'été. La contraction générale à la dernière date est légèrement moindre que la moyenne enregistrée au 1er avril dans les années depuis 1920, et a été dépassée considérablement en plusieurs occasions ces dernières années, surtout par les réductions indiquées au début d'avril en 1938, 1935 et 1930. Après ajustement saisonnier, l'indice à la dernière date s'établit à 111.1 contre 111,0 le 1er mars 1939.

Il y a une contraction marquée dans l'abattage du bois le 1er avril 1939, alors que 13.046 hommes sont renvoyés des chantiers; ce déclin est beaucoup plus faible que celui de la date correspondante l'an dernier mais correspond à la baisse moyenne du 1er avril pour les années écoulées depuis 1920. L'industrie minière est également tranquille pour la saison et il y a une baisse dans les transports et dans la construction et l'entretien des chemins de fer. D'un autre côté, l'industrie manufacturière montre une légère amélioration et les effectifs pour les travaux sur les grandes routes, dans les services et le commerce sont plus considérables.

L'activité industrielle dans le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et les Provinces des Prairies, montre des déclins saisonniers prononcés le 1er avril, tandis que l'Ile du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse, la Colombie-Britannique, accusent un mouvement à la hausse. L'emploiement général dans l'Ile du Prince-Edouard, le Québec, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique est légèrement plus élevé qu'à la date correspondante de 1938; pour les autres provinces cependant cette comparaison n'est pas favorable. Dans la plupart des cas, la variation sur avril de l'an dernier est très peu sensible.

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR A AUGMENTE

Le commerce extérieur du Canada en mars a une valeur de $135.580.293, contre $102.778.850 en février et $140.167.688 en mars 1938. Les exportations canadiennes s'établissent à $76.149.398, contre $61.727.338 le mois précédent et $74.219.408 le mois correspondant de l'an dernier. Les importations atteignent $58.380.844, contre $40.380.234 le mois précédent et $65.055.628 l'an dernier. La balance commerciale est favorable en mars pour une valeur de $18.818.605, contre $22.018.382 en février et $10.056.432 en mars 1938.

Le commerce extérieur l'année fiscale 1938-39 s'établie à $1.627.998.185, contre $1.883.891.122 l'année fiscale précédente. Les exportations canadiennes atteignent $926.962.245, contre $1.070.228.609. Les exportations étrangères, $42.807.906 contre $14.592.595; et les importations, $658.228.034, contre $799.069.918. La balance commerciale favorable cette dernière année est de $311.542.117, contre $285.751.286 l'année fiscale précédente.

HUDSON MOTORS A BAISSE SES PRIX

TILBURY, 1er mai. — Hudson Motors of Canada Limited ont annoncé aujourd'hui des réductions dans les prix de tous leurs véhicules vendus par l'entremise de vendeurs canadiens. Cette baisse est le résultat de la disparition du droit de règle de trois pour cent. Ce nouveau tarif entre en vigueur immédiatement. Les réductions iront de $25 à $44.

2e conférence du commerce avec l'étranger

La deuxième conférence du commerce avec l'étranger sera tenue sous les auspices de la Chambre canadienne de Commerce, les 8 et 9 mai prochain, à amilton (Ont.). En annonçant cette nouvelle aujourd'hui, on a également dit que M. Euler, le ministre du Commerce canadien, adresserait la parole lors d'un banquet à cette occasion, le 8 mai.

Le but de la conférence est de donner x ceux qui y asisteront et qui ont des relations commerciales avec les pays du Commonwealth et d'autres pays étrangers, l'opportunité d'échanger des idées et des expériences. Ce sera une façon de contribuer à la formation d'un commerce extérieur plus vaste, d'en prendre connaissance, c'est-à-dire une connaissance basée davantage sur la valeur du commerce extérieur du Canada tel qu'existant aujourd'hui et les problèmes à régler dans les relations commerciales de chez nous avec les autres pays.

La première conférence du genre a été tenue également à Hamilton, l'an passé.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Echéances—		%	Dem.	Off.
Juin 1, 1939		1	99.77	100.50
Oct. 15, 1939		2½	100.25	101.25
Oct. 15, 1939		4	100.75	101.75
Nov. 15, 1939		2	100.00	101.00
Juin 1, 1940		1½	99.75	100.75
Sept. 1, 1940		4½	103.25	104.50
Mars 15, 1941		1	98.87	99.87
Nov. 15, 1941		5	107.00	108.00
Juin 1, 1942		2	100.75	101.75
Oct. 15, 1942		3	103.62	104.62
Juin 1, 1943		2½	101.87	102.87
Oct. 15, 1943		5	111.00	112.00
Jan. 15, 1943-44		2¼	101.50	102.75
Oct. 15, 1944		4½	110.25	111.25
Nov. 15, 1944		2½	101.00	102.00
†Août 15, 1943-44		2½	102.00	103.25
Oct. 15, 1943-45		4	106.50	107.50
Fév. 1, 1946		4½	110.62	111.62
Juin 1, 1946-49		3¼	102.00	103.00
Oct. 15, 1944-49		3½	103.00	104.00
‡Juin 1, 1930-50		3½	100.37	102.37
Nov. 15, 1948-51		3¼	101.75	103.00
Oct. 15, 1947-52		4	106.62	107.87
†Mai 1, 1942-52		5	109.00	110.50
‡Mai 1, 1950-55		3¼	97.00	99.00
Juin 1, 1950-55		3	99.37	100.62
Nov. 1, 1946-56		4½	108.50	109.75
Nov. 1, 1947-57		4½	109.00	110.25
†Sept. 1, 1953-58		4	104.75	106.75
Nov. 1, 1948-58		4½	110.00	111.25
Juin 1, 1953-58		3	98.87	100.12
Nov. 1, 1949-59		4½	111.00	112.25
†Oct. 1, 1950-60		4	109.00	110.50
†Jan. 15, 1956-61		3¼	102.50	104.00
Juin 1, 1956-66		3¼	100.50	101.75
†Jan. 15, 1942-67		3	99.75	101.25
Sept. 15, 1966—Perp.		3	92.75	94.00
Echéances garanties par le Gouvernement—				
C. N. R., 1942		2	100.37	101.37
C. N. R., 1943		2	100.25	101.25
C. N. R., 1944		2¼	100.25	101.25
C. N. R., 1944		3	103.00	104.00
C. N. R., 1945-50		3	98.75	100.00
C. N. R., 1951		4½	113.00	114.50
C. N. R., 1948-52		3	98.50	99.75
C. N. R., 1948-53		3	98.50	99.75
C. N. R., 1954		5	117.75	119.25
C. N. R., 1955		4¾	116.25	117.75
C. N. S. S., 1955		5	118.25	121.50
C. N. R., 1956		4½	114.25	115.75
C. N. R., 1957		4½	114.25	115.75
G. T. P., 1962		3	98.75	100.25
G. T. P., 1962		4	108.00	109.75
C. N. R., 1944-69		5	113.75	115.25
C. N. R., 1948-69		5	117.75	119.25
C. N. R., 1950-70		5	117.75	119.25
Mont. Harb., 1949-69		5	119.00	120.75
Gouvernement Britannique—				
Déc. 1, 1952		3½	91.37	93.37
Avril 1, 1961		3½	91.50	93.50
Mai 1, 1960-90		4	102.87	104.87

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.

‡—Payable à Londres seulement.

PRODUCTION MOINDRE DE CHARBON ET COKE

La production canadienne de charbon en mars s'établit à 1.160.964 tonnes, contre 1.290.383 le mois précédent et 1.219.054 le mois correspondant de l'an dernier. La production moyenne en mars les derniers cinq ans est de 1.085.633 tonnes. Les importations de charbon atteignent 538.554 tonnes en mars, soit 8,2 p.c. de plus que celles de l'an dernier mais 5,9 p.c. de moins de la moyenne de cinq ans. Les exportations canadiennes en mars sont de 31.328, contre 28.012 l'an dernier et 30.537 la moyenne de cinq ans.

La production de coke en mars s'établit à 187.785 tonnes, contre 176.537 en février et 218.233 en mars 1938.

Nouvelle enquête dans l'affaire Sidley-Perkins

(Presse Canadienne)

TORONTO, 1er. — Le procureur général, M. Gordon Conant a dit aujourd'hui qu'il reprendra le dossier de la mort de Mme Horlick Sidley, décédée à Toronto à la résidence de M. Perkins Bull, pour se rendre compte s'il serait nécessaire d'instituer une nouvelle enquête.

"Les enquêtes déjà tenues ne m'ont pas pleinement satisfait, dit M. Conant. Nous en avons commencé une que nous avons dû abandonner après le jugement du juge McTague. Mais d'après la nouvelle "Coroner's Act" promulguée récemment par la Législature de cette province, nous pouvons pousser l'enquête beaucoup plus loin. D'autant plus que les tribunaux du Wisconsin ont également poursuivi leurs enquêtes dans le même sens.

UNE ENQUETE A TIMMINS

(Presse canadienne)

Timmins, Ont., 1 — Le coroner en chef E.-R. Tucker a annoncé aujourd'hui qu'une enquête serait tenue le 5 mai au sujet de la mort de Georgina Gillis, de Bathurst, N.-B., morte la semaine dernière de blessures à la gorge.

Frank Kramarich est accusé de meurtre en cette cause. il souffre également de blessures à la gorge, et la police déclare qu'il se les a faites lui-même. Son état s'améliore.

Le rapport sur le commerce des oeufs et des volailles

Tandis que se faisaient les premières exportations du printemps sur la Grande-Bretagne, le prix des oeufs est monté de 1c la douzaine sur les marchés de l'Est au commencement de la semaine. Cette hausse a été plus ou moins générale dans tous les principaux districts de production. Vers la fin de la semaine, cependant, le marché s'est un peu alourdi. Le commerce du gros au détail s'est ralenti à Montréal et à Toronto, les arrivages augmentaient constamment, plus spécialement dans les provinces de l'Ouest, et il en est résulté une réduction de prix. Les opérations d'entreposage prennent de la vigueur, mais les acheteurs opèrent prudemment, car ils espèrent se procurer des oeufs à des prix encore plus bas. D'autre part les prévisions du marché d'exportation sont toujours bonnes. D'autres wagons partis de l'Ouest du Canada pour la Grande-Bretagne et comme Londres se met à acheter, la situation s'est beaucoup améliorée.

La semaine prochaine les pools de l'Ouest joindront leurs expéditions à celles des stations de classement de l'Est de l'Ontario et des expéditeurs privés, et si le marché anglais reste aussi ferme qu'il l'était en ces deux dernières semaines, il y a tout lieu de croire que ce mouvement ira croissant et atteindra même des proportions considérables. Une des raisons qui nous porte à le croire c'est qu'un nombre toujours croissant d'acheteurs anglais manifestent de l'intérêt dans les produits canadiens pour l'expédition immédiate. Dans l'Ouest du Canada les achats pour le décoquillage prennent de grandes proportions; cependant, pour correspondre à la baisse qui s'est produite sur les marchés de l'Est vers la fin de la semaine, les décoquilleurs offraient ½c de moins, ans les Provinces Maritimes la situation est soutenue, presque sans changement. Les arrivages locaux sont toujours faibles pour la saison et il se passera encore quelque temps avant que le plus fort de la production soit atteint. Pour quelque raison encore inexpliquée, Winnipeg et Toronto n'ont fait que de légères expéditions sur les centres de consommation du Nord de l'Ontario et du Québec.

Le marché aux volailles se caractérise par une vive demande de poules, qui se vendent à prix élevés. Les poules valent autant ou plus que les poulets. Comme les prix des aliments ont diminué d'une part et que les prix offerts pour les oeufs restent avantageux d'autre part, les producteurs n'ont pas reformé leurs poules pondeuses de façon aussi systématique qu'ils l'avaient fait en ces deux dernières années. Il y a des mauvaises pondeuses dans toutes les basses-cours. On peut les reconnaitre facilement, ce sont celles qui restent tard sur les perchoirs le matin ou celles qui vont se jucher longtemps avant la tombée de la nuit. Le marché est très favorable actuellement pour cette catégorie de volailles et si les producteurs voulaient enlever systématiquement ces oiseaux, les mettre en cages et les expédier aux marchés, quand bien même ils n'en auraient qu'une demi-douzaine à la fois, ils pourraient en tirer de bons prix à ce moment.

Il ne s'est pas fait d'exportations de volailles sur la Grande-Bretagne cette semaine, mais on fera bien de noter les commentaires qui viennent de paraître dans la presse anglaise. Ils disent que les poulets d'un gros poids étaient recherchés pour les fêtes de Pâques, tout comme ils le sont souvent à la Noël. On voit donc que si les poids moyens représentent le plus gros du commerce en Grande-Bretagne, il arrive parfois que les poulets plus gros peuvent se vendre un bon prix.

Les dindons canadiens sont toujours très appréciés par le commerce anglais. Nous en trouvons la preuve dans l'extrait suivant du numéro du 8 avril de la Fish Trades Gazette:

"La demande de Pâques devrait absorber les quelques dindons qui restent. Ce sont les oiseaux canadiens qui étaient les plus recherchés, ils coûtent plus cher que ceux du Continent, mais je suis d'avis qu'ils sont bien préférables. Je ne crois pas avoir jamais vu de meilleurs oiseaux, si bien classés. Non seulement le poids est bon, mais tous les oiseaux sont jeunes.

Le commerce de détail demande des dindons plus petits, disons, de 8 à 10 livres et la demande est assez régulière; si le temps reste beau, le commerce de la campagne et du littoral de la mer devrait rester actif pour le reste de la saison.

A OTTAWA

Ottawa, 28 . — Les prix des oeufs restent fermes ici. Les arrivages sont normaux, mais la demande est plutôt lente. Les stocks de surplus vont en entrepôt. Les prix cotés par les commerçants aux producteurs et aux expéditeurs à la campagne sont les suivants. Catégorie A Gros 19, Moyens 17, Poulettes 16, Catégorie B 16, Catégorie C 15.

Les arrivages de volailles sont généralement faibles. La demande est lente. On a reçu quelques petites expéditions de poules et de poulets de gril. Les commerçants cotent les prix suivants pour les volailles habillées: Catégorie A 19; poulets de gril nourris au lait Catégorie A 21.

PRIX DES OEUFS LE 28 AVRIL

Prix aux expéditeurs de campagne:	Catégorie A Gros	Moy.	Pou lettes	Caté gorie B	Caté gorie C
Montréal	20-21	19	19½ 17-18	17-18	16-17
Toronto	18	16	..	15	14
Ottawa	19	17	16	16	15
Winnipeg	15	14	..	12	10
Régina	15	13-14	..	12	11
Saskatoon	13½	12½	..	11½	9½
Edmonton	13	11-12	..	10-11	08-09
Vancouver	19	17	15	..	..
St-Jean	18-20	17-19	..	15-18	13-16
Halifax	19-20	18-10	..	17	15
Québec	19-20	18-10	17-18	17	16
T.-Rivières	20-22	10-20	18-19	17	16
Sherbrooke	19	18	17	16	15

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Allis-Charlmers	32
American Radiator	11¾
American Rolling Mills	13⅝
American Power & Light	4⅛
American Smelting	49¾
American Tel. & Tel.	157¾
American Water Works	9⅛
Anaconda Copper	23⅜
Baltimore & Ohio	5⅜
Bendix	20¾
Bethlehem Steel	54⅜
Boeing	21
Borden Milk	19¼
Briggs Mfg.	19
Budd Mfg.	4⅝
Canadian Pacific	3⅝
Celanese Corp.	16
Chese. & Ohio	31¾
Chrysler Motor	64
Columbia Gas	6⅛
Commercial Solvents	10
Contnental Can	36¼
Consolidated Gas	20⅜
Corn Products	57⅛
Curtiss Wright "A"	25¼
Douglas Aircraft	59
General Electric	34⅛
General Motors	41⅞
Goodyear Tire	24⅞
Intl. Nickel	45¾
Intl. Paper "A"	7⅞
Intl. Paper priv.	29
Kennecott Copper	31⅛
Loews Theatre	39
Montgomery Ward	44⅞
National Biscuit	25½
National Dairy Prod.	14⅞
National Distillers	24⅞
National Power & Light	7⅜
N.-Y. Central	13¾
North American	21¼
Pennsylvania R. R.	17¼
Philips Pete	34⅝
Pubic Service Corp.	34½
Pullman	26⅛
Radio Corp.	6⅜
Republic Iron & Steel	15⅛
Southern Pacific	11⅞
Sears Roebuck	66⅛
Simmons Bed	20½
Southern Rails	19½
Socony Vacuum	11⅞
Standards Brands	6
Standards Gas & Elec.	2¾
Standard Oil of N.-J.	44¾
Timken Roller eBaring	37
United Aircraft	35½
United Corp.	2½
United Fruit	73¾
United Gas Improvement	12
Union Pacific	89
U. S. Rubber	35
U. S. Steel	45⅝
Western Union	18⅜
Westinghouse	88⅜
Woolworth & Co.	43⅜
White Motor	8¼
N.-Y. CURB	
Am. Superpower	9-16
Electric Bond & Share	7¾
Niagara Hudson	6¾
L'argent à demande est à	1⅝
Affaires à 11 heures	60.000
Affaires à midi	100.000
Affaires à 1 heure	160.000

BOURSE E TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	30
Augite Porcupine	58
Beattie	1,12
Bidgood Kirkland	19
Bralorne	10½
Coniaurum	1,40
Cons. Chibougamau	19
Dome	30½
East Malartic	2,26
Eldorado	1,31
Falconbridge	4,90
Gods Lake	26
Hard Rock	1,00
Howey	30
Kerr Addison	1,55
Lake Shore	40¾
Lapa Cadillac	27
Little Long Lac	2,65
Macassa	4,30
McKenzie Red Lake	1,20
McCleod Cockshutt	1,99
Mining Corp.	1,20
Noranda	76
Pamour	2,95
Paymaster	40
Perron	1,69
Pickle Crow	4,70
Preston East Dome	1,35
San Antonio	1,45
Sherritt Gordon	95
Siscoe	1,03
Sladen Malartic	47
Slave Lake	33¼
Stadacona	49
Straw Lake	6¼
Teck Hughes	4,00
Towagamac	22
Waite Amulet	6,20
Wendigo	11
HUILES	
Brown Oil	21
Calgary & Edmonton	2,00
Calmont	38
Dalhousie	38
Davies Pete	28
Home Oil	2,15
Okalta	1,06
Texas Canadian	85
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	64.000
Ventes à midi	107.000

Célébrations à Dantzig

DANTZIG, 1. — De grandes cérémonies nazistes ont eu lieu aujourd'hui à l'occasion du premier mai, et on a surtout manifesté le désir que cette ville libre soit remise au Reich.

Au cours de la nuit, il y eut une série de manifestations contre la Pologne. Des pierres furent lancées dans les fenêtres de la cathédrale polonaise. Les agents de police ne sont pas intervenus.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. MOAT & Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	15
Bathurst A	6½
Bell Telephone	175
Brazilian	10⅛
B. C. Power A	25
Building Products	15
Can. Steamship	5⅜
Can. Steamship Priv.	8¾
Can. Car & Foundry	10¼
Can. Celanese	14½
Can. Ind. Alcohol B	1.50
Cons. Min. & Smelting	47½
Dom. Coal Priv.	16¾
Dom. Steel & Coal B	9⅝
Gatineau Power ü	13½
Gatineau Power Priv.	88
General Steel Wares	5¼
Hollinger	14⅝
Howard Smith	10½
Imperial Oil	15⅞
Imperial Tobacco	16½
International Petroleum	24⅜
International Nickel	45⅝
Lake of the Woods	16¼
McColl Frontenac	6
Montreal L. H. & P.	30⅜
Nat. Breweries	39⅜
Nat. Breweries Priv.	42
Ogilvie Flour	26½
Power Corp.	9½
Price Bros. Priv.	38
St. Lawrence Corp.	2½
St. Lawrence Corp. A. Priv	8¾
Shawingan	19
Steel of Canada	71
BANQUES	
Canadienne Nationale	166
Commerce	168
Montreal	213
Nova Scotia	302
Royale	185

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. MOAT & Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	70
Abitibi P. & P. 6s Priv.	4½
Asbestos Corp.	21¾
Brew & Dist. of Van.	4½
Brtish American Oil	21¾
Can. Breweries	1.10
Can. Breweries Priv.	18
Can. Vickers	5¼
Con. Paper Corp.	4
Ford of Canada	18¾
Fraser Co. V. T.	8¼
MINES	
Perron	1.69
Stadacona	.0
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	5.400
Ventes à midi	8.000
Ventes à 1 heure	8.700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	4.900
Ventes à midi	10.000
Ventes à 1 heure	11.000

Le beurre est faible et calme

Au Canadian Commodity Exchange les cours du beurre ont cette semaine été plus faibles, et le marché relativement calme. Vendredi, le beurre reclassé était au comptant demandé à 20 1-2 cents, et offert à 20 3-4 cents, au lieu de 20 3-4 cents à 21 1-8 vendredi dernier, ce qui représente une baisse d'1-4 de cent. Le beurre frais s'est traité au cours de la semaine à 20 3-4 et 20 1-2 cents la livre, et cotait en clôture 20 5-8 à 20 3-4 cents, ce qui marqua une baisse de 3-8 sur la semaine précédente. A terme l'option sur juin s'est négociée à 21 1-2 cents la livre, et celle sur novembre à 23 1-8 cents en baisse d'1-8 sur vendredi dernier.

Il n'y a eu que peu de changement dans la situation du marché. Les offres des détenteurs de beurre en entrepôt semblent avoir été le principal facteur de la baisse. La situation de l'exportation n'a pratiquement pas changé car les acheteurs anglais continuent à ne montrer que de l'indifférence vis-à-vis des offres canadiennes. Une certaine quantité de beurre vendu pour l'exportation attend toujours l'ouverture du port de Montréal pour être expédiée.

Les variations du cours du beurre pour la semaine terminée vendredi (en cents par livre) ont été les suivantes:

Comptant	Ouverture	
Qué. 92 reclassé	20¾ d	21¼ o
Qué. 92 frais	21 d	21¼ o
Qué. 38 frais		
Qué. mai reclassé		
Terme		
Mars		
Avril	20⅝ d	21¼ o
Juin	21½ d	22 o
Novembre	23 d	23¼ o

Maximum	Minimum		Clôture
		20½ d	20¾ o
20¾	20⅛	20⅝ d	20¾ o
20¼	19⅞	19¾ d	
20¼	20¼		
21½	21⅜	21⅛ d	21½ o
23⅛	23⅛	22⅞ d	23 o

UN INDUSTRIEL S'EN PREND A M. RAYMOND

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 1er. — M. Blair Gordon, président de la "Dominion Textile Company" a vertement critiqué le député de Beauharnois-Laprairie. M. Maxime Raymond, pour son discours qu'il a prononcé récemment à la Chambre des Communes.

Voici la déclaration de M. Gordon: "A peine quelques jours avant l'attaque lancée par M. Raymond contre les industries du textile au pays, le ministre des Finances, M. Dunning avait rendu hommage au génie d'entreprise des patrons canadiens qui ont aidé au développement de l'industrie au Canada."

M. Gordon, en terminant, déclara que le discours de M. Raymond était "destructif alors que celui de M. Dunning était constructif."

CHÉNÉVILLE, Qué.

CHENEVILLE, 1er mai. — Ces jours derniers, au milieu d'une affluence nombreuse eurent lieu les funérailles de M. Alphonse Quesnel. Le deuil fut conduit par M. Réal Quesnel, consin du défunt. La chorale, sous la direction de M. l'abé A. Tittelit, exécuta avec succès la messe de Requiem du Frere Larivière.

Parmi les étrangers venus pour la circonstance, nous avons remarqué M. David Joubert, Mme D. Sabourin, de Ripon; MM. R. Quesnel, J. Bisson, Mme A. Chartrand, Mlle A. Chartrand, de St-Emile de Suffolk; Mme A. Dumouchel, de St-Sixte; M. R. Quesnel, de Montebello; M. B. Belisle, de St-André-Avellin.

La famille a reçu de nombreux témoignage de sympathie.

Offrandes de messes: Un trentain anonyme, 2 messes: M. B. Pilon et famille, de Chénéville; une messe: M. Donat Boivin, Mlle F. McPhail, Mlles A. et M. Doyle, d'Ottawa, M. Jules Quesnel, de St-André Avellin; M. E. Wait, de Montebello; M. et Mme L. Martin, de St-Rémi-de-Napierville; le Dr Clairoux, M. Saliba, Fernand Hayes; MM. Alexandre Leduc, Omer Strasbourg, Clovis Leduc, Edgar Leduc, Achille Chené, M. et Mme Omer Lirette, la famille Saliba, de Chénéville, et plusieurs anonymes.

Bouquets spirituels et sympathies: M. l'abbé R. Major, de Ripon, M. l'abbé A Milard, de l'Orignal; Sr Marie-Blanche, de l'hôpital Général d'Ottawa; Sr Berthe de St-René, du Pensionnat N.-D.-de-Lourdes, Eastview; Sr Thomas-Marie, Sup. du Couvent d'Edmunston, N

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Gardes-Malades 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Empruntez $50 à $500 de l'Industrial Loan

Prêts à taux fixes autorisés par une loi spéciale du Gouvernement Fédéral. Une année pour rembourser. Service prompt et confidentiel, aux salariés, aux propriétaires de foyers, aux propriétaires d'automobiles, aux marchands. Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne" 48, rue Rideau (Immeuble Transportation). Tél: 3-1149.
E.-L. du PLESSIS, gérant.
Succursales dans les principales villes. Prêts faits dans les villages avoisinants.

Remerciements 2

MANSEAU. — La famille Arthur Manseau désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur fils bien-aimé, Marcel, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 608-2-100

ST-DENIS. — M. et Mme Domina St-Denis et leur famille désirent bien sincèrement remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Charlotte St-Denis soit par offrandes de messes, sympathies, visites ou assistance aux funérailles et tout spécialement les RR. SS. Grises de la Croix de l'hôpital Général. 68543-2-100

Naissances 5

KOCHAN. — M. et Mme Harry Kochan (née Bernadette Pilon), d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 30 avril 1939, à l'hôpital Général. La mère et l'enfant se portent bien. 68549-5-100

Décès 6

DROUIN. — Décédée dans un hôpital local, samedi, le 29 avril 1939, Irène Loyer, épouse bien-aimée de Camille Drouin, à l'âge de 35 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Beaudoin, rue Maisonneuve. Départ du cortège funèbre, mardi, le 2 mai courant, à 7 h. 15 a.m., pour se rendre en l'église Ste-Bernadette, où le service sera chanté à 7 h. 30. Inhumation se fera au cimetière Notrde-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 68544-6-100

In Memoriam 7

GUERTIN. — A la douce mémoire du décès de M. André Guertin, décédé le 1er mai 1938, un service sera chanté pour le repos de son âme, mardi, le 2 courant, à 8 heures a.m., en l'église St-François de Sales, Pointe-Gatineau, recommandé par son épouse et ses enfants. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 606-7-100

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650.

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers. érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612 95, rue Georges Ottawa.

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél. 6-5237-W 105-JNO

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

CONCIERGE, pour appartements, logé, chauffé, éclairé. Case 42, Le Droit, Ottawa. 587-14-100

INSTITUTRICE qui accepterait de remplir les fonctions de bonne d'enfants, pendant les vacances. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. 14-106

Agents demandés 18

FAITES bon salaire chaque jour Soyez indépendant et prospere avec le commerce JITO. 200 produits connus et garantis: thé, café, épices, essences, etc. Offrons essai de 30 jours, sans risque. Détails complets, catalogue GRATIS. Compagnie Jito Ltée, 1031 Dorchester-Est, Montréal. 18

AGENT QUALIFIE, de préférence connaissant l'assurance-vie, pour représenter dans Ottawa, Hull et le district, une compagnie de trente ans d'existence. S'adresser par lettre, en mentionnant sa situation et ses qualifications, à case 46, Le Droit. 593-18-100

Perdu-Trouvé 13

MAGASIN METROPOLITAN, bourse crêpe brun foncé, contenant $18 et quelques sous. Retournez au Journal Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa. Récompense. 68631-13-101

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Tél. 6-5136, après 6 heures p.m. 588-15-99

BONNE assez âgée, dans famille sans enfant, devra coucher chez elle. Studio Denault, 112 1-2, rue Rideau. 609-15-100

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250 Rideau. 108-1 ms

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE, draperies de soie reversible, couleurs, rouge, rouille (rust), bleu, rose, doré, de rep "warsaw", 36 pouces de largeur, .49, rep "adriatique" broché, 40 pouces, .59, rep "fargo" joli dessin, 40 pouces, .75, "ripplery", 50 pouces, .79; étoffe de soie paysan (home spun), 50 pouces, régulier $1.39, spécial à $1., draperie en soie, régulier $4.95, pour $3.95, autres draperies paysans, .49, .69, .75 la verge, grand choix de rideau soie et coton, à la verge ou à la paire. Voyez nos vitrines. 107, rue Du Pont, Hull. 2-7573. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa Tél.: 2-6036. 25-26-1ms

LATTES $3,50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille, 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

OCCASIONS en meuble usagés: mobiliers de salle à manger, $15 et plus; mobiliers chesterfield, $14 et plus; canapés de studio, $10 et plus; aussi tables, chaises, tapis. Cohen & Cohen, 194 Rideau, 6-6200. 25

SALON de beauté, moderne, central. Ecrire casier 11 Le Droit, Ottawa. 25-1ms

MOBILIER de salle à manger, 9 morceaux, $35. Chesterfield, 3 morceaux $20, $25, et $30. Pram-English, $10. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1191 — 8-1192. 25

DEMOLITION DE L'USINE OLIVER. — UN VASTE ASSORTIMENT de châssis, bois de construction, bois de planchers, madriers, bois d'oeuvre, tuyaux, articles de plomberie, lambris de ferblanc, brique, machinerie, etc. Articles à l'avenue Gladstone. M. Zagerman Co., Chemin Bayview, 8-5204. JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 3-2924. 25-1 ms.

RUGS sans bordure, 6 x 9, $1,49, bon piano, $25. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

CAMION CHEVROLET, 1937, à bonnes conditions. S'adresser 23 Langevin, Hull. 2-5015. 589-25-100

POELE à gaz, marque Moffat, en bonne condition. S'adresser 193 Cathcart. 595-25-100

25 POELES, à bois ou charbon, remis à neuf, comptant ou termes. G. Lefebvre, Buckingham.

13 CHEVAUX, 2 juments pleines, 8 paires de harnais. 500 Clarence. 68396-25-105

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

PLYMOUTH, coach, 1937, licence, parfaite condition, pneus neufs, sacrifiera pour comptant, acceptera petit échange. 6-6268-R. 604-25-100

RADIOS petits Philco neufs de cheminée 5 lampes $19,95. Radios usagés à partir de $10. Conditions, $1 par semaine. Orme Limited. 25

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose es lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges 6-0514. 38

MAISON d'été, meublée, électricité, eau. Sandy Beach, près Parc Britannia. Tél.: 6-3722-W. 573-38-100

MAISON, 8 pièces, bain. Pour informations s'adresser 78 Laval, Hull. 2-7928. 68351-38-100

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces; chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

DUPLEX, haut, chauffé, 473 Wilbrod, 5 pièces, et bain, poêle électrique, frigidaire, $50. Tél. 6-3407. 596-38-101

APPARTEMENT, HULL, chauffé, moderne, 6 pièces, eau chaude, balcon, $30. 2-0792. 12 h. 20 ou 5 h. 30 p.m. 64321-38-101

HAUT de maison, 2 pièces, meublé, rue Montcalm. $10. Pas d'enfant. 2-2910. 599-38-101

LOGIS, pour deux ou trois personnes, entrée privée, très confortable, balcon. 6-3915. 68485-38-100

50 UNION, à sacrifier. Bas de duplex, fraichement décoré. Pour location immédiate 4 grandes pièces, poêle électrique, frigidaire. 6-1693. 605-38-102

PLAIN-PIED, 3 chambres, chauffé, éclairé, usage téléphone. $18. 44 Baird. 607-38-100

DEUX ou trois chambres, chauffé, éclairé, usage téléphone. 206 1-2 Dalhousie. 68527-38-101

Automobiles 54

1936, LAFAYETTE, sedan de luxe, équipement, chaufferette. $495. 111, rue Murray. Ouvert le soir. 6-1203.

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

1929, ESSEX, coach, prêt pour la route. $69. 111, rue Murray. Ouvert le soir. 6-1203.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

1937, TERRAPLANE, sedan de luxe, avec chaufferette. Au prix spécial de $629. Parc d'autos Paquin, rue Bank près Riverdale. Ouvert le soir. 7-0756.

1931, AUBURN, sedan Master, parfait état, $199. Ouvert le soir. 6-1203.

Combustible 74

SLAB bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2 8584.

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 4 pieds, $8. la corde, slab bois mou $5 et $5,50, slab bois franc, coupé au voyage $2,50, bois mou coupé, voyage $2. 258, rue Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

BEL ERABLE, $7,25 la corde, grosse slab de pin, $5,50 la corde. Jos. Sarrazin, 125, rue St-Jacques, Hull. Tél.: 2-4943. 74-19-1 ms.

BOIS MOU mélangé, 4 pieds, $6; slab de bois mou, $5; blocs au voyage, $2. E. Vadeboncoeur 2-3258. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette, 3-1926. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

6-3056: COKE, 6 sacs, $2; bois franc, ou mou, sec, voyage, $1.50. 74-100

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

1932
SEDAN CHEVROLET
$305
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
479, rue Bank 2-3717
Bank, près McLeod 2-3710

Personnel 75

PERMANENTS, $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

W.-A. HARE — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

PUNAISES, coquerelles, extermination garantie, prix raisonnable, meubles désinfectés: chesterfield, canapés de studios. $1.00. 8-1454. 75

A. GAUTHIER, ferblantier, couvertures de toutes sortes, goudron, asphalte, corniche. 243 Champlain, Hull. 75-112

DEPUIS plus de 30 ans, les Kipp's Herb Tablets, servent contre les dérangements de l'estomac et du foie. 25c la boite à la Pharmacie Denman. 75

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

Glace

GLACE NATURELLE bleu clair. Prompt service. Sabourin, Henry, 7-0180. 73-1 ms

FUNERAILLES DE M. A.-G. DUMONTIER

Les funérailles de M. Alfred Georges Dumontier, époux de feu Louisa Brown, décédé jeudi à l'âge de 71 ans, ont eu lieu ce matin à 8 heures à la Basilique.

Le cortège quitta la demeure de sa fille, Mme P. Boucher, 174, rue Bolton à 7 h. 45. La levée du corps fut faite par l'abbé L. Ranger, qui a aussi chanté le service assisté des abbés A. Benoit et L.-E. Bélanger, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. V. Nolet, M. W. Charette touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: Edgar, de Détroit, et Eugène de Montréal; sa fille: Mme P. Boucher; ses gendres, J. Desrivières, P. Boucher; ses petits-fils, Roland et Maurice Boucher, Gilles Dumontier, Jackie Desrivières; son cousin, O. Archambault; ses neveux, Robert Enright, Lucien Gravelle, Eugène Pelletier et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. l'échevin A. Bélanger, Oscar Gravelle, S. Sévigny, J. Lacroix, A. Snyder, T.-J. Brûlé, Edgar Guay, Edgar Ruel, Roger Ruel, L.-G. Roy, comamndant de la Garde Champlain, J.-A. Lacasse, J.-E. Roy, O. Auger, L.-H. Morisset, M. Cousineau, Eug. Lafrenière, Roland Charron, J. Bédard, Geo. Haspeck, E.-T. Lévesque, W. Blackburn, H. Rhéaume, commissaire d'écoles, O. Rose, A.-E. Cadieux, J.-E. Pagé, Alphonse Racine, R. Fontaine, Rod. Desrivières, C.-A. Paradis, les frères Clément et Mérul, de l'Académie La Salle et plusieurs autres.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Avis aux dépositaires d'automobiles

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau de Contrôle, seront reçues par son secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, heure d'été, mardi, 9 mai, 1939, pour

Un sedan à 5 places
Un coupé à 2 places

Toute soumission reçues après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

Les devis, formules de soumission et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au Bureau du Commissaire des Travaux, Hôtel de Ville, Ottawa.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

F. C. ASKWITH,
Commissaire des Travaux
Ottawa, 1er mai, 1939.

Une séance missionnaire à Saint-Charles

Hier après-midi, à la salle paroissiale St-Charles, les élèves de l'école Genest, sous la direction des RR. Soeurs Grises de la Croix, ont donné une très belle séance missionnaire. A la fin de la séance, M. l'abbé Félicien Raymond a félicité institutrices et élèves du succès qu'elles avaient remporté.

Le programme suivant a été exécu:

Duo: Gaieté champêtre.
Mlles R. Montpetit et P. Gautier.
Choeur: L'Eternelle Voix.
Saynète: L'Afrique nous appelle.
Récitation: Les bons missionnaires.
Drame: Ste Jeanne d'Arc, 1er Acte.
Chant: Le corbeau et le renard.
Récitation: La mort de Jeanne d'Arc.
Drame: Ste Jeanne d'Arc, 2e Acte.
Chant: La dernière lettre d'un martyr.
Saynète: "Il était trois petits enfants."
Récitation: Sermon d'un missionnaire.
Drame: Ste Jeanne d'Arc, 3e Acte.
Apothéose de Ste Jeanne d'Arc.

O CANADA.

PERSONNAGES

Jeanne d'Arc, Juliette Ladouceur
Zabullet, mère de J. d'Arc, Françoise Charron
Isabelle, tante de J. d'Arc, Marguerite Dagenais
Berthe, — Mad. Smith.
Mengette, — Yvette Gaignery.
Hauviette, — Alice Roy.
L'hôtelière, — Noëlla Casault.
Marthe et Lucie, ses filles — Mlles Georgette Henrie et M.-Rose Ethier.
Ste Marguerite, — Laurette Sauvé.
Ste Catherine, — Pierrette Richer.
Un groupe de fugitifs.

Funérailles de Mme M.-A. Demers

Les imposantes funérailles de Mme M.-A. Demers, née Théodosie Gosselin ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Née à Ste Cécile de Masham, elle passa la majeure partie de sa vie à Ottawa où elle demeurait depuis 53 ans. Elle est décédée à l'âge de 74 ans. Elle était la fille de feu Simon Gosselin et de feu Mathilde Latour. Paroissienne hautement estimée de Ste-Anne, elle était membre des Dames de Ste-Anne, du Tiers-Ordre de St-François, et de la Société Ste-Elisabeth. Son époux, M. Moïse-Alphonse Demers fut facteur pendant 41 ans.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire de sa fille, Mme Hervé Desmarais, 520, rue Clarence, à 9 heures 15 pour se rendre à l'église Ste-Anne ou le service fut célébré à 9 heures 30. La levée du corps fut fait par M. le Curé, Mgr J.-A. Myrand. Il a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Damien Trudeau et Roméo Blondeau, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Louis Rochon, qui touchait aussi l'orgue.

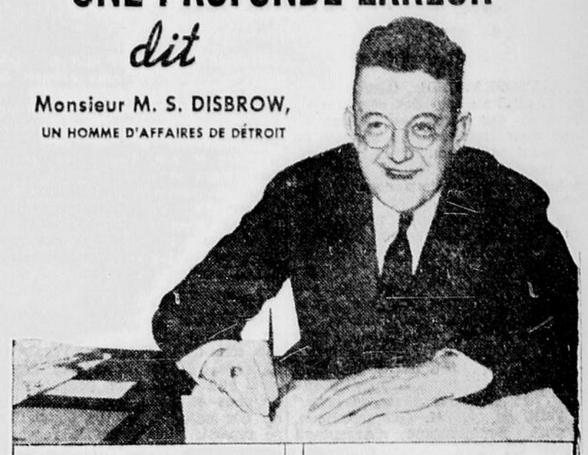
Six Dames de Ste-Anne de la paroisse Ste-Anne agissaient comme porteuses. Il y avait aussi une grande délégation des Dames de Ste-Anne qui accompagnait la dépouille mortelle à son dernier repos.

Conduisaient le deuil: — Son époux, M. Moïse-Alphonse Demers; ses deux fils, Edgar et Joseph Demers; son gendre, H. Desmarais, ses deux frères MM. Simon et Bélonie Gosselin; son petit-fils, Gérard Desmarais; son beau-frère, David Fortin; ses neveux et petits-neveux, E. P. Cardinal, Adélard Cardinal, Gilbert Demers, Marcel Mayer, Lucien Mayer, Armand Mayer, David Gosselin, P. Gratton, J. T. Rowan, Oscar Digonny, André Digonny, George Digonny, Charles Digonny, T. Mayer, Rodolphe Demers.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. J.-A. Parisien, échevin, Raoul Mercier, substitut du Procureur Général, Maurice Picher, Maurice Brûlé, Hilaire Léger, L. Boisvert, O. Ladouceur, Paul Leclerc, C. Rinfret, S. Thérien, Ernest Bérubé, J.-P. Lalonde, G.-G. Blais, C.-E. Mongenais, Henri Morrissette, Hector Pilon, Aimé Mercier, Marcel Dupuis, Louis Beaulieu, Robert Sauriol, Roger Sauriol, René Deschamps, A. Parent, W.-C. Labelle, T.-J. Brûlé, Lorenzo Lafleur, Léon Vincent, Jean-Paul Vincent, B. Huot, O. Renaud, Albert Perras, Henri St-Jacques, Maurice St-Jacques, Joseph Beaulne, et plusieurs autres.

"L'HOMME QUI EST NÉGLIGENT DE SA PERSONNE COMMET UNE PROFONDE ERREUR" dit

Monsieur M. S. DISBROW,
UN HOMME D'AFFAIRES DE DÉTROIT



"J'AI PAYÉ CHER POUR SAVOIR QUE LES SAVONS ORDINAIRES N'ENRAYENT PAS L'"O.T." (ODEUR DE TRANSPIRATION) COMME LE FAIT LE LIFEBUOY

"IL ME FAUT ÊTRE IMMACULÉ, ABSOLUMENT SANS LA MOINDRE TRACE D'"O.T."—DONC MON BAIN QUOTIDIEN AU LIFEBUOY EST DES PLUS IMPORTANTS"

"MAINTENANT, JE ME FIE ENTIÈREMENT À MON BAIN QUOTIDIEN AU LIFEBUOY POUR M'EMPÊCHER DE FROISSER CEUX QUI M'ENTOURENT"

Voici pourquoi des millions préfèrent le Lifebuoy pour leur bain

ESSAYEZ donc un bain ou une douche au Lifebuoy! Vous vous sentirez tout autre—plein d'entrain! C'est une des raisons pour lesquelles tant de millions de gens *raffolent* du Lifebuoy. Une autre, plus importante, c'est qu'il contient un ingrédient purifiant exclusif. Aucun savon ordinaire ne saurait enrayer l'"O.T." *(odeur de transpiration)* comme un bain quotidien au Lifebuoy. Il vous rend sûr de vous! Adoptez le Lifebuoy *aujourd'hui même!*

Approuvé par le "Good Housekeeping Bureau"

Funérailles de Mlle C. St-Denis

Les funérailles de Mlle Charlotte St-Denis, fille de M. et Mme Domina St-Denis, décédée jeudi à l'âge de 22 ans, ont eu lieu samedi au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le cortège quitta les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures. La levée du corps fut faite par l'abbé A. Benoit, et le service fut chanté par M. l'abbé J. Desjardins, assisté des abbés L. Ranger et L.-E. Bélanger comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. V. Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull

Conduisaient le deuil: les parents de la défunte: M. et Mme Domina St-Denis; ses frères: Gaston et Jean Maurice St-Denis; ses soeurs: Lorraine et Marcelle St-Denis; ses grand'mères: Mmes Théodule Charette et Emma St-Denis; ses tantes: la Rvde Sr. Marie-Hector, S.G.C. de l'Hôpital Général, Ottawa, Mmes J.-A. Laliberté, A. Dumoulin, Arthur et Hector Charette; ses oncles: Arthur, Hermas et Hector Charette, Albert Laliberté, Achille Dumoulin, Léo D. Niverville, Eustache Dupont, Olivier Charette; ses cousins: Lorenzo Pichette, inspecteur des incendies, Léopold, Joffre, Edmond et Jean Charete, Jacques Dumoulin, Gérald, Jean-Claude et Philippe Laliberté, Jacques et Guy De Niverville, Albert et Jean-Paul Charron, J. Bruyère, Marcel et G. Dupont, M. Norin, de Hull, O. Charette, Napoléon St-Denis, Léonide Pilon, de St-Polycarpe, Lorenzo Bourgon, de Montréal, G Charette, A. Latrémouille; ses cousines: Colette et Claire De Niverville, Dolores et Georgette Laliberté, J.-Claire E. Berthiaume, A. De Niverville, R. pont, Colombe Grenier.

Reconnus dans le cortège: MM. Albert Roland, Roméo Lapointe, l'échevin J.-A. Parisien, A. Grenier, E. Grenier, J.-E. Brisson, J. Girard, R. Raymond, J. Bélager, H Thériault, J.-R. Gorman, A. Séguin, E. Levasseur, J. Larocque, P. Carrier, A. St-Georges, H. Fleury, A. Provost, E. Jolicoeur, O Renaud, F. Raymond, P. Jennery, A. Lepage, E. Glaude, J. Beliveau, U. Benoit, M. Proulx, I. Beauchamp, H. Desbiens, H. Morissette, R. Asselin, G. Boivin, C. Blais, G. Blais, H. Tassé, Ed. Jetté, Eug. Jetté, R. Thériault, D. Bélanger, A. Spénard, O. Dumoulin, E. Berthiaume, A. De Niverville et Bergeron et plusieurs autres.

La R. S. Supérieure de l'Hôpital Général d'Ottawa assistait également aux funérailles.

M. Roland Brisbois est élu président

M. Roland Brisbois, d'Orléans, a été élu président du groupe d'études créditistes d'Orléans, hier soir. M. Tesdelli a été élu secrétaire. M. Harvey Turner, d'Ottawa, a parlé de la réforme économique. L'orateur soutint qu'il était futile de suivre le régime économique actuel et engagea l'assemblée à se joindre au mouvement de réforme.

LE FEUILLETON DU DROIT

MÈRE ET FILS

CHARLES SYLVESTRE

No 2.

— Je vais avoir besoin d'argent.

— C'est une lettre du garçon, vous avez les sangs tournés.

— Pouvez-vous trouver en moins de trois jours trente mille francs, trois mille pistoles?

Il se balança sur les jambes

— Vous voulez rire, m'est avis. Nous venons de payer les impots, tout juste. Nous avons fait des avances aux métayers. Du détail sera bon aux foires grasses, pas avant. Le vendre en ce moment, ce serait perdre le profit. Pardon si je suis trop curieux: cet argent, serait-il pour vos dépenses?

Il cligna les yeux d'un air futé.

— Claude demande cet argent.

— Chaque mois, je vais porter à la poste la somme convenue qui s'en va au cinq diables. J'ai les sueurs à copier seulement les adresses.

— Au loin, l'argent a moins de valeur. Et tout dépend de la façon de vivre. Encore une fois, pouvez-vous trouver cette somme, en ce moment?

Il se mit à jeter les hauts cris.

—Ne recommencez pas, ou bien je perndrai la fuite. Nous sommes aplatis comme la pomme au pressoir... C'est beau de joindre les deux bouts en fin d'année.

— Il aurait le droit de faire vendre les Allois, dit-elle d'une voix blanche.

Il frissonna de stupeur; ses petits yeux enfouis flambèrent; il en avalt la barbe en bataille.

— Il serait pire qu'un assassin ordinaire. Il tuerait la terre de ses anciens... Il se massacrerait lui-même.

— Je trouverai donc l'argent.

Il demanda, tout empourpré de colère:

— Et pourquoi tant d'argent comme une balle dans un canon de fusil, tout d'un coup?

Elle appela à l'aide la railleric:

— Il ne s'agit pas d'acheter des berlingots. Une pareille somme vous paraît énorme... Dans certains milieux, elle permet de vivre à peine quelques semaines.

Il passa une lourde main sur son front qui se plissait de rides profondes.

— Trente mille francs, trois mille pistoles pour quelques semaines. Vous aimez à rire, notre maitresse, mais cette fois, vous vous moquez un peu fort. Vous me cachez quelque chose à moi qui suis en bon service depuis si longtemps.

— Claude annonce qu'il va se marier avec une jeune fille qui habite tantôt à Paris, tantôt en Hollande. Elle est née en Hollande, mais ses parents et ses grands-parents sont de plusieurs pays... La Hollande, c'est plus loin que vous ne pensez: un grand oiseau volerait longtemps pour faire le voyage.

— Et comment s'appelle la jeune fille, si je ne suis pas trop curieux.

— Olga Smeden.

Il écarquilla les yeux:

— Comment dites-vous?

Elle prononça de nouveau le nom de la jeune fille, il paraissait atterré, bien plus qu'elle-même.

— Du grimoire de sorcier, dit-il. Votre garçon est-il devenu fou? Manquons-nous de jeunes filles comme des bouquets? Il pouvait quitter le domaine, c'était son droit. Un droit trop juste, mais fonder famille avec une jeune fille étrangère...

— Regardez cette photographie, Médéric, vous verrez qu'elle est très jolie.

Il regarda avidement l'image:

— Le diable aussi, des fois, il est joli... Elle a des yeux à la perdition.

— Elle l'aime. Ils se connaissent depuis deux ans; il l'aime aussi... Il se passerait de mon consentement.

— Elle a des moyens?

— Il m'apprend qu'elle est très riche. Il hésitait depuis longtemps à cause de l'énorme fortune.

— Elle ne sera pas plus riche que lui.

Elle pourrait posséder trois cents domaines comme les nôtres.

— Cette fois, vous me faites peur.

— Pas une fortune en terres mais en billets de banque, en titres.

— Il faut quelque chose derrière les billets de banque, de la terre et des hommes courageux à la besogne, m'est avis. La terre, il y en a toujours, mais si les hommes travailleurs et honnêtes se faisaient plus rares, adieu, bonjour.

— C'est une fortune qui grossit en voyageant.

— Les arbres ne roulent pas et les hommes qui travaillent la terre, ils restent à la même place, toute leur vie, comme vous, comme moi.

— L'argent est fécond, Médéric. On le sème et il pousse. On fait cela depuis des temps et des temps.

— Il y a beaucoup de fumier autour.

— Comme à toutes les plantes que l'on désire cultiver, dit-elle, en essayant de sourire.

Elle montra soudain un telle douleur qu'il en eut le souffle coupé. Il la regarda au visage

— Vous avez un peu de sang sur le front; vous vous êtes cognée, on dirait, notre maitresse?

— En voulant remuer un meuble, j'ai glissé sur le parquet, il est trop ciré. Ne faites pas un tête de croquemitaine. Ces trente mille francs, je les trouverai aujourd'hui. Claude en a besoin pour acheter une automobile convenable. Quant au mariage, n'en dites pas un seul mot dans le pays. Allez à votre travail et je porterai ma balle. Il y a cinq minutes, j'étais capable de pleurer comme une sotte.

— Nous en avons vu de plus dures! s'écria-t-il, en s'éloignant.

Elle donna ses ordres pour une lessive qu'il fallait mener sans retard et retourna son courage avec les choses quotidiennes. Elle mangea en hâte quelques reliefs de la veille au coin d'une table, comme il arrivait quand elle était pressée de souci. Elle porta dans la Chambre de Claude des draps qui fleuraient la lavande et plaçant sur les chenets des brindilles, elle écarta la centre pour une flamme prochaine.

Il y avait sur la cheminée un portrait jauni, qui la montrait en compagnie de Claude à peine âgé de neuf ans. Elle fureta dans une commode où il entassait autrefois pêle-mêle des choses qui lui plaisaient: des navettes pour filet de pêche, un grelot de jonics tresses, une paire de petits éperons, des billes d'agate et même des cailloux que l'eau vive avait poli comme du marbre.

Tandis que des larmes embrumaient ses yeux, elle toucha une chose étrange, qu'elle ne put qualifier tout de suite. Elle se mit à rire; il s'agissait d'un porte-plume, formé d'un queue d'écureuil. Claude avait l'ambition d'écrire avec ce panache aux longs. C'est pourquoi, se disait-elle, ses lettres avaient toujours l'air de sauter de branche en branche. Elle découvrit un autre objet moins hétéroclite, une canne d'enfant, sculpté de feuillages par un ancien jardinier des Allois. Elle l'appuya en se courbant sur le plancher, essaya de marcher comme ferait un enfant.

— Ah! que je suis ridicule! murmura-t-elle.

Avant de refermer les tiroirs, elle déroula des lanières toutes froissées par les enfants qui jouaient au cheval dans le parc, et des trois qui couraient à perdre haleine, un seul restait avec le tourment. Elle entoura de ses mains les grelots des guides pour les empêcher de tinter.

Elle quitta la chambre et s'en a la en hâte à l'écurie. Le petit cheval Poulot la reconnut au bruit de ses pas et tourna vers elle sa tête fine, où retombait une longue mèche noire. Elle attela en un tournemain, grimpa alstement sur le siège et prit la route qui menait au domaine de Laurière.

Le jour éclairait la campagne qu'elle aimait, les faibles vallonnement, les buissons, les métairies accrochées aux rochers souterrains, les eaux jaillissantes.

Elle voyait des corbeaux qui grattaient dans les labourages pour découvrir quelques graines. Le vent dormait à l'horizon; elle entendait grandir dans le silence le choc des sabots de Poulot qui battaient également la route. Au carrefour de Peyravaud, elle s'engagea dans un chemin rocailleux, où deux voitures ne pouvaient passer de front.

Le soleil tournait au rouge de forge et sa meule immence roulait à la lisière d'un champ. Il rayonnait si faiblement qu'elle pouvait soir dans sa pourpre voler des oiseaux attardés. Une dernière fois, il changea de place et rougeoya devant elle entre les oreilles dressées du petit cheval.

II

Elle entra dans la cour de Laurière, un valet d'écurie prit les rênes. Comme elle s'avançait vers la maison elle entendit des applaudissement, des rires de joie: quelqu'un chantait une grande chanson paysanne. Les ténèbres s'épaississaient davantage; elle s'approcha de la porte, souleva le marteau et le laissa retomber à peine. Deux hautbois jouerent en parfait accord un rude refrain de bourree. Des chocs de talons, des cris de plaisir lui révélaient que l'on dansait. Elle s'épouvanta d'assombrir un soir de fête et frissonna au bord d'une richesse

M. Georges Héon a fait l'inventaire de nos positions nationales

Le député d'Argenteuil a aussi dit ce qu'à son avis devrait être notre attitude. Il a fait une sorte d'examen de conscience national.

A VICTORIAVILLE

(Spécial au "Droit")

VICTORIAVILLE, (Qué.) —"Ce n'est plus au sein des carrières libérales, appauvries et encombrées que nous trouverons la sécurité ou le salut; trop longtemps, malheureusement, nous avons cru que seules ces professions devaient accueillir nos talents et nos ambitions; trop longtemps, nos fils de familles riches ont songé au droit, à la médecine ou à l'art dentaire comme seuls dignes de les recevoir. Il faut donc, ce toute nécessité, diriger nos jeunes gens vers l'éducation financière, industrielle ou, disons le mot, économique, pour qu'ils comprennent le mécanisme complet des affaires et prennent une juste part dans la mise en valeur des richesses de notre pays."

Voilà ce que M. Georges Héon, député conservateur d'Argenteuil à la Chambre des communes, a déclaré ici, dimanche soir. Le député d'Argenteuil était l'hôte d'honneur de l'Association régionale des anciens élèves des Frères du Sacré-Coeur. Il a parlé en présence de huit cents convives, parmi lesquels on remarquait l'élite du clergé et des hommes d'affaires de la région. il avait pris pour sujet: **"Où allons-nous ?".**

Nous souffrons tous du défaut de sens social et la leçon des faits parait nous laisser indifférents. Trop souvent, hélas ! nous avons borné nos efforts à nos petits intérêts, et nous avons oublié que nous nous devons à la Société, nous avons refusé de nous former une conscience collective, parce que nous sommes devenus imbus d'individualisme, de recherche de l'aisance financière et surtout nous sommes demeures paresseux socialement. Aidons-nous les uns les autres et efforçons-nous de donner le sens social à nos compatriotes, prêchons les bienfaits de la coopération et de la solidarité et exerçons nos volontés dans le sens des oeuvres sociales et collectives et du bien général de nos compatriotes. Je pourrais résumer toute ma pensée en disant que nous devons faire une adaptation collective de nos qualités fondamentales aux conditions nouvelles qui nous entourent.

LE TEMPS PRESSE

Le temps presse; si nous ne voulons pas être submergés dans le flot anglo-saxon ou américain, si nous devons cesser d'être des cousins pauvres, inventorions nos forces et nos ressources morale et intellectuelle. Redoublons nos efforts pour former nos jeunes gens aux carrières commerciales, industrielles et d'agriculture spécialisée; c'est là, à mon sens, que résident nos plus fortes garanties de survivance et de salut.

LA COMPETENCE S'IMPOSE

Sachons-le bien: la revanche des berceaux ne suffit plus et nous ne pouvons espérer triompher des difficultés religieuses, sociales ou économiques par le nombre. Nous nous assurerons le respect des autres groupes et l'égalité avec eux seulement par notre dignité, notre compétence et notre excellence dans tous les domaines.

Ce n'est plus au sein des carrières libérales, appravvries et encombrées que nous trouverons la sécurité ou le salut; trop longtemps, malheureusement, nous avons cru que seules ces professions devaient accueillir nos talents et nos ambitions; trop longtemps nos fils de famille riches ont songé au droit, à la médecine ou à l'art dentaire comme seuls dignes de les recevoir. Il faut donc, de toute nécessité, diriger nos jeunes gens vers l'éducation financière, industrielle ou, disons le mot, économique, pour qu'ils comprennent le mécanisme complet des affaires et prennent une juste part dans la mise en valeur des richesses de notre pays.

Lucien Romier a formulé ainsi la formation des élites: "Il est impossible de comprendre quoi que ce soit, sans une certaine culture classique, mais il est également impossible que cette culture ait la moindre force sans y faire entrer les phénomènes essentiels de notre temps qui est économique."

Dans ce que je vais dire, je vous demande de ne voir aucune visée politique. Je me suis efforcé de traiter mon sujet objectivement et je ne suis d'aucun parti politique lorsqu'il s'agit des intérêts canadiens-français ou du pays. En d'autres termes, j'appuierais indifféremment et sans aucune hésitation un gouvernement libéral ou conservateur sur une mesure tendant à favoriser les nôtres et je combattrais les deux sur des mesures que je jugerais détrimentaires à nos meilleurs intérêts.

NOTRE PAYS

Le Canada couvre une superficie de 3.690.043 milles carrés: c'est 17 fois celle de la France et l'égale de l'Europe. Il est donc très grand et il y a de la place pour chacun de nous et pour tous les enfants de nos enfants. Notre population se répartit ainsi selon le recensement de 1931: Anglo-Canadiens (Anglais, Irlandais, Ecossais), 4.-300.000; Canadiens français, 3.000.-000; Canadiens américains, 1.200.-000; Canadiens européens (autres que Britanniques), 1.500.000; autres groupes, 250.000.

C'est donc à tort que nos amis de descendance anglaise se croient la majorité. Chaque groupe est minoritaire vis-à-vis le total des autres groupes et il n'y a pas de majorité en ce pays. Nous sommes le deuxième groupe par le nombre, et nous sommes le premier groupe par l'unité de langue, de religion, de traditions et de désir de survivance. L'on ne peut donc songer à bâtir une nation canadienne sans nous, et il est temps de rappeler en termes dignes, mais fermes que l'on devra compter sur nous et sur nos représentations légitimes, si l'on veut que nous coopérions à l'oeuvre nationale.

L'UNION DANS LA DIVERSITE

La Providence a voulu que les deux éléments principaux de notre population soient d'origine, de croyance, de langue différentes, unies toutefois par l'allégeance commune à une seule couronne. Les faits sont ainsi et nous ne pouvons rien y faire. Ceci étant accepté, l'élément anglais, comme le nôtre, d'ailleurs, se doit de tirer certaines conclusions. Nous sommes ici pour y rester; aucune persécution, aucun fanatisme, aucune injustice, nulle menace, nulles représailles ne nous feront déguerpir, et l'on ne réussira jamais à nous absorber. Nous avons toujours été et demeurerons disposés à collaborer de toutes nos forces à l'enrichissement, la paix, la sécurité du pays, mais nous avons le droit de demander que cesse cette hostilité sourde à notre endroit, et que l'on nous traite avec la même justice, la même générosité, le même respect du droit naturel que nous nous plaisons à pratiquer vis-à-vis l'élément canadien-anglais.

Nos concitoyens de langue anglaise et nous-mêmes sommes les descendants des deux plus grandes races du monde. Ces deux races se sont maintes fois affrontées sous le choc des armes, et ici même des conflits armés ont surgi. Ces chocs doivent disparaitre et l'union dans la diversité doit régner.

Nous avons, comme tous les autres groupes d'ailleurs, nos éléments radicaux, réactionnaires et extrémistes, et nous ne sommes pas exempts de défauts, bien au contraire, nous en avons de fameux. seulement la masse de notre population est modérée, raisonnable et tolérante, et elle n'hésitera jamais à appuyer tout mouvement tendant à consolider une union véritable et canadienne.

Voilà donc en résumé les dispositions dans lesquelles nous nous trouvons, et la base sur laquelle nous nous déclarons prêts à édifier une nation libre et autonome dans les cadres du Commonwealth britannique. Ces principes étant posés, qu'avons nous fait et que devons-nous faire pour assurer dans la paix et la concorde le triomphe de notre point de vue et son acceptation par les autres groupes ?

Ici l'orateur étudie la situation de ses compatriotes dans les domaines intellectuels, financiers, sociaux, politiques, et propose les conclusions suivantes:

A l'heure actuelle, plus que jamais peut-être, s'impose la nécessité de l'union de toutes nos forces agissantes en vue d'opposer un front commun de résistance aux mouvements divers qui nous entraînent vers une diminution de notre influence, peut-être même vers une catastrophe nationale. Le pessimisme n'a jamais été producteur d'énergie. Et cependant, il est bien difficile de ne pas verser dans le pessimisme quand on constate ce qui se passe au pays et à quels abimes on nous pousse. Au triple point de vue de la survivance des Canadiens Français de l'autonomie des provinces et de la politique extérieure, nous allons à des conséquences dangereuses, si nous n'y prenons garde. Il est temps encore de prendre contact avec la réalité politique.

LES CANADIENS FRANÇAIS

A Ottawa, inutile de nous le cacher, les Canadiens français sont menacés de bien des côtés à la fois; unilinguisme de fait sinon de principe; fonctionnarisme transformé en bureaucratie anglophone; centralisation des services administratifs dont nous faisons presque toujours les frais; politique d'immigration dirigée contre l'importance numérique grandissante des nôtres, etc. Qui lit un tant soit peu les journaux connait assez la situation pour qu'il ne soit pas nécessaire de donner une nomenclature complète. Il ne semble pas que depuis une vingtaine d'années surtout on ait élevé de barrage capable de résister à la vague montante de l'anglicisation. Des incidents particulièrement cruels à notre fierté nationale ont pu déterminer des sursauts et des protestations, mais aucun mouvement durable et fort.

Un journaliste de langue anglaise demandait il y a quelques mois, dans un magazine de Toronto: **"What is wrong with Parliement?"** Nous pouvons bien demander à notre tour: "Qu'est-ce qui ne va pas à Ottawa ? Que font les représentants élus ?" La question est délicate. Il faut pourtant y répondre. Ce que font nos representants? Ils font, pour la plupart, de la petite politique et ils laissent faire la grande politique par les autres. Il y a, cependant, de notables exceptions tant chez les nôtres que dans les autres groupes; ils confirment la règle.

On l'a dit: sur toutes les questions vitales: droits scolaires des minorités catholiques et de langue française dans les provinces anglaises; immigration des Iles britanniques et de l'Europe centrale; émigration des nôtres aux Etats-Unis ; peuplement (fait contre nous) des provinces de l'ouest, octrois des travaux publics et des crédits des ministères; fonctionnarisme d'Etat avec ostracisme des nôtres; centralisation législative de plus en plus poussée vers le pouvoir central dépouillant graduellement les provinces de leur autonomie; négation pratique du caractère bilingue de l'Etat fédéral dans les pièces oficielles; sur toutes ces questions, et sur bien d'autres, on a fait, malheureusement, de trop petite politique de parti, et les deux vieux partis politiques sont également à blâmer.

MAUVAISES METHODES D'ACTION POLITIQUE

M. Pierre Vigeant écrivait : "Ce qu'il importe de changer, ce sont nos méthodes d'action politique qui se sont avérées absolument inefficaces pour la défense de nos intérêts propres. C'est par une politique qu'ils auront eux-mêmes conçue et qui ne leur aura pas été dictée par d'autres, c'est par une politique de marchandage profitable, mais honnête, que nos représentants à Ottawa assureront à l'élément français, comme à la grande époque de La Fontaine, force, prestige et influence au sein de la Confédération." Ces idées font leur chemin dans l'esprit de nos compatriotes. Nous nous rendons compte de plus en plus des mauvais services que nous ont rendus jusqu'ici les jours anciens d'une politique arriérée. Un redressement quelconque s'impose, à moins que nous avons définitivement consenti à un prestige diminué.

L'AUTONOMIE PROVINCIALE

Il nous reste encore un bastion de défense, solide, inexpugnable malgré les assauts et les tempêtes politiques: l'autonomie des provinces. Près de ses fortifications on se sent en sûreté. Or voici que les éléments centralisateurs, profitant de la longue crise économique qui mine les énergies et le courage aussi bien qu'elle affame des centaines de milliers de chômeurs, livre à cette dernière forteresse comme un suprême assaut. Les assurances sociales, et plus particulièrement l'asurance-chômage, sert de noble prétexte aux visées centralisatrices des législateurs fédéraux.

Pour faire face au chômage, l'on songe, en certains milieux fédéraux, depuis plus d'un an à passer un projet de loi d'assurance-chômage. Cette asurance sociale ne fera absolument rien pour alléger le chômage actuel, la chose est admise d'emblée. Une assurance-chômage ne pourra donner ses fruits que dans quelques années. Il est vrai qu'en attendant elle permettra la création d'une nouvelle bureaucratie, statisticiens, inspecteurs, commis, etc. Elle ne donnera cependant pas d'emploi aux chômeurs. Dans plusieurs provinces elle sera d'un effet douteux. Une assurance contre la grêle ou contre les sauterelles ferait bien mieux l'affaire de l'ouest canadien. Dans la province de Québec, une assurance - chômage n'est pas recommandable. M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal est d'avis qu'elle aggravera le mal social plutôt qu'elle ne le diminuera. Et cette opinion de M. Minville s'appuie sur une connaissance exacte, acquise sur le terrain, de la situation sociale de la province.

C'est donc avec infiniment de raison que l'attitude du gouvernement actuel de la province de Québec au sujet du projet fédéral d'as surance - chômage, équivaut à une mise en garde, à des conseils de prudence. Le gouvernement de Québec peut avec raison dire au gouvernement d'Ottawa : "Vous vous engagez beaucoup trop vite sur la voie de la réforme constitutionnelle. Les données sur lesquelles vous vous appuyez ne paraissent pas d'une solidité à toute épreuve. Les arguments que vous invoquez relèvent presque tous du fait brutal, d'un caractere nécessairement transitoire. A la fin de 1938 ou au commencement de 1939, les difficultés d'ordre matériel sont grandes, nous en convenons, mais nous nous permettons de vous rappeler que la prospérite matérielle n'est pas tout dans la vie d'un peuple et que les valeurs d'ordre spirituel, les valeurs de culture, sont supérieures et permanentes. En liant la reprise économique à la réforme constitutionnelle, il y a le danger de limiter davantage l'autonomie des provinces, ce qui serait une injustice à l'égard du Québec dont le statut provincial ne représente pas seulement une entité juridique mais la garantie de la survivance canadienne - française ? Souvenons - nous d'ailleurs que le Québec est la clef de voûte de la Confédération, le bastion de défense contre l'américanisation et que, sans cette province française, le Canada ne serait plus le Canada, mais simplement l'extension géographique de la république américaine."

UNION CONTRE LA CENTRALISATION

Ici encore, il faudra que toute notre députation canadienne-française, bleu ou rouge, soit unanime et qu'elle fasse un front uni contre les visées centralisatrices de groupes majoritaires fédéraux. Soyons bien sûrs que l'autonomie provinciale, il nous appartient de la défendre. Il est encore en notre pouvoir de la sauvegarder. Et ceux des nôtres qui la troqueront pour d'illusoires lois sociales, accepteront une bien lourde responsabilité devant l'histoire.

EPARGNEZ CHEZ SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Tél: 2-4801

NOUVELLE ADRESSE

C.-R. LAFRENIERE

OPTOMETRISTE

SPECIALISTE POUR LA VUE

99, RUE RIDEAU

(Au-dessus du magasin Ritts)

Téléphone: 6-4647

Thomas Moncion à CKCH

54e émission de l'Association Canadienne des Causeries Sociales.

CE SOIR, à 10 h. 15 au poste CKCH

Conférencier:
M. THOMAS MONCION
Président du Comité diocésain d'Ottawa de l'Action Catholique.
Sujet:
"Le Repos Dominical"

La souscription de l'Association.

La campagne s'annonce bien

Les sections de l'Association St-Jean Baptiste d'Ottawa, qui se sont chargées, comme d'habitude, de la souscription de l'Association dans la ville d'Ottawa, ont bien commencé leur travail. Une première réunion des présidents des sections a eu lieu aux bureaux de l'Association d'Education le samedi, 15 avril. Vendredi dernier, le 21, à la réunion du Bureau central, les représentants des sections paroissiales ont discuté des meilleurs moyens à prendre pour faire de la souscription de cette année une *"souscription exceptionnelle"*, qui devra dépasser toutes celles des années précédentes depuis la fondation de l'Association d'Education. Le grand stimulant de la campagne de cette année est l'organisation d'une Caisse des bourses d'études, à laquelle sera versée une proportion considérable de la souscription générale, sans compter les souscriptions substantielles de $25,00 et plus, qui seront versées intégralement à la Caisse des Bourses d'études, si les donateurs le désirent.

La paroisse Saint-Gérard rend hommage à son curé

Les paroissiens de Saint-Gérard ont dignement fêté hier leur dévoué curé, le R. P. Louis Routhier, C.SS.R. La célébration débuta par une messe solennelle à 10 h., à laquelle oficia le R. P. Routhier. La chorale paroissiale a chanté la messe de Perosi à trois voix, sous la direction de M. Conrad Nezan. Mlle Marguerite Soublière touchait l'orgue. Le R. P. J.-M. Bégin, C.SS.R., a prononcé un éloquent sermon de circonstance.

Une agréable soirée de famille a fait salle comble, hier soir. On a offert au curé une bourse substantielle, don des paroissiens et des amis de Saint-Gérard, des enfants de l'école Saint-Gérard, de l'Association Saint-Gérard, du Cercle Saint-Gérard, de la J.O.C. et de la J.O.C.F., de la ligue du Sacré-Coeur, de la Saint-Vincent-de-Paul, des Dames de Sainte-Anne et des Enfants de Marie. Les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie offrirent des fleurs au R. P. Curé.

Les assistants applaudirent chaleureusement les artistes au programme. Il y eut choeur de fête, chants et monologues. Un groupe d'enfants de Saint-Gérard interpréteront une jolie opérette: "L'Ange invisible". Une comédie désopilante: "La Neuvième Bonne" fut rendue par M. R. Dubois, dans le rôle de Monsieur, Mlle M.-J. Gervais, dans le rôle de Madame, et M. A. Lacroix, dans le rôle du domestique Firmin. Mlle Marie-Jeanne Gervais et M. Raymond Dubois étaient les organisateurs de la soirée. L'orchestre Delorme fut très goûtée.

Le R. P. Routhier, félicita artistes et organisateurs et remercia avec émotion toute la paroisse.

Le service d'aviation de la France serait renforcé

(Presse associée)

PARIS, 1. — On dit aujourd'hui de source autoritaire que le premier ministre Daladier et le ministre de l'aviation, Guy La Chambre, ont l'intention de renforcer le service d'aviation français, à la suite de conférences sur fin de semaine.

On croit que plusieurs décrets seront publiés sous peu afin de hâter la production française, dans le but de réduire ce qu'on appelle la supériorité de l'Allemagne au point de vue aérien.

On aurait aussi discuté la question d'une amélioration dans la coordination des manufactures et celle d'une augmentation des matières premières pour la fabrication des avions.

D'après les dernières statistiques, les avions militaires de première ligne de France sont au nombre de 1.500, soit environ la moitié de ceux de l'Allemagne.

Un missionnaire est tué et deux autres enlevés

(P. C. - Havas)

SHANGHAI, 1 — Un missionnaire français a été tué et deux autres ont été enlevés pendant une randonnée de bandits à Haitchéou, jeudi dernier, rapporte l'agence Domei. Le prêtre assassiné est le père Louis Hermand, 67 ans, et les missionnaires enlevés sont les pères Louis Lebayon et de la Largère.

Concert populaire de la Symphonie le 21 mai prochain

Comme la direction de la Symphonie La Salle l'a déjà annoncé lors de son dernier concert régulier de la saison, cet ensemble symphonique donnera encore un concert cette année, le 21 mai prochain au théâtre Capitol.

Le programme sera annoncé plus tard; on prévoit qu'il sera du plus grand intérêt; plusieurs solistes prêteront également leur concours à cette manifestation artistique.

Pour tous renseignements, on n'a qu'à s'adresser à la secrétaire en téléphonant à 2-1485.

POLITIQUE ETRANGERE ..

Le sentiment ne doit pas être le facteur décisif dans une question de cette nature. Pas un seul véritable Canadien n'a de sympathie pour le nazisme, le fascisme, ou leurs méthodes. Il n'est pas question de cela. Nous devons décider, froidement et de propos délibéré, si nous hypothéquerons jamais les ressources et l'efectif mobilisable du canada si nous dépenserons des milliards et sacrifierons des générations de Canadiens au profit des gouvernements européens qui jugent de leur intérêt de conclure toutes sortes d'accords secrets et tentent des manoeuvres cachées pour la balance du pouvoir. Voilà la question. Allons-nous nous laisser entrainer dans ces complications qui ont rendu fameuses les politiques européennes? Assumerons-nous la responsabilité de toutes les fantaisies de la diplomatie continentale que nous n'espérons jamais empêcher, et touchant laquelle nous n'avons jamais été et ne serons jamais convenablement consultés? Telle est la question.

Je désire établir clairement que je ne suis pas un pacifiste au sens étroit du mot. Nous avons le devoir à mon sens, de rendre cette partie autonome mais constitutive du Commonwealth invulnérable contre les attaques et l'invasion. Si le Gouvernement actuel a appris de source digne de confiance que quelque puissance étrangère, jette un oeil cupide sur notre territoire - si, dis-je, ces renseignements viennent de sources autorisées et irrécusables - c'est pour nous un devoir pressant et sacré que d'élaborer au plus tôt et de la façon la plus complète et la plus efficace des plans pour la défense de notre pays. Je n'ai jamais tiré la conclusion que le Canada ne devra jamais participer à aucune guerre, mais je dis que pour que le Canada prenne part à une guerre il faut que l'enjeu soit quelque chose de plus précieux qu'un sentimentalisme mis en oeuvre par une propagande préjugée. Il faut que ce soit une guerre qui menace notre liberté, notre indépendance et notre existence même et dont l'issue soit un intérêt vital et immédiat pour nous tous. Je suis prêt à défendre mon pays en tout temps mais non pas quinze pays.

OBSÈQUES DE M. J. FORGET

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Forget, époux de Mme Alice Morin, decédé jeudi à l'âge de 73 ans.

Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service fut chanté à 8 heures.

Mgr J.-A. Myrand, curé, assisté des abbés D. Trudeau et R. Blondeau, a fait la levée du corps et chanté le service M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St - Rédempteur, assistait au choeur. La chorale sous la direction de M. L. Rochon, organiste, fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt, Mme Alice Forget, sa soeur, Mme O. De Groseiller; son beau-frère, David Morin; O. De Groseiller, Mlle Alice Carriere et Mme Léon Beauchamp, toutes deux filles nées d'un mariage antérieur de l'épouse du défunt.

Reconnus dans le cortège: MM. Léon Beauchamp, Aurèle Parisien, l'échevin J.-A. Parisien, M.-A. Boyer, représentant les Artisans C.-F., W.-C. Labelle, H. Marier, J.-A. Nadeau, H. Joubarne, H. Joubarne, H. Lafortune, J.-R. Carrière, R. Lafortune, Albert Fillion, J. Proulx, Joseph Gougeon, F. Proulx, E. Leblanc, R.-A. Glaude, H. Gauvreau, E. Blais, J.-P. Charbonneau, J. Soulard, M. Dorion, P.-E. Charbonneau, E.-G. Lachance, R. Gougeon, R. Charbonneau, E. Lévesque, E. Glaude, J.-E. Paradis, J. Hurtubise, J. Dorion, M. Lavigne, J. Bélanger, P. Glaude, et plusieurs autres.

M. le chanoine J.-A. Carrière, récita les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame, où se fit l'inhumation.

M. N. MacKenzie fait une chute

M. Nelson MacKenzie, 27 ans, de 359, rue Rideau, a été admis à l'hôpital Général hier soir à la suite d'une chute qu'il fit sur le trottoir, rue Rideau. M. James White l'a transporté à l'hôpital.

M. Mackenzie souffre de blessures à la tête; son état n'a cependant pas été considéré comme sérieux. On l'a tout de même gardé sous observation durant la nuit.

Première noyade

(Presse canadienne)

Toronto, le 1er — Jack Vickers, 17 ans, s'est noyé dans le lac Ontario, au large de l'Ile Ward, hier soir. Ses deux compagnons Calvert Nutt, 16 ans, et John Graham, 17 ans, s'agrippèrent à leur embarcation chavirée jusqu'à ce deux habitants de l'île vinrent à leur secours.

C'est la première noyade de l'année dans les eaux torontonienne.

EN CORRECTIONNELLE

Le magistrat O'Connor présidait ce matin la correctionnelle. Quelques causes seulement avaient été inscrites pour l'audition.

M. Joseph Léger, 84, rue McGee, Westboro, dut payer $10 et les frais pour excès de vitesse dans les rues de la capitale.

Pour ne pas avoir arrêté à une lumière rouge, MM. Charles Summers, 250, rue Harmer, et Charles Young, 22, avenue Westmount, payèrent $3 et les frais.

Frank Tierney s'est engagé sur le Driveway sans avoir arrêté, comme l'indiquait e signe sur la rue Cartier, et la police ne mit pas de temps à l'arrêter. D'autant plus qu'il avait menacé de frapper deux ou trois automobiles qui voyageaient sur le Driveway. Il fut arrêté, accusé de conduite imprudente au volant et libéré sous cautionnement de $15. Il devait comparaître ce matin en correctionnelle et ne se montra pas. Un mandat d'arrestation a été émis contre lui.

Charles Taval, 300, rue Murray, a été condamné à $22 et les frais pour ne pas avoir tenu un régistre des peaux brutes qu'il achetait et revendait. Le garde-chasse local, M. Wayne Robinson, a porté l'accusation contre Taval qui s'est avoué coupable ce matin.

Lucia Toussaint, 33 ans, de Toronto, accusée d'avoir volé $35 devra comparaiare de nouveau sa cause ayant été ajournée.

Les deux wagons royaux sont prêts

MONTREAL, 1 — M. N. B. Walton, vice-président, directeur de l'exploitation du Canadien-National, annonce que les deux wagons dont se serviront Leurs Majestés le Roi Georges VI et la reine Elizabeth lors de leur voyage au Canada et aux Etats-Unis, sont terminés. Quatre autres voitures du train Royal et six voitures du train pilote ont aussi été remodelées dans les usines du Canadien-National, de la Pointe-Ste-Charles. Les quatre locomotives géantes qui seront attelées aux deux trains ont aussi été remises à neuf à ces usines. Quatre autres locomotives ont été retouchées aux usines Transcona de Winnipeg et deux autres usines de Port-Mann. Elles sont des locomotives du type 63000 les plus grosses locomotives à lignes fuyantes de l'empire britannique.

Toutes les voitures qui formeront le train royal ont été décorées et meublées à neuf. L'extérieur de ces voitures est bleu avec des décorations argent et or. En plus des voitures qu'occuperont Leurs Majestés, nous remarquons les deux voitures affectées au gouverneur-général, la voiture no 99 du Canadien-National qu'occupera le Lord-Chambellan, les wagons "Atlantic" et "Pacific", qu'occuperont les dames de compagnies et un wagon-restaurant du type le plus récent. Tous ces wagons sont climatisés et peinturés de la même couleur que les locomotives.

Tous ces travaux de décoration et de remodelage étaient sous la direction personnelle de M. John Roberts, chef du service de la traction, et de W. F. Connel, ingénieur mécanicien, R.-G. Gagné ingénieur électricien en chef, H. F. Finnmore, ingénieur électricien, E. W. Pearson, dessinateur en chef adjoint du service des wagons, W. G. Sealy surintendant du pouvoir de la traction et des usines, W. Walker, contre-maitre en chef du service de la traction et W. G. Palmer, contremaitre en chef des usines de wagon.

Tous les différents travaux de reconfection de ces wagons nécessitaient l'aide de wagonniers, de ferblantiers, de machinistes, de finisseurs, de plombier, de forgerons, de peintres, de rembourreurs, de menuisiers, d'électriciens, et autres.

Rectification

Albert Jobin, de Sarsfield, condamné samedi matin par le magistrat Glenn E. Strike à une semaine de prison pour vol à l'étalage, avait donné vendredi, à l'agent Thomas Stoneman, qui l'arrêta, le nom de Léo Lavergne, de Sarsfield.

Ceci explique pourquoi, dans notre rubrique "En Correctionnelle" de vendredi, nous avons publié que l'inculpé s'appelait Lavergne. C'est une méprise qu'il nous fut impossible d'éviter, puisque la véritable identité du prévenu ne fut connue que le lendemain.

DAVID LOGAN EST BLESSÉ

David Logan, de Metcalfe (Ont.), blessé à la poitrine samedi dernier, alors qu'il se fit serrer de près entre un camion et une automobile est dans un état satisfaisant à l'hôpital municipal d'Ottawa.

Logan était à descendre un bidon de crème en avant de la laiterie Clark, lorsqu'un camion de la même compagnie reculant, serra M. Logan entre l'automobile de K. Dalgleish, de Kenmore, avec qui Logan était venu de Metcalfe, et le camion de la Clark's, conduit par Arthur Haggins. Ce dernier a dit à la police qu'il n'avait pas vu cette automobile jusqu'au moment où il était dessus.

Cet accident se produisait samedi après-midi, avenue Bronson, près de l'avenue Impérial.

UN ALLEMAND EST ARRÊTÉ

(Presse associée)

LE HAVRE, France, le 1er. — Les agents de police du port ont arrêté, aujourd'hui, Erik Schafer, boulanger allemand de 18 ans, qu'ils trouvèrent dans une chaloupe à moteur de la Compagnie Générale Transatlantique, où il se cachait parce que, selon lui, il avait peur d'être renvoyé en Allemagne.

Il devra subir une interrogation au sujet de l'incendie du paquebot Paris, survenu le 16 dernier, car son visa, qui est expiré indique qu'il quitta l'Allemagne il y a deux semaines.

Une lettre trouvée dans une des poches et adressée à ses parents faisait connaitre qu'il était communiste et qu'il avait l'intention de se trouver de l'ouvrage en dehors de l'Allemagne.

M. Maurice Genevoix à l'Alliance Française

L'Alliance Française d'Ottawa rappelle à ses abonnés que la dernière conférence de la présente saison aura lieu ce soir au Château Laurier à l'heure habituelle.

Le conférencier cette fois sera M. Maurice Genevoix, romancier français de grande réputation, Prix Goncourt 1925. M. Genevoix, qui est surtout un poète de la terre de France, parlera de: Provinces Françaises, choses et gens de mon pays.

Concours régional de français

Pour la partie-ouest de la ville d'Ottawa, dans le district d'inspection de M. Adélard Gascon.

La dernière épreuve du concours de français, pour la partie-ouest d'Ottawa du district d'inspection de M. l'inspecteur Gascon, a eu lieu dimanche, le 30 avril, à la salle Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence d'honneur du R. P. Sylvain, O.P., curé de la paroisse. Des visiteurs distingués, les parents des concurrents, le personnel enseignant et un grand nombre de personnes témoignaient par leur présence l'intérêt porté au concours de français.

Les épreuves de dictée, de composition, de littérature et de lecture avaient été données la semaine précédente et corrigées par un jury d'éducateurs de grande expérience composé de la Révérende Mère Saint-Maximilien, du R. F. Joseph, sous-directeur à l'Académie de la Salle et M. Roger Saint-Denis, professeur à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa.

La dernière épreuve était le concours de diction qui fut jugé par un jury composé de Monsieur Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général, de M. Roland McNicoll et de Madame R. Déziel, trois personnes dont les grands succès sur la scène sont bien connus.

LES VAINQUEURS

Les deux vainqueurs du concours de diction furent Mlle Suzanne Meloche, fille de M. et de Mme Achille Meloche, et l'élève de la Révde Soeur Jean du Sauveur, S.G.C., de l'école Saint-Dominique; et M. Jean-Marie Pelletier, fils de M. et Mme Raymond Pelletier et l'élève du R. F. Marcellien, E.C., de l'école Saint-Jean-Baptiste. Ces deux élèves sont aussi les lauréats du concours régional. Ils prendront part au concours final, à Pembroke, le 7 mai.

Un programme très bien réussi avait été préparé par un comité composé des directeurs et des directrices des écoles. Au début, M. l'Inspecteur souhaita la bienvenue aux visiteurs et aux parents et offrit les félicitations d'usage. Après avoir indiqué l'origine des concours de français dus à l'initiative de M. Robert Gauthier, il montra la nécessité de maintenir la primauté de l'enseignement de la langue maternelle à l'école primaire, d'établir une plus grande collaboration entre l'école et le foyer et l'avantage de récompenser les lauréats. Il souligne la part active prise par l'Association d'Education aux concours de français par l'organisation d'une vaste campagne de souscriptions en vue de fonder une caisse de bourses scolaires.

Le R. P. Sylvain présenta, en termes choisis, M. Raoul Mercier, président du jury, et M. Adélard Chartrand, président de l'Association d'Education. Le dévoué curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste montre combien ces concours étaient de nature à développer l'amour du français chez les enfants. Il félicita les concurrents, les instituteurs et les institutrices. Il remercia M. l'inspecteur pour son intelligente compréhension des problèmes scolaires.

Me MERCIER

Dans une brève allocution, parsemée de conseils pratiques, M. Mercier annonce la décision du jury. Il félicite les vainqueurs et particulièrement Mlle Suzanne Meloche qui a conservé le maximum des points.

M. Adélard Chartrand, collaborateur précieux de l'oeuvre de l'éducation, expose le travail accompli par l'Association d'Education et donne d'utiles renseignements sur la campagne de souscription, inaugurée récemment, en faveur des bourses scolaires.

De beaux prix furent ensuite décernés aux lauréats et aux concurrents. Ils ont été fournis grâce à la générosité des révérends pères curés des paroisses de l'ouest de la ville, des directeurs et des directrices des écoles, de M. W.-E. Barette, pharmacien et M. l'inspecteur.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait dans la salle, le R. P. Routhier, curé de la paroisse Saint-Gérard; le R. P. Paul, curé de la paroisse Saint-François d'Assise; M. C.-A. Latour, inspecteur d'écoles; M. le docteur Louis Charbonneau, les RR. FF. Alexandre et Joseph, de l'Académie de la Salle; le R. F. Liguori, E.C., le R. F. Jean-Marie, S.-C., et plusieurs autres.

LES CONCURRENTS

Voici les noms des concurrents d'hier: Jean-Marie Pelletier et Paul Meloche, de l'école Saint-Jean-Baptiste; Yolande Chartrand et Suzanne Meloche, de l'école Saint-Dominique; Jeannine Nadeau et May Beauregard, de l'école Saint-Conrad; Marcel Trottier et Georges Roy, de l'école Saint-François; Madeleine Nezan et Henri Faulkner, de l'école Saint-Gérard; Gérard Lachance, de l'école No 16 Nepean (Bellevue).

MM. H. MacDonald et Lester Susor ont remporté la palme, hier

La Société des débats anglais tenait hier soir, au théâtre Regent, son trente-neuvième débat public annuel. MM. Lester Susor et Hector McDonald, soutenant la négative, remportèrent la palme et obtinrent également les deux médailles d'or offerte par les Chevaliers de Colomb, conseil Ottawa, aux deux meilleurs orateurs. MM. Richard Charbonneau et Frank MacDonald représentaient l'affirmative. Ils soutenaient la thèse suivante: "Le Canada devrait suivre une politique de non-participation aux guerres européennes".

Le président de la société, M. Emmett O'Grady, occupait le fauteuil et souhaita la bienvenue à un auditoire nombreux.

Le premier orateur de l'affirmative, M. Richard Charbonneau, expliqua qu'il n'était pas en faveur d'une politique de neutralité ou d'isolement, mais de non-participation. Le Canada peut très bien se porter à l'aide de l'Angleterre sans lui envoyer des contingents de soldats. Le Canada, dit-il, n'a aucune obligation à l'égard de l'Angleterre. Celle-ci nous considéra tour à tour comme une source de revenus, un fardeau et plus récemment un réservoir de troupes. Et dans nos différends avec les Etats-Unis, la Gde-Bretagne a toujours cédé aux demandes de nos voisins du sud. Par suite de son immunité relative contre les attaques, le Canada pourrait jouer un rôle beaucoup plus important en fournissant à l'Angleterre les munitions et les vivres qu'il peut produire en si grande quantité.

Enfin, citant plusieurs hommes d'état, professeurs et autres, M. Charbonneau affirma que nous devons être non pas des impérialistes mais des Canadiens, que nous devons songer au bien-être de notre pays avant tout.

M. SUZOR

Le Statut de Westminster, déclara M. Lester Suzor, premier orateur de la négative, accorda au Canada le droit de décider de sa neutralité, mais ne lui donne pas son indépendance complète. Nous faisons encore partie de l'Empire britannique, dont le roi est notre souverain. Il ne faut pas oublier qu'il existe un sentiment tel que la loyauté. Devons-nous suivre l'empire en temps de paix, demanda-t-il, et l'abandonner au premier coup de canon? Le Canada ne court pas le danger d'invasion aussi longtemps que les armes de l'Angleterre le protègent. Il doit s'efforcer de donner son appui afin d'empêcher quelque nation européenne d'imposer un régime totalitaire aux démocraties.

M. MACDONALD

Peu de Canadiens désirent la mort de 60.000 des nôtres comme pendant la dernière guerre, dit M. Frank MacDonald, deuxième orateur de l'affirmative. L'expédition d'un contingent canadien, avec tout son équipement, ménerait à la ruine notre structure économique. Mais l'Angleterre requiert absolument une source extérieure de produits nécessaires. Le Canada, avec ses ressources considérables, pourrait devenir cette source.

M. McDONALD

Nous ne sommes pas en faveur de la participation à toutes les guerres européennes, déclara M. Hector McDonald, dernier orateur, mais seulement à celles où l'Angleterre est en danger dans sa lutte pour sauvegarder la liberté. La participation ne signifie pas la conscription, qui n'est qu'un moyen En temps de guerre, les autorités canadiennes pourraient-elles empêcher les volontaires de s'enrôler dans les armées anglaises. Même si ce geste était possible, que ferait-on de nos ententes nombreuses avec la Gde-Bretagne